

---

## La zone H de l'oppidum des Castels (Nages-et-Solorgues, Gard)

Michel Py

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/dam/1719>

DOI : 10.4000/dam.1719

ISSN : 1955-2432

**Éditeur**

ADAM éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 277-344

ISBN : 2-908774-19-4

ISSN : 0184-1068

**Référence électronique**

Michel Py, « La zone H de l'oppidum des Castels (Nages-et-Solorgues, Gard) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 29-30 | 2007, mis en ligne le 18 septembre 2013, consulté le 04 mars 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/dam/1719> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.1719>

---



# La zone H de l'oppidum des Castels (Nages-et-Solorgues, Gard)

**Michel PY\***

Les fouilles de l'oppidum des Castels à Nages-et-Solorgues (Gard), bien qu'elles aient fait l'objet de nombreuses publications qui ont placé ce site parmi les références majeures de la Protohistoire européenne, sont encore en partie inédites. Cette étude se propose de réexaminer les découvertes architecturales et mobilières de l'un des quartiers de l'oppidum, la zone H, fouillée entre 1969 et 1977, en appliquant les méthodes d'analyse actuelles. Les données recueillies apparaissent particulièrement importantes pour la définition de la culture matérielle du II<sup>e</sup> âge du Fer du Languedoc oriental, mais contribuent aussi, à travers des contextes bien datés, aux recherches sur la chronologie des mobiliers du monde celtique en général. L'analyse architecturale offre enfin l'occasion de réexaminer quelques aspects de l'histoire de l'oppidum et de revenir sur des hypothèses précédemment émises, notamment en ce qui concerne la fondation et les premiers temps de la cité.

Mots-clés : Languedoc oriental, Gard, oppidum des Castels, Nages-et-Solorgues, Protohistoire, II<sup>e</sup> âge du Fer, fortifications, architecture, agglomération, céramique, métallurgie.

*Despite the fact that the Castels oppidum at Nages-et-Solorgues has been the object of numerous publications that resulted in this site becoming one of the most important reference sites in European Protohistory, the excavations here are somewhat unknown. Through the use of modern analytical approaches, this study proposes to re-examine the architectural and artefactual discoveries from one of the zones in the oppidum; zone H, excavated between 1969 and 1977. The data collected appear to be particularly important for the definition of late Iron Age material culture in the Eastern Languedoc. Thanks to well-dated contexts, they also contribute to research on the chronology of material culture from the wider Celtic world. The architectural analysis allows us to re-examine some aspects of the history of the oppidum and to reconsider previous hypotheses regarding the foundation, and early developments of the city.*

Keywords: Eastern Languedoc, Gard, oppidum des Castels, Nages-et-Solorgues, Protohistory, Late Iron Age, fortifications, architecture, agglomeration, ceramics, metalwork.

## 1. Avant-propos

L'oppidum des Castels à Nages-et-Solorgues (Gard) est connu depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> s. Un relevé topographique des fortifications sous la direction d'Édouard Flouest a été diligenté par la préfecture du Gard en 1868. Quelques sondages limités ont été menés au début du siècle suivant par Félix Mazauric. À la suite de ces travaux, une partie des ruines a été classée Monument Historique en 1913. Des fouilles programmées ont été conduites à partir de 1958, sous la direction de Maurice Aliger jusqu'en 1962, puis sous la mienne jusqu'en 1981. Le site a enfin été acquis par l'État.

Très tôt, l'oppidum de Nages a été considéré comme emblématique du deuxième âge du Fer du sud de la Gaule, notamment après le Congrès Préhistorique de France qui s'est tenu à Nîmes en 1911, où J. Bourilly et F. Mazauric ont présenté ce gisement comme l'exemple type des habitats « beuvrysiens » du Midi. Son statut de site de référence au niveau européen a été renforcé par la publication des fouilles conduites de 1958 à 1974 dans le cadre d'un supplément à *Gallia* (Py 1978).

Les recherches postérieures à 1974 n'ont pas fait l'objet de publications détaillées, bien que leurs résultats aient servi de base à plusieurs articles de détail (on en trouvera les références dans Py 1990 : 279) et aient été exploités par plusieurs ouvrages de synthèse (Py 1990 ; 1993a ; Provost 1999 : 483-507).

Compte tenu du rôle de référence tenu par ce gisement, souvent cité dans les études sur le deuxième âge du Fer, il a paru utile d'en poursuivre la publication détaillée tout en actualisant la présentation des données en fonction des normes et des outils aujourd'hui disponibles, notamment en matière d'analyse des mobiliers.

Bien entendu, des limitations existent à ce que l'on peut faire avec la documentation existante, du fait notamment de l'époque des fouilles en question : les manques concernent principalement les données paléo-environnementales, pour lesquelles font défaut les prélèvements nécessaires, à l'exception de la faune consommée, qui a fait l'objet d'une première étude (Columeau 1978), mais dont l'analyse, discutable aussi bien sur le plan des identifications que des conclusions qu'on en a tirées, serait à reprendre et à compléter.

En revanche, le fait que le site n'ait été que fort peu réoccupé après la fin de l'âge du Fer et donc que les niveaux protohistoriques soient relativement intacts, le fait aussi que tous les contextes stratigraphiques aient été soigneusement conservés, donne à ces fouilles, bien qu'anciennes, une réelle valeur illustrative des faciès successifs de l'habitat et de la culture matérielle pour les III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è. en Languedoc oriental.

Telles sont les motivations de la reprise de cette documentation, dont on propose ici un premier volet concernant un quartier de l'oppidum (zone H), sous la forme d'une présentation détaillée des observations de terrain et des mobiliers associés. Les conclusions y seront limitées à l'examen de quelques questions connexes, parmi les nombreuses problématiques que permettent d'aborder ces recherches : le but en effet n'est pas de discourir sur la Protohistoire, mais de publier des documents d'archéologie méridionale.

## 2. Situation de la zone H et méthodologie de l'étude

La zone H de l'oppidum des Castels est située au centre du site, derrière la tour dite « centrale », contre le rempart dénommé « enceinte 2 » (Py 1990 : 704-711), qui décrit à cet endroit un angle arrondi au sommet de la pente méridionale de la colline (fig. 1). L'édification de ce rempart a été datée du milieu du III<sup>e</sup> s. av. n. è., époque à laquelle on attribue aussi la mise en place des quartiers longilignes qui caractérisent dans la zone A la phase « II ancien » de la chronologie relative de l'oppidum (*ibidem*, p. 748-750).

Ce quartier, limité à l'ouest par la place du Refend-Sud (Py 1969), s'étend vers l'est contre le parement intérieur de la courtine du « Refend-Est » sur une longueur indéterminée : on n'y a conduit en effet qu'une fouille limitée à quelques secteurs (H1 à H8) lors du dégagement de l'angle de l'enceinte 2 et de la tour E1 qui s'y appuie (fig. 2 et 3) ; ces travaux ont été par ailleurs discontinus, entre 1969 et 1977.

Si une partie des résultats a été signalée dans les publications antérieures (Py 1978 : 106-115 ; Fiches 1978), la majorité des données est restée inédite. La reprise de leur étude et l'homogénéisation nécessaire d'une documentation collectée durant plusieurs années avec des méthodes variables ont rendu nécessaire une certaine normalisation des nomenclatures. Nous avons choisi de convertir la numérotation des niveaux et des structures archéologiques en unités stratigraphiques (Us) selon le système préconisé par le logiciel Syslat<sup>TM</sup> qui a été utilisé pour traiter les mobiliers (sur ces normes, on se reportera globalement à Py 1997 : 23-47). Cette conversion a tenu compte autant que possible du mode de numérotation précédent, en traduisant les notations alphabétiques en valeurs numériques (ainsi par exemple la zone H, huitième lettre de l'alphabet, a été numérotée 8 et ce nombre a servi de base pour la formation des numéros d'Us 8001 et suivants). En revanche l'appellation des secteurs (H1-H8) (fig. 3) et le système d'inventaire des structures bâties qui utilisait déjà une numérotation continue pour l'ensemble des fouilles ont été conservés.

On trouvera figure 4 un tableau de correspondance entre les numéros utilisés ci-après pour les Us positives contenant du mobilier et la nomenclature employée sur le terrain et dans



■ 1 Situation de la zone H sur l'oppidum des Castels à Nages (Gard).



■ 2 Vue d'ensemble des fouilles de la zone H de l'oppidum des Castels, en bordure le la place du Refend Sud (cliché pris du Sud).



les publications précédentes. Ce tableau est destiné à servir de référence pour tout retour à la documentation antérieure. Enfin, pour alléger les renvois aux typologies habituelles concernant les mobiliers, j'indique dès ici les études auxquelles font référence, de manière explicite ou implicite, les codes utilisés dans les inventaires : céramiques (Py 1993 ; Py *et al.* 2001) ; fibules (Tendille 1978 ; Feugère 1985) ; monnaies (Py 2006) ; bracelets en verre (Haevernick 1960 ; Feugère, Py 1989) [abrégé FP/suivi du numéro d'inventaire de l'objet en question dans cette publication].

- *Abréviations usuelles pour les décomptes de céramique* : *ind.* = de type ou de forme indéterminée ; *ex.* = exemplaire ; *complet* = profil de vase complet ou restituable au dessin.

- *Échelles et numérotation des dessins d'objets* : les dessins et photographies d'objets et de vases en céramique sont présentés ci-après par contextes avec des échelles diverses, indiquées systématiquement sous chaque élément figuré. La numérotation des objets dessinés est continue, de 1 à 624, pour faciliter les renvois du texte à l'illustration.

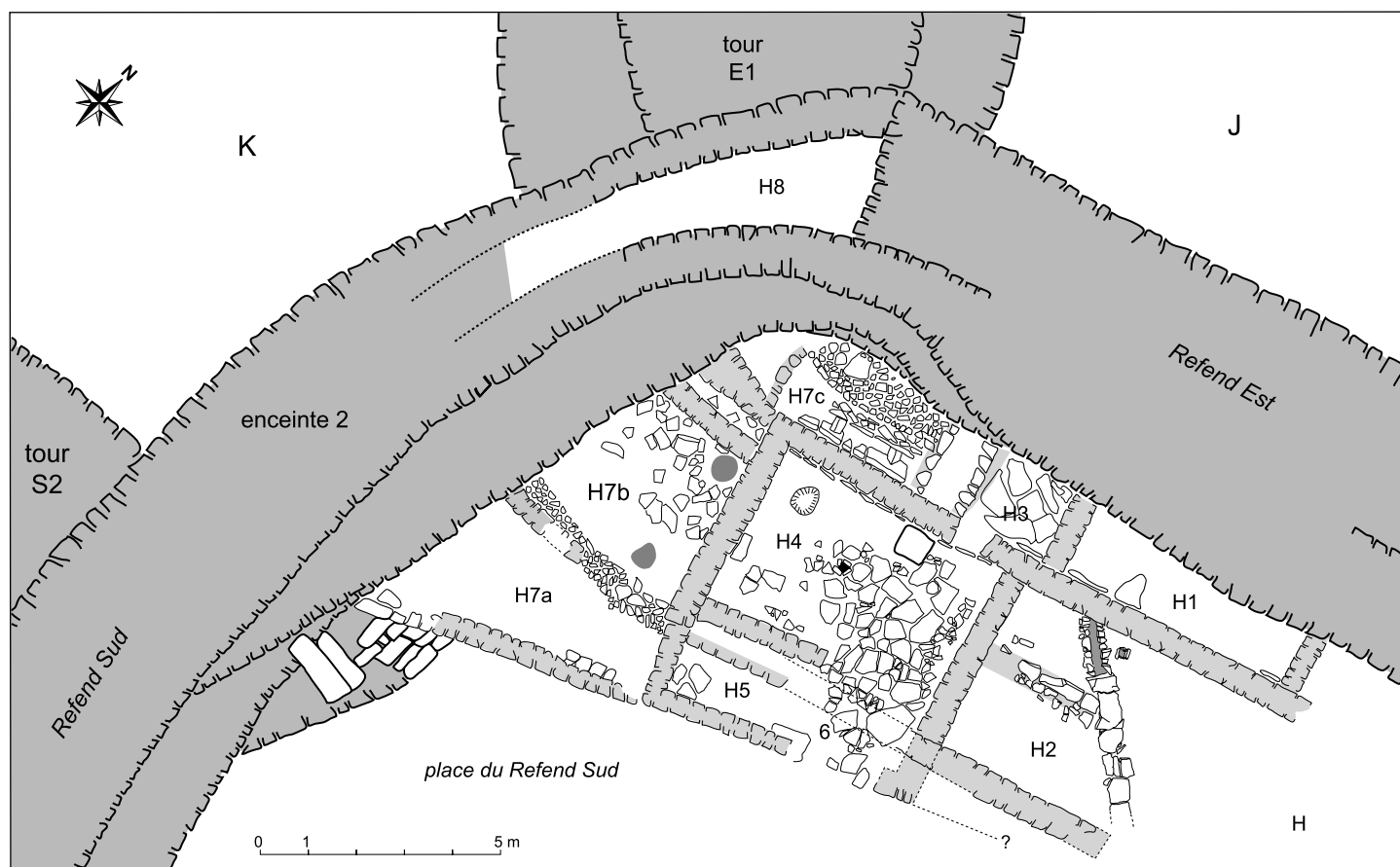
- *Dessins* : les dessins des céramiques illustrant cet article sont dus en majorité à H. Boisson, qu'il m'est un devoir de

remercier pour la qualité de son travail. Je remercie également J.-M. Pène, à qui a été confiée la conservation des mobiliers de Nages au Dépôt Archéologique du Gard, pour son aimable disponibilité.

### 3. Le collecteur H1 et l'habitation H2

#### 3.1. ARCHITECTURE

On considère ici du nord au sud le parement intérieur de l'enceinte 2 (courtine dite du « Refend-Est »), un collecteur longiligne (secteur H1) et une habitation contiguë (secteur H2) (fig. 5 et 6). Le collecteur H1 est limité vers le sud par un mur de même direction que la courtine (MR125), mais non parallèle du fait du profil sinueux du rempart dont le parement a subi des déformations au cours du temps. La largeur varie en conséquence de 1,15 à 1,59 m. La portion comprise entre les murs de refend MR127 et MR128 a une longueur de 5,10 m. Le mur séparant H1 de H2 est pour sa part à peu près rectiligne.



■ 3 Plan général des fouilles de la zone H de l'oppidum des Castels, avec délimitation des secteurs (H1-H8).

Les limites de la maison H2, faite d'une pièce rectangulaire unique, ne sont connues que de trois côtés, le mur oriental n'ayant pas été atteint par la fouille. Cette maison est circonscrite au nord par le mur MR125 qui la sépare du collecteur H1, à l'ouest par le mur MR126 qui la sépare de la maison mitoyenne H4-6, et au sud par le mur MR156 qui représente la façade primitive sur la place du Refend-Sud bordant le quartier. Dans l'état des données, on ne possède donc qu'une des dimensions de cette maison, à savoir sa profondeur, qui mesure en moyenne 3,80 m *intra muros*. Compte tenu de l'économie d'ensemble, on peut supposer que la longueur de la pièce devait être de l'ordre de 6 à 7 m. La porte d'entrée n'est pas non plus repérée, le mur de façade étant continu dans l'emprise de la fouille. En tout état de cause, celle-ci devait se trouver dans la partie sud-est de la pièce H2 : son emplacement est sans doute indiqué par la direction du caniveau CN8025 qui devait déboucher sur la place à travers elle, selon une pratique attestée dans plusieurs maisons des zones A, J et L de l'oppidum.

L'observation des relations d'accolement entre les murs offre un ordre de succession pour l'élaboration des structures bâties. La taille du substrat rocheux à l'aplomb du parement interne du rempart dans ce secteur, observable tout au long du collecteur H1 (fig. 7, à gauche), montre à l'évidence que la fortification a été mise en place la première. Cette préséance est corroborée par le fait que le sédiment naturel primitif, fait d'argile rougeâtre de décalcification et de cailloutis calcaire, a été étalé après cette taille le long du rempart sur une largeur conséquente, et que la plupart des murs du collecteur et de l'habitat contigu repose en partie sur lui. La taille du rocher a également servi à alimenter en matériau la construction de l'enceinte, notamment pour le remplissage de l'emplecton, dans lequel on observe l'utilisation d'une majorité de lauses et d'éclats de découverte.

La seconde structure édifiée est le mur de limite sud du collecteur H1 (MR125), qui ne s'appuie sur rien mais auquel tous les autres s'accolent. Il est plus difficile de déterminer l'ordre de construction des autres éléments sur des observations uniquement architecturales ; néanmoins, on verra que des données stratigraphiques et la restitution de l'évolution du quartier conduisent à penser que les deux refends limitant à l'ouest et à l'est le collecteur H1 (MR127 et MR128), ainsi que le mur séparant la maison H2 de la maison H4-6 (MR126), tous accolés au mur MR125 (fig. 6), ont été bâtis dans la foulée de l'érection de celui-ci. De plus, la base du mur MR126 s'appuie au sud contre le parement intérieur de la façade MR156, ce qui montre que celle-ci a été bâtie avant le cloisonnement des pièces et renforce la cohésion de la mise en œuvre de l'ensemble du quartier primitif.

Tous ces murs sont faits de pierres sèches, sans liant apparent, avec deux parements soigneusement agencés de moellons et de lauses calés par des petits éclats. Le matériau est très

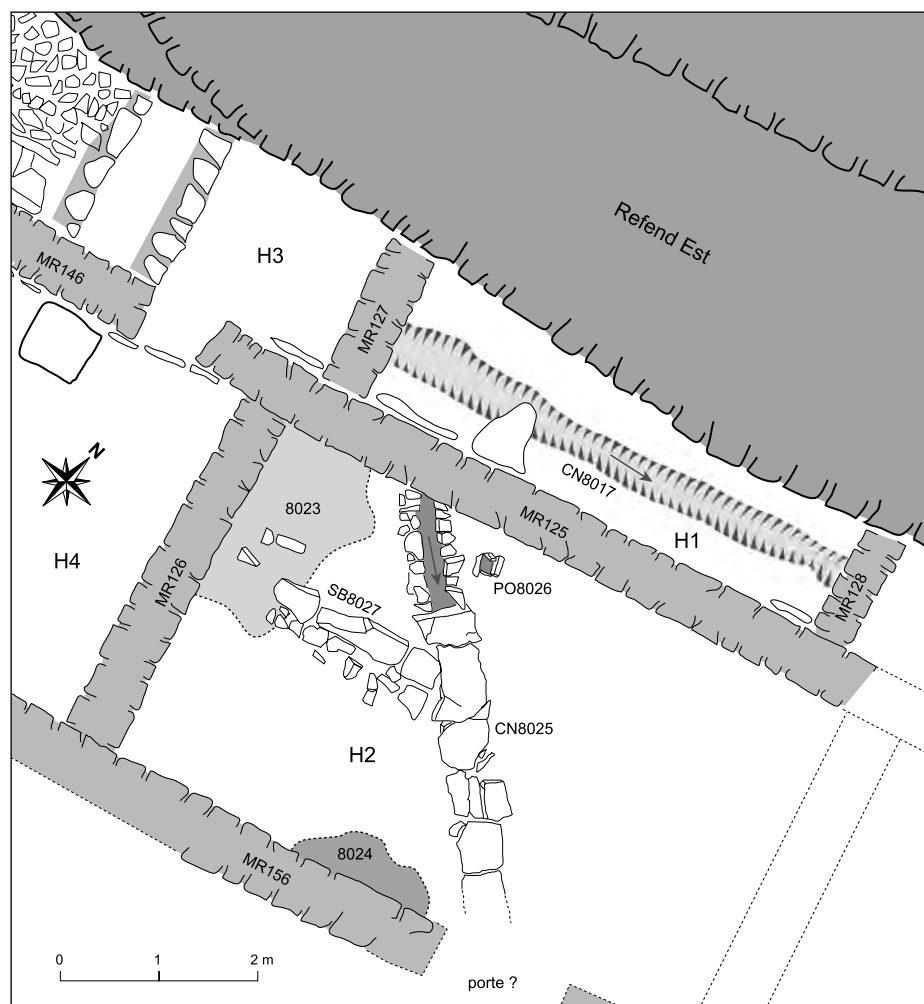
homogène (calcaire néocomien local) et les épaisseurs sont à peu près constantes, autour de 50 cm.

US	Secteur	Année	Couche	TPQ	TAQ
8011	H1	1967	couche 1-2	-75	-1
8013	H1	1967	couche 3	-125	-75
8014	H1	1967	couche 4	-175	-125
8015	H1	1967	couche 5	-250	-175
8101	H1	1967	couche E1	-	-
8102	H1	1967	couche E2	-	-
8021	H2	1969	couche 1	-25	-1
8022	H2	1969	couche 2	-100	-25
8023	H2	1969	couche 3A	-200	-100
8024	H2	1969	couche 3B	-300	-250
8103	H2	1969	couche E1	-	-
8104	H2	1969	couche E2	-	-
8105	H2	1969	couche E3	-	-
8106	H2	1969	couche E4	-	-
8031	H3	1977	couche 1	-50	-1
8032	H3	1977	couche 2	-50	-1
8033	H3	1977	couche 3	-50	-1
8034	H3	1977	couche 4	-50	-25
8035	H3	1977	couche 5	-50	-25
8036	H3	1977	couche 6	-	-
8110	H4	1972	couche E1	-	-
8111	H4	1972	couche E2	-	-
8112	H4	1972	couche E3	-	-
8048	H4	1970	couche E4	-25	-1
8049	H4	1970	couche E5	-25	-1
8041	H4	1970	couche 1	-50	-1
8047	H4	1970	couche 2b	-50	-1
8046	H4	1972	couche 1B	-75	-50
8042	H4	1970-72	couche 2	-100	-75
8043	H4	1972	couche 2B	-125	-100
8044	H4	1972	couche 3	-175	-125
8045	H4	1970-72	couche 4	-250	-175
8050	H5	1972	couche E5	-25	-1
8051	H5	1972	couche 1	-50	-1
8052	H5	1972	couche 1B	-50	-1
8053	H5	1972	couche 2	-125	-75
8061	H6	1972	couche 1	-50	-1
8062	H6	1972	couche 1B	-75	-50
8063	H6	1972	couche 2	-125	-75
8064	H6	1972	couche 3	-250	-200
8065	H6	1972	couche 4	-300	-250
8701	H7	1976	couche 2A	-100	40
8702	H7	1976	couche 2	-100	-1
8704	H7	1976	couche 3B	-125	-100
8705	H7	1976	couche 3C	-175	-150
8707	H7	1977	couche 4A	-175	-150
8703	H7	1976	couche 3	-175	-150
8706	H7	1977	couche 4	-200	-175
8708	H7	1977	couche 5	-225	-200
8709	H7	1977	couche 6	-225	-225
8710	H7	1977	couche 7A	-250	-225
8711	H7	1977	couche 7B	-250	-225
8712	H7	1977	couche 8	-300	-250
8713	H7	1977	couche 9	-300	-250

■ 4 Tableau de correspondance entre les numéros d'Us positives contenant du mobilier et la nomenclature employée sur le terrain et dans les publications antérieures.



■ 5 Vue d'ensemble du collecteur H1 et de la maison H2 prise du Nord-Ouest, depuis le rempart de « Refend Est ».

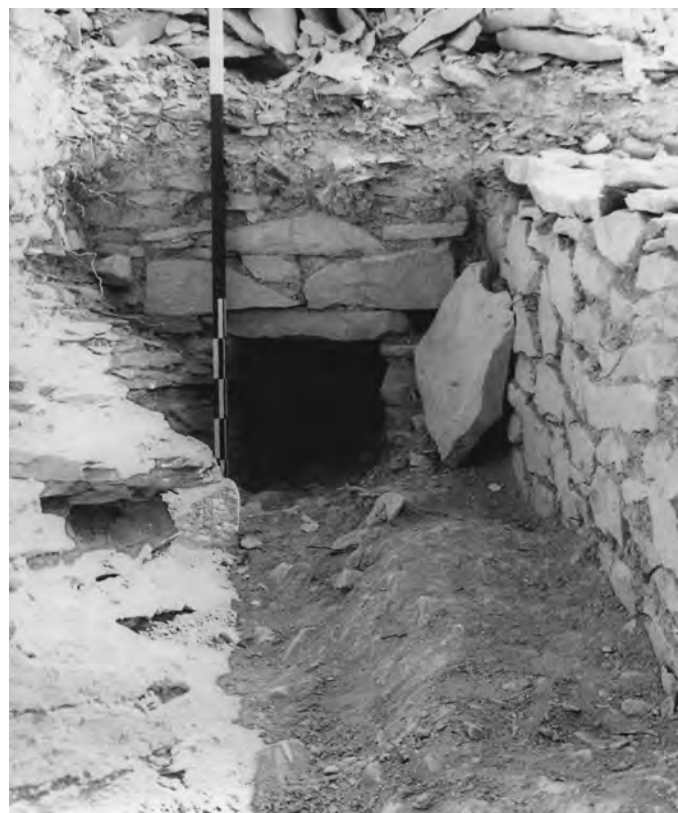


■ 6 Plan du collecteur H1 et de la maison H2.

### 3.2. AMÉNAGEMENT ET REMPLISSAGE DU COLLECTEUR H1

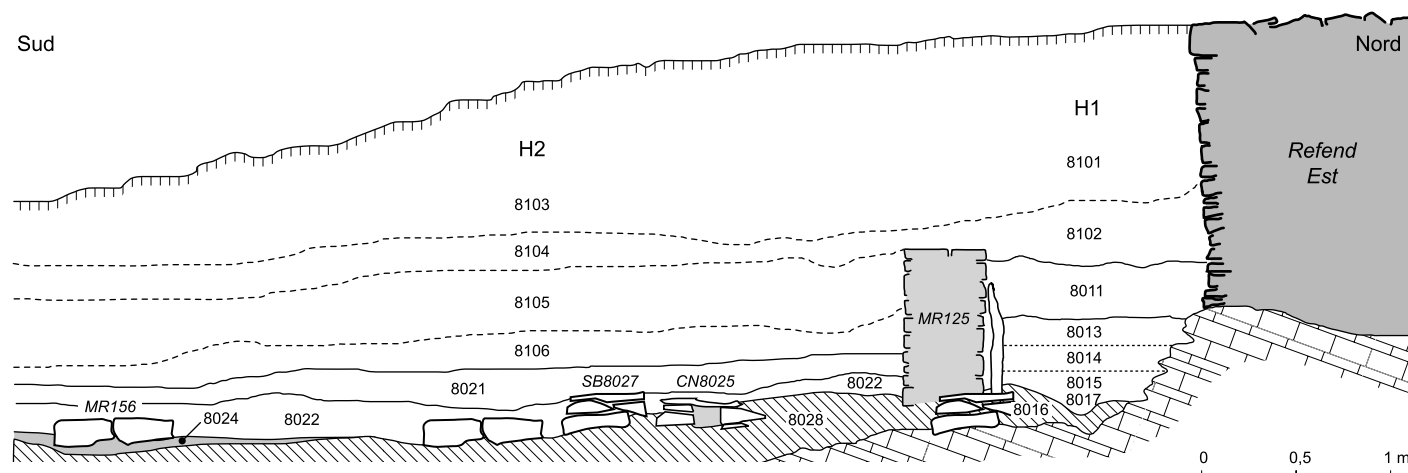
À l'origine, c'est-à-dire immédiatement après la construction de l'enceinte 2, le collecteur H1 est établi sur un sédiment naturel étalé (Us 8016, argile brun-rouge de décalcification mêlée de cailloutis), au demeurant stérile en artefacts, s'engageant en partie sous les murs qui le limitent. Dans ce sédiment est ménagée une rigole d'une trentaine de centimètres de large (CN8017), destinée à canaliser les eaux de ruissellement en provenance notamment de la fortification dont la base, établie sur le socle rocheux entaillé, domine d'une quarantaine de centimètres le fond du drain (fig. 7). Cette rigole, dont la pente est orientée vers l'est, passe sous les deux murs de refends MR127 et MR128 à travers un évidement quadrangulaire d'une trentaine de centimètres de côté vers l'amont et d'une quarantaine de centimètres vers l'aval. Le dispositif est complété par une série de dalles plantées verticalement contre le mur MR125, dont deux sont conservées en place aux extrémités du secteur et une autre a été retrouvée couchée dans la première strate de remplissage (fig. 6 et 7) : il est probable que les dalles manquantes ont été récupérées, peut-être à l'occasion du pavage de la pièce H4 voisine. Par ailleurs, un caniveau traversant en biais la salle H2 (CN8025), dont l'origine est située à la base du mur MR125, a pu assurer, outre le drainage du sol de la pièce, l'évacuation des eaux résiduelles du collecteur, notamment à partir du moment où celui-ci a été partiellement colmaté.

Le comblement inférieur du collecteur H1, fait de microstrates multiples et peu différenciées (terre argileuse jaune piquetée de petits charbons de bois, probablement dispersés par l'eau) a été fouillé en trois décapages d'environ 15 cm



■ 7 Détail du canal intérieur du collecteur H1 et de son exutoire vers l'Est à travers le mur MR128.

d'épaisseur (fig. 8, à droite) afin de juger du rythme du remplissage. Les mobiliers recueillis dans chacun sont, de bas en haut, les suivants :



■ 8 Coupe stratigraphique Sud-Nord de la maison H2 et du collecteur H1.



**Us 8015**

– **Inventaire (fig. 9) :** Faune : 47 os. Bronze : 1 fr. de spatule (petite pelle à fard ?) (n° 1). Céramique : 200 fr.

– **Comptages :** 2 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 3 fragments de l'atelier des petites estampilles ; 16 fragments de céramique campanienne A ; 15 fragments de céramique de la côte catalane ; 1 fragment de céramique celtique ; 8 fragments d'amphore massaliète ; 3 fragments d'amphore italique ; 148 fragments de céramique non tournée régionale ; 4 fragments de dolium.

– **Statistiques :** sur le total des fragments : vaisselle 92,5 %, amphores 5,5 %, dolium 2 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 20 %, tournée commune 0 %, non tournée 80 %.

– **Typologie (fig. 9) :**

campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 27a-b ; 1 fond de coupe ind. ;

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de coupelle CL-MAS 244 (n° 2) ;

côte catalane : 1 fond et panse de gobelet COT-CAT Gb0 (n° 7) ;

céramique non tournée : 1 fond de plat à poisson CNT-LOR A4 (n° 3) ; 1 bord de coupe CNT-LOR C1 (n° 4) ; 1 bord de coupe CNT-LOR C4 (n° 5) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1g1 (n° 6) ; 1 ex. complet, 8 bords, 1 fond, 3 décors d'urnes CNT-LOR U5 (nos 8-9) ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2b (n° 10).

– **Datation proposée :** deuxième moitié du III<sup>e</sup> s. av. n. è.

**Us 8014**

– **Inventaire :** Faune : 22 os. Pierre : 1 éclat de silex blanc non retouché. Céramique : 116 fr. (dont 1 trou de suspension sur bord de mortier CL-MAS 633a).

– **Comptages :** 16 fragments de céramique campanienne A ; 2 fragments de céramique de la côte catalane ; 6 fragments de céramique à pâte claire ; 2 fragments d'amphore massaliète ; 17 fragments d'amphore italique ; 69 fragments de céramique non tournée régionale ; 4 fragments de dolium.

– **Statistiques :** sur le total des fragments : vaisselle 80,2 %, amphores 16,4 %, dolium 3,4 %.

– **Typologie (fig. 9) :**

campanienne A : 1 fond de coupe ind. ;

claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 3a ; 1 fond de cruche ind. ;

côte catalane : 1 bord de gobelet à une anse COT-CAT Gb5a (n° 11) ;

mortier massaliète : 1 bord de mortier CL-MAS 633a ;

céramique non tournée : 2 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1e (n° 14) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1g (n° 15) ; 2 bords d'urnes CNT-LOR U5 ; 1 bord d'urne CNT-LOR U7 (n° 12) ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2b (n° 3) ; 5 fonds ;

amphore gréco-italique : 1 anse ;

dolium : 1 décor.

– **Datation proposée :** II<sup>e</sup> s. av. n. è.

**Us 8013**

– **Inventaire (fig. 9) :** Faune : 42 os ; bronze : 1 fr. de bracelet filiforme non décoré à section ovale (n° 16). Fer : 1 fr. de petit couteau. Terre : 12 fr. de foyers construits à sole lisse ; 1

rondelle taillée dans une panse de vase non tourné ; 1 rondelle taillée dans un vase campanien A. Céramique : 234 fr. (dont 1 trou de réparation sur panse de dolium).

– **Comptages :** 17 fragments de céramique campanienne A ; 2 fragments de céramique campanienne B ; 1 fragment de céramique dérivée de la campanienne C ; 2 fragments de céramique celtique ; 33 fragments de céramique à pâte claire ; 1 fragment de mortier italique ; 38 fragments d'amphore italique ; 134 fragments de céramique non tournée régionale ; 6 fragments de dolium.

– **Statistiques :** sur le total des fragments : vaisselle 81,2 %, amphores 16,2 %, dolium 2,6 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 11,6 %, tournée commune 17,9 %, non tournée 70,5 %.

– **Typologie (fig. 9) :**

campanienne A : 2 bords de bols CAMP-A 31b ; 1 bord de coupelle CAMP-A 34b (n° 17) ; 1 fond de coupe ;

celtique : 1 bord d'urne CELT 2d (n° 20) ; 1 bord d'urne balustre CELT 3d (n° 19) ;

claire récente : 1 tesson de jatte CL-REC 13i ; 1 bord de cruche CL-REC 1a ; 1 bord et 1 anse de cruche CL-REC 1d ; 6 fonds et 1 anse de cruche ;

mortier italique : 1 bord de mortier COM-IT 8c (n° 18) ;

céramique non tournée : 4 bords de coupes CNT-LOR C2 (n° 1) ; 1 anse de coupe à une anse CNT-LOR C2d ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1a (n° 23) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1e (n° 22) ; 7 bords d'urnes CNT-LOR U5 (nos 24-25) ; 1 bord d'urne CNT-LOR U7 ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2a (n° 26) ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2b (n° 27) ; 1 fond de couvercle ; 3 fonds et 4 décors d'urnes ;

amphore italique : 3 anses d'amphores A-ITA Dr1A ;

dolium : 1 décor.

– **Datation proposée :** fin II<sup>e</sup> s.-début I<sup>er</sup> s. av. n. è.

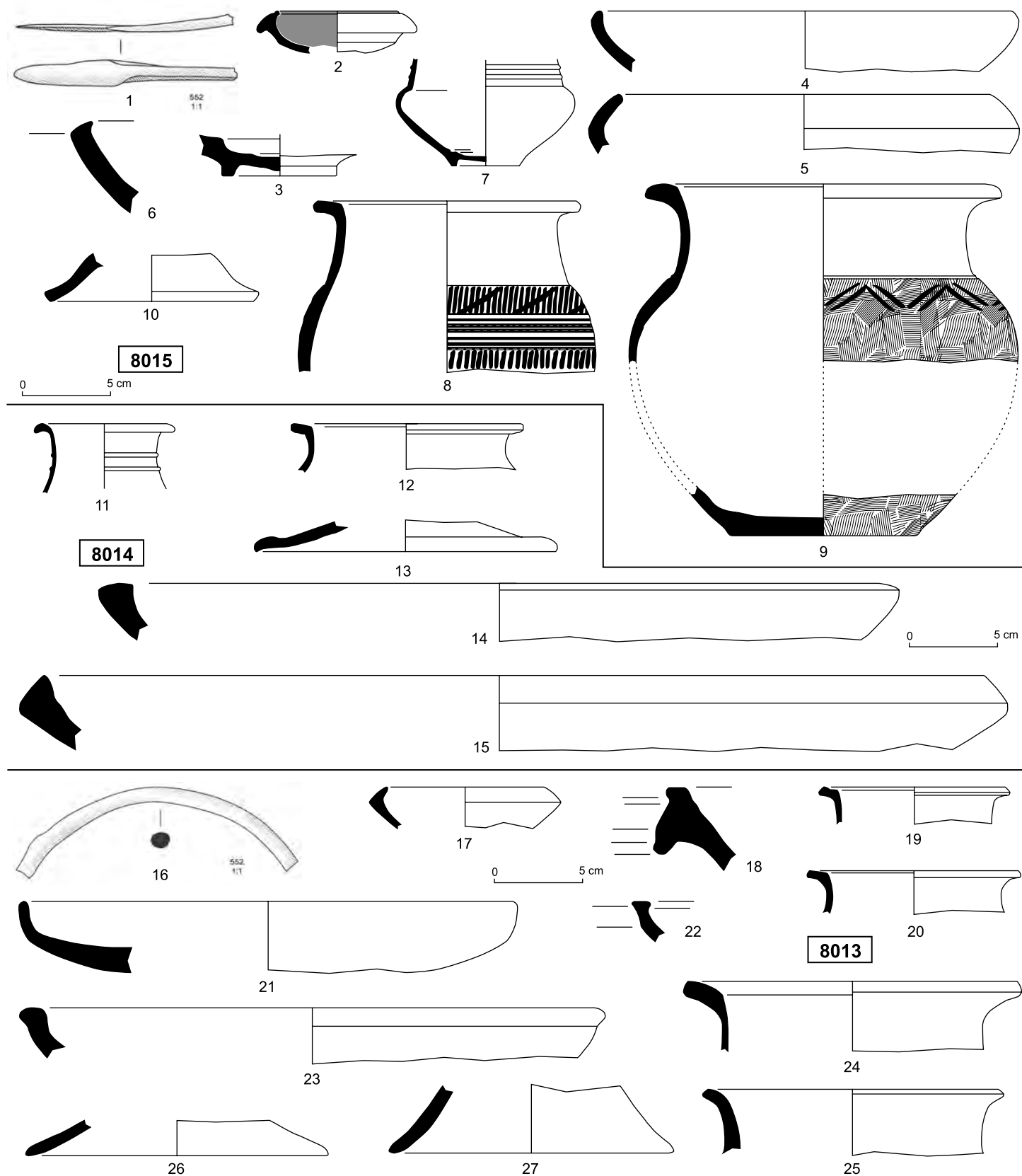
Bien que très fragmentés, les objets et ossements retrouvés dans ces trois décapages sont assez abondants et montrent que des rejets volontaires de déchets se sont ajoutés périodiquement à la sédimentation naturelle. L'analyse typologique et quantitative des céramiques indique pour sa part que le colmatage du fond du collecteur s'est constitué progressivement durant une longue période que l'on peut estimer à deux siècles, depuis le milieu du III<sup>e</sup> s. jusqu'au milieu du I<sup>er</sup> s. av. n. è. environ.

Le niveau supérieur du comblement (Us 8011) est fait de matériaux différents, où dominent les pierres de tailles diverses, parfois grosses, provenant de la dégradation des structures bâties (y compris de la fortification) dans les dernières décennies de l'occupation. Le mobilier inclus à cette couche, qui sera recouverte ensuite par deux mètres d'éboulis de pierres sèches (Us 8102 et 8101), est le suivant :

**Us 8011**

– **Inventaire (fig. 10) :** Faune : 18 os. Terre : 1 fr. de peson (partie supérieure avec trou de suspension) en terre jaune épurée (n° 29). Verre : 1 petit anneau en pâte de verre bleue (n° 28). Céramique : 455 fr.

– **Comptages :** 9 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 2 fragments de céramique campanienne B ; 8



■ 9 Mobilier des Us 8015 (secteur H1, vers 250-175), 8014 (secteur H1, vers 175-125) et 8013 (secteur H1, vers 125-75).

fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 64 fragments de céramique à paroi fine ; 2 fragments de céramique sigillée italique ; 10 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique campanienne C ; 1 fragment de céramique pré-sigillée gauloise ; 79 fragments de céramique à pâte claire ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 1 fragment de céramique sableuse oxydante ; 2 fragments de mortier italique ; 51 fragments de céramique kaolinitique ; 124 fragments d'amphore italique ; 90 fragments de céramique non tournée régionale ; 10 fragments de dolium.

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 70,5 %, amphores 27,3 %, dolium 2,2 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 30,2 %, tournée commune 41,7 %, non tournée 28 %.

– **Typologie (fig. 10) :**

campanienne A : 1 bord de coupe CAMP-A 2943 (n° 30) ; dérivée de A : 1 bord de coupe DER-A 2865 (n° 34) ; 1 ex. complet et 1 bord de coupes DER-A 2942 (n°s 32-33) ;

campanienne B : 1 bord de bol à anses CAMP-B 127 (n° 31) ; campanienne C : 1 bord de coupe CAMP-C 19 ;

dérivée de C : 1 fond de coupe DER-C 16 (n° 36) ; 1 plat DER-C 7 (n° 37) ;

claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 1 ; 1 bord d'urne à deux anses CL-REC 12a ; 1 bord de jatte CL-REC 12e ; 1 bord de cruche CL-REC 4a ; 1 ex. restituable, 3 bords, 4 fonds et 3 anses de gobelets CL-REC 8b (n° 38) ; 2 fonds et 2 anses de cruches ind. ;

paroi fine : 1 bord, 2 fonds et 2 décors de gobelets PAR-FIN 3B ; pré-sigillée gauloise : 1 bol PRE-SIGGA 120 (n° 35) ;

kaolinitique : 2 bords de couvercles KAOL E1 (n° 40) ; 1 bord de cruche KAOL F1 (n° 39) ;

céramique non tournée : 3 bords et 1 goulot de jattes CNT-LOR J2b (n° 41) ; 2 bords d'urnes CNT-LOR U5 (n° 42) ; 5 bords et 1 fond d'urnes CNT-LOR U7 ;

dolium : 1 bord DOLIUM bd5a (n° 43).

La typologie de la céramique de cette ultime couche de remplissage correspond au faciès de « Nages III moyen et final », les documents les plus récents (céramique arétine, parois fines, communes gallo-romaines...) attestant des rejets domestiques jusqu'en pleine époque augustéenne. Relevons le caractère particulier de la céramique kaolinitique de Nages (précédemment dénommée « gallo-romaine précoce » sur ce site), qui est particulièrement précoce et l'emporte de beaucoup sur les autres communes romaines. Ces observations suggèrent sans doute une provenance régionale (Uzège ?) plutôt qu'une origine rhodanienne.

### 3.3. OCCUPATION DE LA MAISON H2

La maison H2, constituée probablement d'une pièce unique dont une partie seulement a été explorée, a livré une stratigraphie peu épaisse et assez simple (fig. 8, à gauche) qui témoigne incomplètement de son existence. Ce secteur pose un problème souvent rencontré dans l'habitat de Nages, dont nous aurons l'occasion de voir d'autres illustrations, en relation avec les pratiques d'entretien et de nettoyage des sols caractéristiques des phases avancées de l'âge du Fer.

• Le substrat de l'occupation de la maison est constitué, comme dans le collecteur voisin, par une couche d'argile rougeâtre et de cailloutis (Us 8028) à peu près stérile en artefacts, à l'exception d'une anse tubulaire que l'on doit rattacher aux restes d'habitat et de sépultures du Chalcolithique ou du Bronze ancien repérés dans le quartier A de l'oppidum des Castels (Bazile 1966 ; 1969).

• Le niveau protohistorique le plus ancien rencontré dans le secteur H2 est également antérieur à l'édification de la maison : il s'agit d'une poche de terre charbonneuse (Us 8024) située au sud-est de l'aire explorée et s'engageant sous la base du mur de façade MR156 (fig. 6), qui a donné quelques tessons caractéristiques de « Nages I » :

#### Us 8024

– **Inventaire** : Faune : 12 os. Céramique : 54 fr.

– **Comptages** : 1 fragment de l'atelier des petites estampilles ; 2 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 6 fragments d'amphore massaliète ; 45 fragments de céramique non tournée régionale.

– **Datation proposée** : première moitié du III<sup>e</sup> s. av. n. è.

Cette structure, au demeurant de fonction indéterminée (vidange de foyer ?), peut être mise en relation avec les traces plus conséquentes retrouvées non loin de là, sous la place du Refend-Sud (Py 1969).

• Vient ensuite un lambeau de couche d'occupation (Us 8023) situé au contact du substrat argileux dans le coin nord-ouest de la pièce (fig. 6). Ce niveau résiduel, fait de terre cendreuse, vient buter contre la base des murs MR125 et MR126 et leur est donc postérieur. Le mobilier est abondant mais dispersé sans ordre :

#### Us 8023

– **Inventaire (fig. 10)** : Bronze : un élément mouluré de ceinture en bronze lié à un anneau rond en fer (n° 46). Fer : 2 clous (n°s 47 et 48) ; 3 tiges de clous ; 1 ardillon de fibule ; 2 anneaux ronds (Ø=32 et 33 mm) (n° 45). Verre : 1 fr. de bracelet mouluré en verre transparent légèrement bleu-vert (n° 44). Céramique : 757 fr.

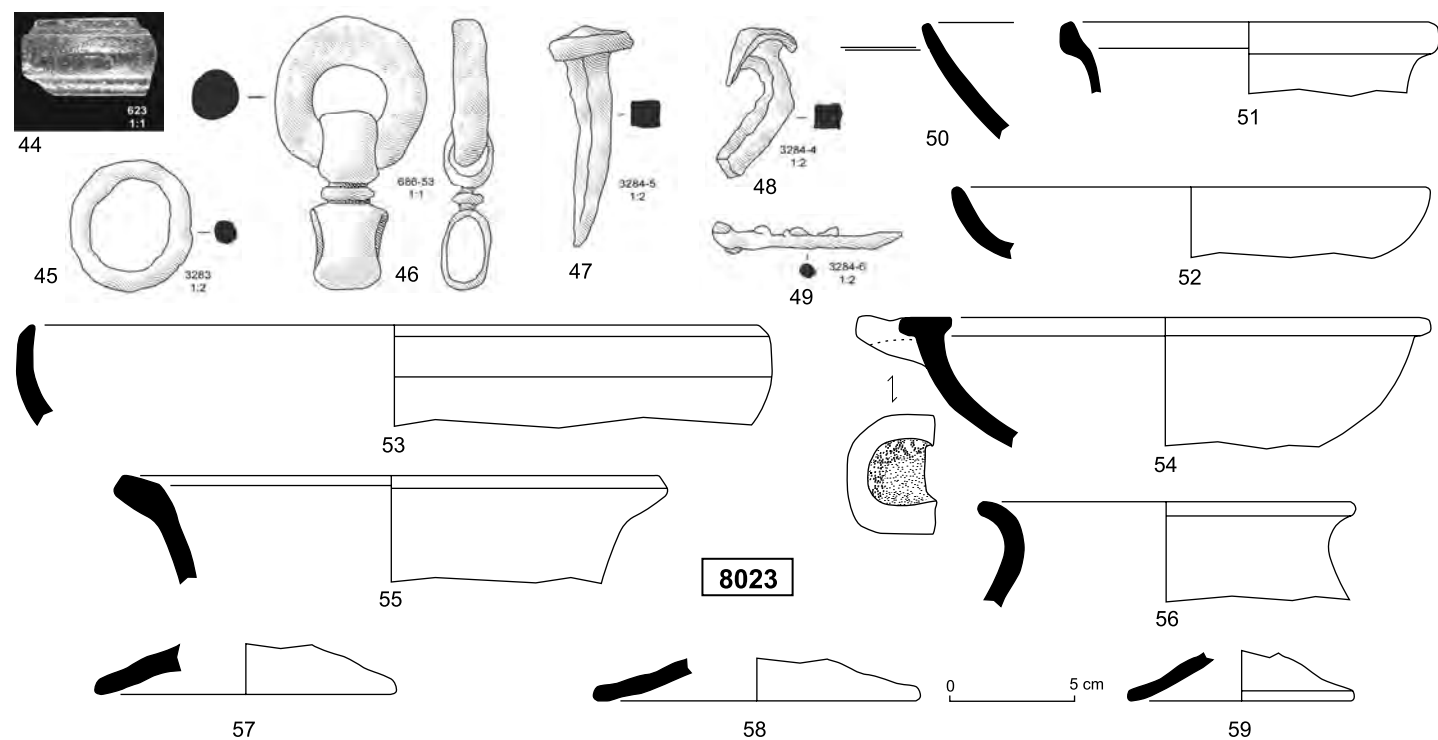
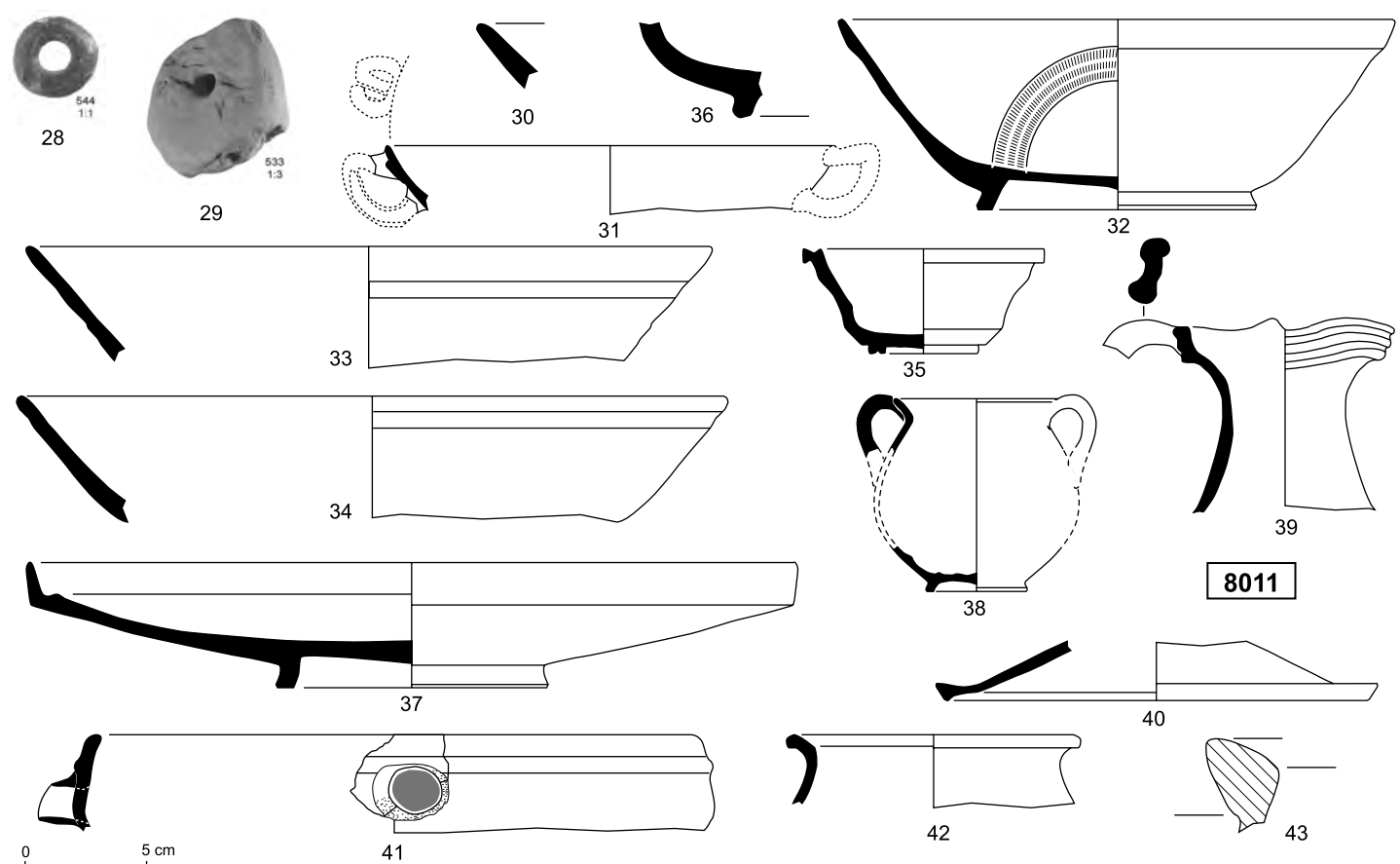
– **Comptages** : 37 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique campanienne B ; 2 fragments de céramique de la côte catalane ; 83 fragments de céramique à pâte claire ; 9 fragments d'amphore massaliète ; 10 fragments d'amphore italique ; 613 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium.

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 97,2 %, amphores 2,5 %, dolium 0,3 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 5,4 %, tournée commune 11,3 %, non tournée 83,3 %.

– **Typologie (fig. 10) :**

campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 27a-b ; 1 bord de bol CAMP-A 27c ; 3 bords de bols CAMP-A 31b (n° 50) ;

céramique à pâte claire ancienne : 1 bord de cruche CL-MAS 525 ;



■ 10 Mobilier des Us 8011 (secteur H1, vers 75-1) et 8023 (secteur H2, vers 200-100).



claire récente : 1 bord, 1 tesson de cruches CL-REC 1c ; 1 bord de cruche CL-REC 3a (n° 51) ; 4 fonds, 4 anses de cruches ind. céramique non tournée : 1 bord de coupe CNT-LOR C1 (n° 52) ; 7 bords de coupes CNT-LOR C2 (n° 53) ; 6 bords de jattes CNT-LOR J1e ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1f ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1g ; 1 bord, 1 anse de jattes CNT-LOR J2c (n° 4) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J4b2 ; 17 bords, 5 décors d'urnes CNT-LOR U5 ; 1 anse d'urne à une anse CNT-LOR U5b ; 3 bords de couvercles CNT-LOR V2a (n° 57) ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2b (n° 58-59) ; 5 fonds de coupes ind. ; 7 fonds d'urnes ind. ; amphore massaliète : 1 anse d'amphore ind.

– **Datation proposée** : II<sup>e</sup> s. av. n. è., y compris la deuxième moitié.

- Le niveau suivant (Us 8022) concerne l'ensemble de la surface de la pièce. Il s'agit d'une sédimentation de sol constituée de terre brune au sein de laquelle se remarquent, à différentes hauteurs, des traces de foyers lenticulaires, principalement dans l'angle sud-est. Cette couche livre un mobilier épars et fragmenté, assez diversifié cependant :

### Us 8022

– **Inventaire (fig. 11)** : Faune : 122 os. Bronze : 1 demi anneau (Ø = 2 cm) (n° 60). Fer : 1 fr. de lame de couteau (n° 61) ; 1 grand piton à extrémité recourbée percée d'un trou de fixation (n° 62) ; 3 clous (n° 63) ; 1 clou fin (n° 64) ; 1 petit clou à tête hémisphérique (n° 65) ; 11 tiges principalement de clous ; 1 fr. de bracelet fin à section ronde (n° 66) ; 1 piton angulaire (n° 67). Plomb : 1 coulure (déchet) ; pierre : 28 galets. Verre : 1 perle à section ronde en pâte de verre bleue (n° 68). Terre : 1 rondelle taillée dans la panse d'une urne non tournée. Monnaies : 1 monnaie d'argent à la croix (inv.167) de type DCR-249C (2,34 g) (n° 69) ; 1 obole arécomique fourrée (inv.85) de type OBV-2 (0,35 g) (n° 70) ; 1 petit bronze de Marseille (inv.84) de type PBM-53-S (1,51 g) (n° 71) ; 1 petit bronze des Volques Arécomiques (inv. 168) de type VLC-2677 (1,58 g) (n° 72) ; 1 petit bronze de Nîmes « à la colonie sacrifiant » (inv. 239) de type NIM-2735 (1,99 g) (n° 73). Céramique : 484 fr. (dont 1 anse tubulaire d'époque chalcolithique).

– **Comptages** : 9 fragments de céramique campanienne A ; 19 fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 8 fragments de céramique à paroi fine ; 76 fragments de céramique à pâte claire ; 4 fragments de mortier italique ; 80 fragments d'amphore italique ; 286 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium.

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 83,1 %, amphores 16,5 %, dolium 0,4 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 9 %, tournée commune 19,9 %, non tournée 71,1 %.

#### – Typologie (fig. 11) :

campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 27a-b (n° 74) ; 1 anse, 1 tesson de kylix CAMP-A 42/49 ; 1 fond de plat ind. ; claire récente : 1 bord de couvercle en Y CL-REC 15f (n° 81) ; 1 bord de cruche CL-REC 3b ; dérivée de C : 1 bord de coupelle DER-C 1 (n° 77) ; 1 coupelle DER-C 18 (n° 75) ; 1 bord d'assiette DER-C 6 ; 2 bords d'assiettes DER-C 7 (n° 76) ; mortier calcaire : 1 bord de mortier CL-REC 18b (n° 78) ; mortier italique : 1 fond de mortier COM-IT 8 ;

paroi fine : 1 bord, 1 fond de gobelets PAR-FIN 3B ; céramique non tournée : 1 bord de coupe CNT-LOR C1 (n° 79) ; 1 bord de coupe CNT-LOR C2 ; 1 bord d'urne à une anse CNT-LOR U7e (n° 80) ; 1 fond de coupe ind. ; amphore italique : 1 bord A-ITA Dr1A-bd1 (n° 82) ; dolium : 2 cordons.

– **Datation proposée** : trois premiers quarts du I<sup>er</sup> s. av. n. è.

Les critères de datation indiquent clairement le I<sup>er</sup> s., tout en excluant les dernières années (pas de témoins exclusivement augustéens). Les indications les plus récentes sont fournies par les monnaies attribuées à l'atelier nîmois : OBV-2, vers 75-25 ; VLC-2677, vers 60-40 ; NIM-2735, vers 40-30.

On peut rattacher à cette phase plusieurs structures bâties, en partie enfoncées dans le substrat, mais dont le sommet affleure à ce niveau, à savoir (fig. 6) :

– un drain (CN8025) recoupant la pièce en biais du nord-ouest au sud-est. Ce caniveau a été installé en tranchée à l'intérieur du substrat 8028 ; il est limité par deux murets de petites pierres comportant deux ou trois assises et recouvert de dalles calcaires conservées en place sur les deux tiers de son parcours (fig. 12 et 13). Le fond n'est pas pavé. Cette structure peut avoir eu une double fonction : drainer d'une part le sol de la pièce ; évacuer d'autre part les eaux résiduelles du collecteur H1 (*cf. supra*), comme en témoigne un orifice creusé à la base du mur MR125 ;

– les éléments mal conservés d'une construction (SB8027) enterrée dans la sédimentation 8022 et reposant sur le substrat argileux, qui semblent constituer les restes d'une courte cloison joignant le mur MR126 au caniveau CN8025. Ce cloisonnement est parallèle au mur MR125. Il a été mis en place postérieurement à la constitution de la couche 8023 sur laquelle il mord en partie, et supprimé au cours de l'occupation du I<sup>er</sup> s. dont rend compte le niveau 8022 ;

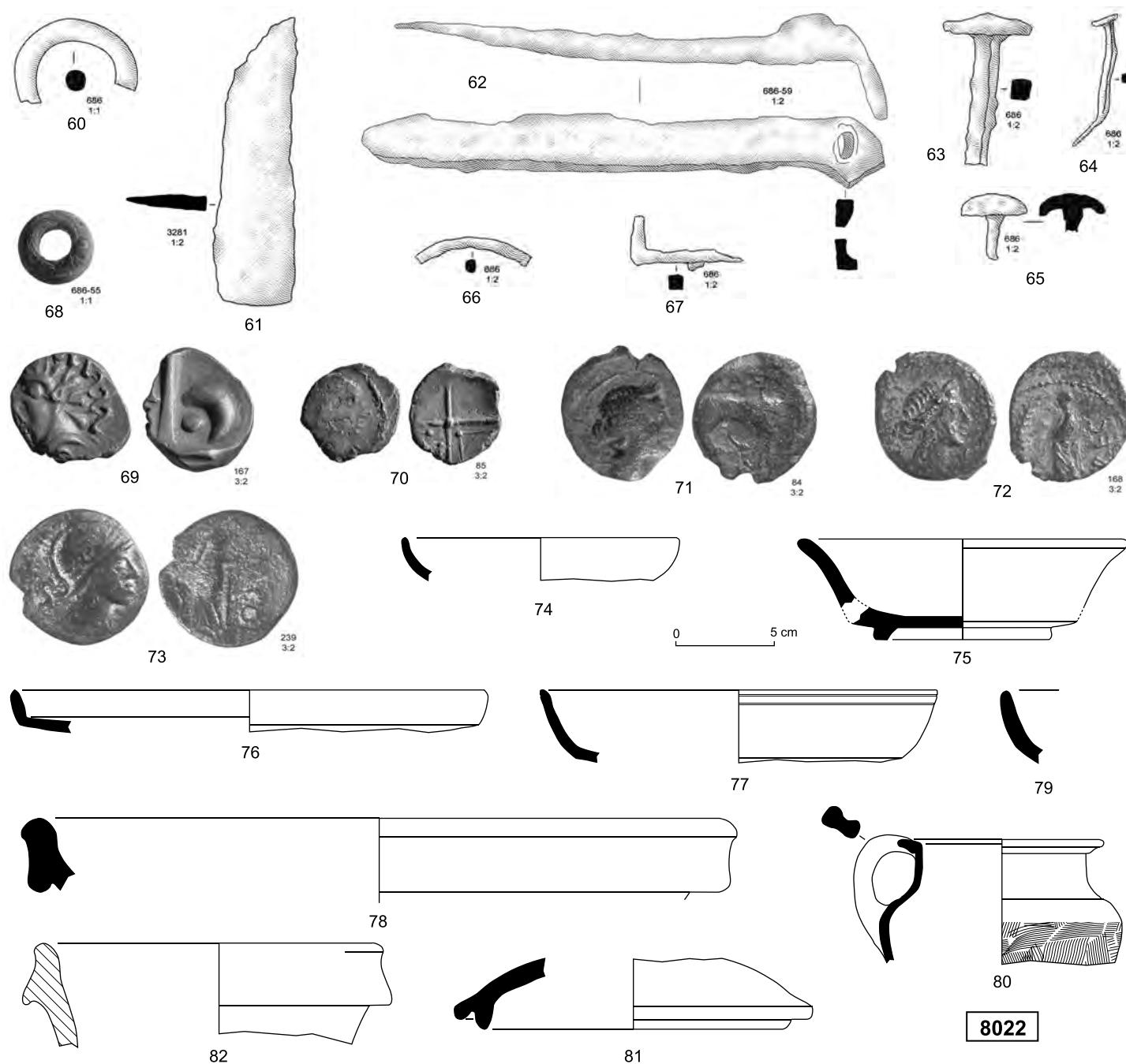
– un trou de poteau (PO8026), proche du caniveau-drain, marqué par un calage fait de quatre pierres plantées verticalement (fig. 13, à gauche). La forme du calage permet de restituer un poteau à section quadrangulaire d'une quinzaine de centimètres de côté.

L'emplacement de ce poteau à proximité d'un mur porteur (MR125) n'est guère compatible avec une fonction de soutien de toiture. Il est en revanche possible qu'il s'agisse du chambranle d'une porte en relation avec la cloison SB8027, dans l'hypothèse où cette cloison aurait servi à isoler un réduit dans l'angle nord-ouest de la pièce. On remarque en effet que le trou de poteau PO8026 est situé dans l'alignement de deux pierres formant piédroit à l'extrémité de la structure. Aucune observation au sol n'est venue cependant confirmer cette hypothèse.

- Le dernier niveau (Us 8021) est une couche limono-argileuse de couleur jaune clair assez épaisse (15 à 25 cm), dont le sédiment peut correspondre en grande partie à

l'effondrement de la toiture de terre supposée couvrir la pièce. De nombreuses grosses pierres provenant de la ruine des murs sont noyées dans la partie supérieure, tandis qu'à la base plusieurs objets en position plus ou moins horizontale concrétisent l'ultime sol avant abandon. On remarque que ce

niveau passe au-dessus de l'arasement de la façade MR156, qui soit n'existait plus à cette époque, laissant le local largement ouvert, soit avait été repoussée vers le sud, au-delà de l'emprise de la fouille, pour aligner la limite méridionale de la pièce à celle de la maison H4-6 voisine (fig. 3).



■ 11 Mobilier de l'Us 8022 (secteur H2, vers 100-25).





■ 12 Maison H2 en fin de fouille, prise du Nord-Est, montrant à gauche le mur de façade ancien MR156 et au centre le drain CN8025 et la fondation de la probable cloison SB8027.



■ 13 Maison H2 : détail du drain CN8025, avec à gauche le calage de poteau PO8026 et à droite la fondation SB8027. Vue prise du Nord-Ouest.

Aucune structure fonctionnelle ne peut être rattachée à ce niveau d'occupation dont le caractère domestique n'est pas certain. Le mobilier recueilli est le suivant :

### Us 8021

– **Inventaire (fig. 14) :** Faune : 96 os ; 3 coquillages ; bronze : 1 fr. de fibule ornée d'un disque sur l'arc (« Kragenfibeln ») de type Tendille 19/Feugère 10b (n° 11). Fer : 1 tête de clou large ; 3 tiges de clou ; 1 tige mince ; 1 fr. de lame. Terre : 2 fr. d'*imbrex* ; 1 fr. de *tegula*. Céramique : 390 fr.

– **Comptages :** 18 fragments de céramique campanienne A ; 12 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 11 fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 46 fragments de céramique à paroi fine ; 4 fragments de céramique sigillée italique ; 1 fragment de céramique campanienne C ; 73 fragments de céramique à pâte claire ; 2 fragments de mortier italique ; 22 fragments de céramique kaolinitique ; 4 fragments de mortier calcaire ; 6 fragments de céramique sableuse réductrice ; 1 fragment de céramique sableuse oxydante ; 91 fragments d'amphore italique ; 98 fragments de céramique non tournée régionale ; 1 fragment de dolium tourné.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 76,4 %, amphores 23,3 %, dolium 0,3 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 30,9 %, tournée commune 36,2 %, non tournée 32,9 %.

### – Typologie (fig. 14) :

campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 27a-b ; 1 bord de coupe CAMP-A 2943 (n° 84) ; 3 bords de bols CAMP-A 31b ; 1 tesson d'assiette CAMP-A 6 ; 1 fond, 1 décor de bols ind. ; campanienne C : 1 bord de coupelle CAMP-C 20 (n° 89) ; claire récente : 2 bords d'urne à deux anses CL-REC 12a ; 2 bords de cruches CL-REC 1b ; 1 bord de cruche CL-REC 2a ; 1 bord de cruche CL-REC 3b ; 3 fonds de gobelets CL-REC 8 ; 6 fonds, 1 anse de cruches ind. ;

dérivée de A : 1 bord, 1 fond de coupes DER-A 2865 ;

dérivée de C : 1 assiette DER-C 6 (n° 88) ;

kaolinitique : 1 fond, 1 anse de cruches ind. ;

mortier calcaire : 1 bord de mortier CL-REC 17c (n° 85) ; 1 bord de mortier CL-REC 18b (n° 86) ; 2 fonds de mortiers ind. ;

mortier italique : 1 bord de mortier COM-IT 8f (n° 87) ;

sableuse réductrice : 1 bord d'urne SABL-OR A6 ;

sigillée italique : 1 bord d'assiette SIG-IT 12-4 (n° 90) ; 1 tesson de coupe SIG-IT 33-4 ;

unguentarium : 1 fond d'unguentarium UNGUENT B10 ;

céramique non tournée : 3 bords de jattes CNT-LOR J1e (nos 91 et 93) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1f (n° 92) ; 2 bords de jattes CNT-LOR J1g (n° 94) ; 4 bords, 2 fonds, 4 décors d'urnes CNT-LOR U5 ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2a (n° 96) ; 3 bords de couvercles CNT-LOR V2b (n° 95) ;

dolium : 1 bord DOLIUM bd8e (n° 97).

– **Datation proposée :** dernier quart du I<sup>er</sup> s. av. n. è., premières années du I<sup>er</sup> s. de n. è.

L'attribution de cette ultime occupation à l'époque augustéenne (soit à la phase « Nages III final ») s'impose : les plus récents tessons (parois fines, sigillée italique, notamment SIG-IT 33-4) repoussent apparemment l'abandon

après le début de notre ère, contemporanément aux dernières traces d'habitat protohistoriques relevées sur l'oppidum, notamment dans le quartier A voisin.

## 4. La maison H3-6

La maison H3-6 prend place entre la maison H2 et le secteur H7. Cette habitation connaît une longue évolution : d'abord formée comme la précédente d'une seule pièce (H4) accolée au collecteur longeant le rempart, elle est ensuite agrandie à la fois vers le sud en gagnant sur la place du Refend-Sud (secteurs H5 et H6) et vers le nord au détriment du collecteur (réduit H3) (fig. 3 et 15).

### 4.1. TRACES DE FRÉQUENTATION ANTÉRIEURES

Dans la partie sud-est de la maison (espace H6), un lambeau de couche de terre charbonneuse (Us 8065), remplissant une légère dépression et s'engageant sous tous les murs connus, témoigne d'une fréquentation des lieux antérieurement à la construction de l'habitation. Ce reliquat ancien (première moitié du III<sup>e</sup> s.), comparable à l'Us 8024 du secteur H2 (*supra*), prolonge en fait le niveau d'occupation fouillé sous la place du Refend-Sud en 1967 (Py 1969). Il a livré un mobilier restreint :

### Us 8065

– **Inventaire :** Faune : 12 os. Pierre : 2 galets. Céramique : 42 fr.

– **Comptages :** 4 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 2 fragments de l'atelier des petites estampilles ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 32 fragments de céramique non tournée régionale ; 3 fragments de dolium

### – Typologie (fig. 14) :

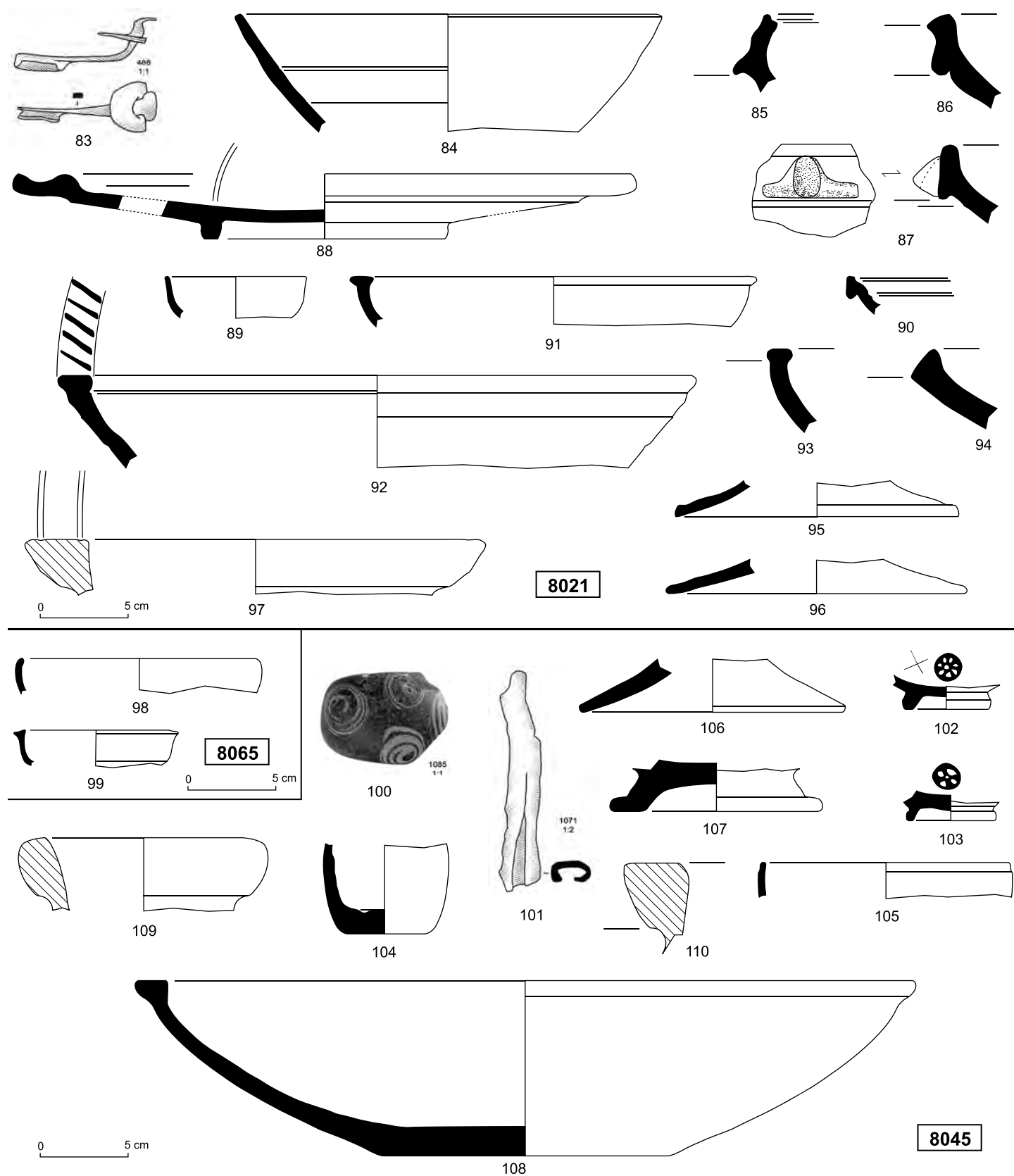
petites estampilles : 1 bord de bol PET-EST 2783 (n° 98) ;

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de coupelle à une anse CL-MAS 417 (n° 99).

### 4.2. PREMIER ÉTAT : UNE HABITATION À PIÈCE UNIQUE (H4)

La construction de la maison (fig. 16) débute par le mur MR146, qui prolonge sans discontinuité vers l'ouest le mur MR125 bordant le collecteur H1 ; son retour MR148, qui sépare H4 de H7 ; et probablement le mur MR150 qui fait façade sur la place du Refend-Sud, bien que la liaison de ce dernier avec MR148 ne soit pas claire du fait des transformations ultérieures (prolongement de MR148 et arasement de MR150). La cloison MR126, séparant H4 de H2, est construite ensuite (elle s'accroche de part et d'autre aux murs est-ouest), mais de toute évidence à la même époque, c'est-

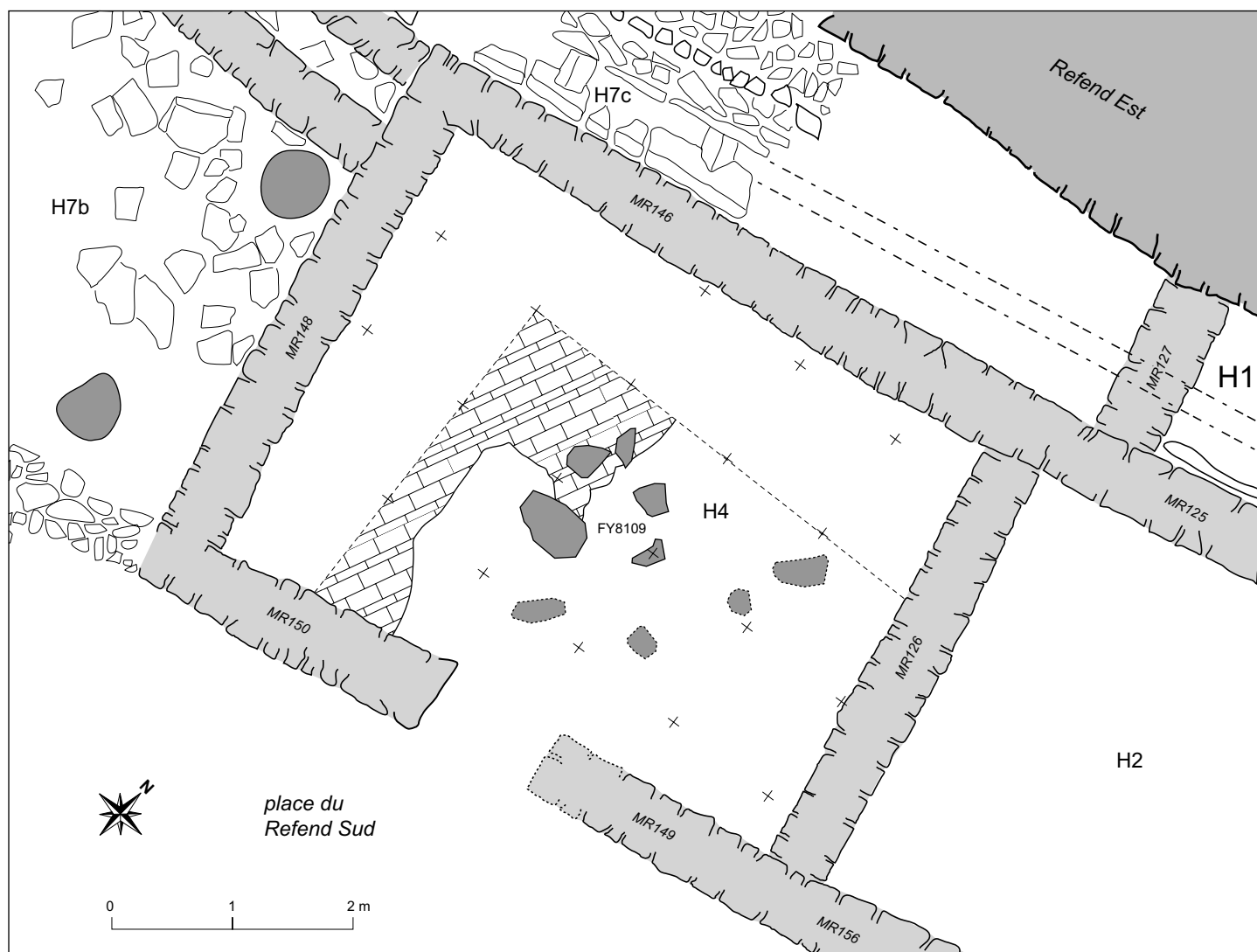




■ 14 Mobilier des Us 8021 (secteur H2, vers 25-1), 8065 (secteur H6, vers 300-250) et 8045 (secteur H4, vers 200-175).



■ 15 Vue d'ensemble de la maison H3-6, prise de l'Est à partir du sommet du rempart de « Refend Est ».



■ 16 Plan de l'état primitif de la maison H4, au niveau du sol 8107 (vers 250-175).

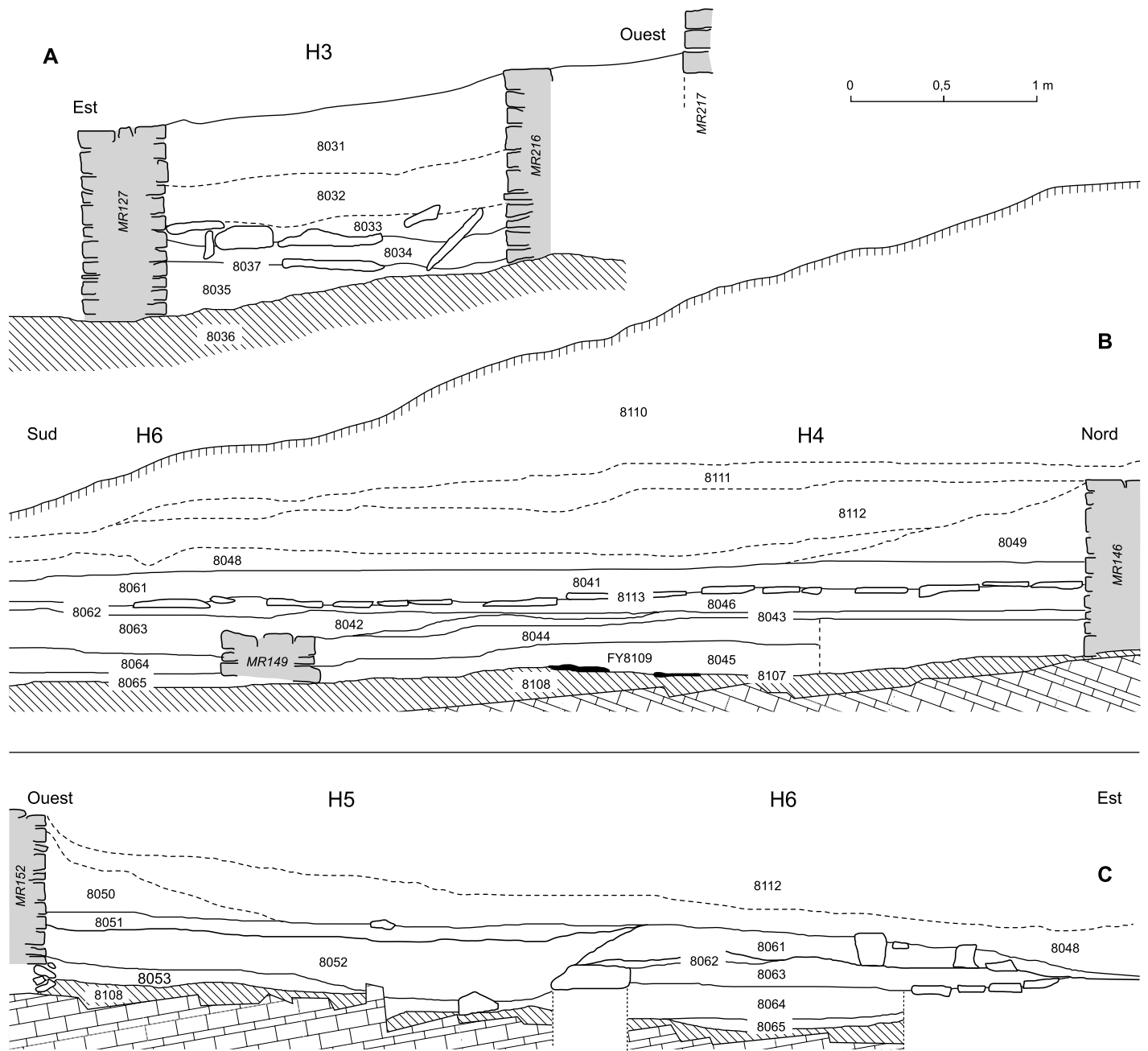
à-dire dès la mise en place de la maison. Ainsi délimitée, cette habitation à une seule pièce occupe un rectangle de 5,10 m de longueur moyenne sur 3,80 m de largeur *intra muros*, soit une surface utile de 19,4 m<sup>2</sup> (pour une surface hors tout d'environ 30 m<sup>2</sup>).

Les niveaux d'occupation correspondant à cette phase (fig. 17, B) n'ont été fouillés que dans l'angle sud-est de la pièce, sur environ 11 m<sup>2</sup>. Dans la partie ouest de ce sondage, on a atteint le rocher naturel calcaire, tandis qu'au sud et à l'est, le premier sol d'occupation repose sur une couche d'argile rougeâtre et de cailloutis (Us 8108) correspondant

au sédiment naturel aplani (fig. 18). Ce sol original (Us 8107) comportait au centre de la pièce les restes lacunaires d'un foyer construit à sole lisse (FY8109) accompagnés d'autres fragments de foyers semblables à l'entour résultant de multiples réfections (fig. 16).

Il était recouvert par une mince couche de sédimentation faite de terre brune recelant de nombreux charbons de bois parfois regroupés en lentilles (Us 8045). Ce niveau vient buter contre le parement du mur MR126 dont la mise en place est donc antérieure.

Le mobilier correspondant à cet horizon est le suivant :



■ 17 Coupes stratigraphiques du réduit H3 et des salles H4, H5 et H6.

**Us 8045**

– **Inventaire (fig. 14) :** Faune : 119 os. Fer : 2 fr. de tôle brisée en plusieurs morceaux ; 1 tige ouverte à une extrémité (poinçon emmanché ?) (n° 101). Terre : 12 fr. de foyers construits à sole lisse. Pierre : 15 galets. Verre : 1 perle à décor ocellé (incrustation de spirales de pâte de verre jaune sur fond bleu) (n° 100). Céramique : 301 fr. (dont 1 graffiti X sur un fond de bol CAMP-A à rosette [n° 102]).

– **Comptages :** 3 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 27 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique celtique ; 1 fragment de céramique grise peinte ; 9 fragments de céramique à pâte claire ; 3 fragments de mortier massaliète ; 22 fragments d'amphore massaliète ; 230 fragments de céramique non tournée régionale ; 5 fragments de dolium.

– **Statistiques :** sur le total des fragments : vaisselle 91 %, amphores 7,3 %, dolium 1,7 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 11,7 %, tournée commune 4,4 %, non tournée 83,9 %.

– **Typologie (fig. 14) :**

campanienne A : 2 bords de bols CAMP-A 27a-b ; 2 fonds, 2 décors de bols semblables (rosettes) (nos 102-103) ; celtique : 1 bord de coupe CELT 10 (n° 105) ; céramique à pâte claire ancienne : 2 fonds d'olpés CL-MAS 521/522 (n° 104) ; côte catalane : 1 anse de gobelet COT-CAT Gb0 ; grise peinte : 1 fond de coupe à anses GR-PEINTE 4 ; mortier massaliète : 1 fond de mortier CL-MAS 633a ; céramique non tournée : 1 fond d'urne CNT-LOR A8 (n° 107) ; 3 bords de coupes CNT-LOR C1 ; 3 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 ex. complet (n° 108), 1 bord de jattes CNT-LOR J1e ; 7 bords, 2 décors d'urnes CNT-LOR U5 ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2a (n° 106) ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2b ; 4 fonds ;

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd8 (n° 109) ; dolium : 1 bord DOLIUM bd8h (n° 110) ; 1 cordon.

Ce lot homogène est datable de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> s. ou du début du II<sup>e</sup> s. : il confirme la mise en place de l'habitation, et partant du quartier H, dès la phase « II ancien » de la chronologie relative du site, soit peu de temps après l'édification de l'enceinte 2.

Contemporainement à cette occupation, une strate de terre brun-noir (Us 8064) incluant des charbons de bois et des cendres ainsi que quelques pierres se forme contre le parement sud du mur MR149. Ces déchets, témoignant de balayages de foyers, correspondent soit à des sédiments rejetés depuis la maison vers l'extérieur, soit plus probablement à l'utilisation de l'espace ouvert se tenant devant la maison pour diverses activités culinaires. Le mobilier contenu dans cette strate est assez fourni et caractéristique :

**Us 8064**

– **Inventaire :** Faune : 70 os. Fer : 1 tige de clou ; 1 lame de petit couteau ; 1 fr. de crampon de forme oblongue. Terre : 23 fr. de foyers construits à sole lisse ; 1 petite rondelle taillée dans une panse vase non tournée. Pierre : 5 galets. Verre : 1 fr. de bracelet en verre bleu de type Haevernick 7c (FP/51). Céramique : 235 fr.

– **Comptages :** 1 fragment de céramique à pâte claire peinte ; 9 fragments de céramique campanienne A ; 3 fragments d'autre céramique à vernis noir ; 1 fragment de céramique celtique ; 12 fragments de céramique à pâte claire ; 8 fragments d'amphore massaliète ; 1 fragment d'amphore italique ; 1 fragment d'autres amphores ; 183 fragments de céramique non tournée régionale ; 16 fragments de dolium.



■ 18 Sol 8107 de la salle H4, établi pour partie sur le rocher naturel aplani et pour partie sur le remblai 8108. Vue prise de l'Est.



– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 88,9 %, amphores 4,3 %, dolium 6,8 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 6,7 %, tournée commune 5,7 %, non tournée 87,6 %.

– **Typologie (fig. 19)** :

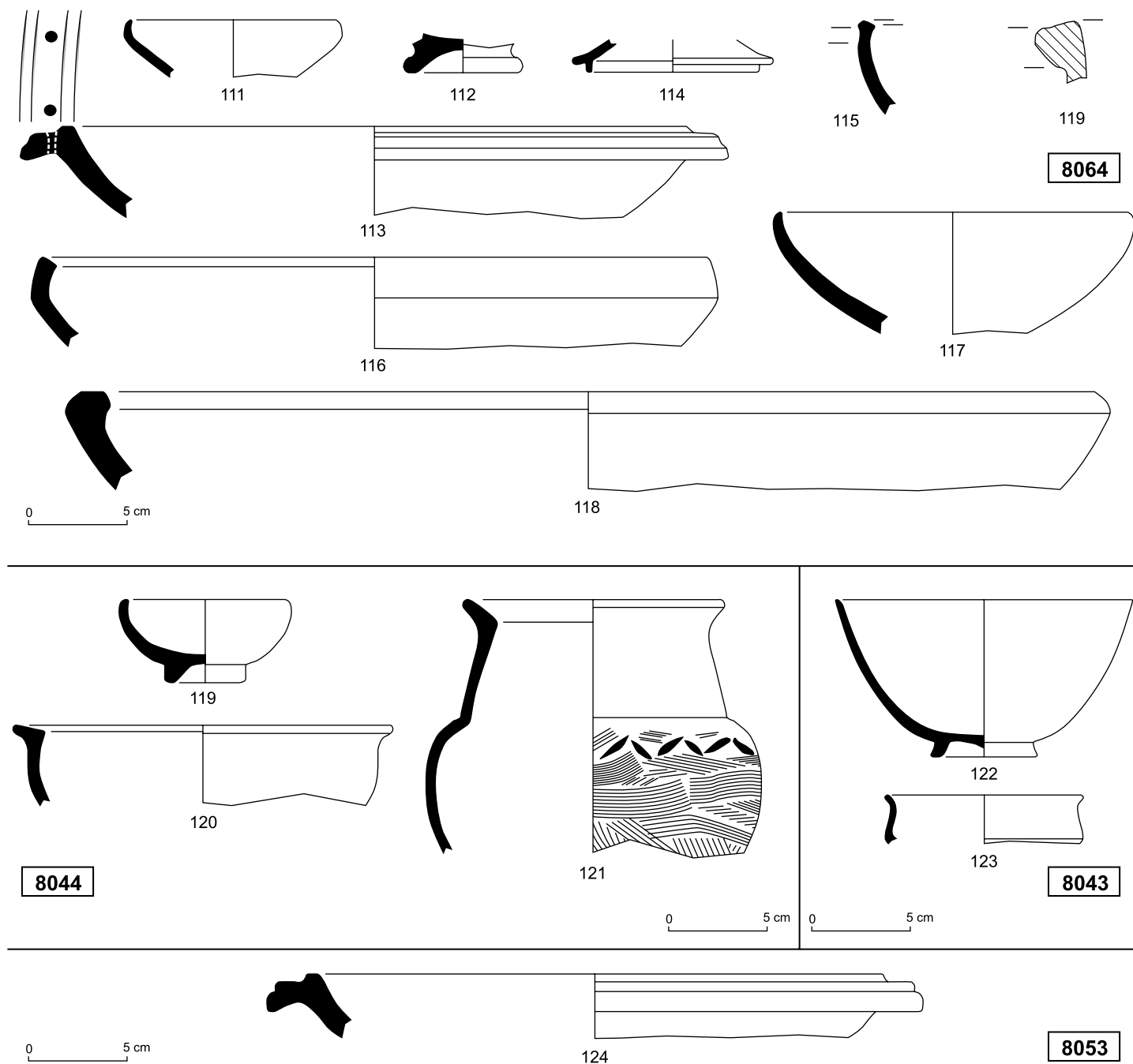
campanienne A : 4 bords de bols CAMP-A 27a-b (n° 111) ; 1 fond de kylix CAMP-A 42Bc (n° 112) ;

grise peinte : 3 tessons de coupe à anses GR-PEINTE 4 ;

mortier massaliète : 1 bord de mortier CL-MAS 633a (n° 113) ;

céramique non tournée : 1 bord de coupe CNT-LOR C1 (n° 117) ; 8 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 bord de coupe CNT-LOR C4 (n° 116) ; 4 bords de jattes CNT-LOR J1 (n°s 115, 118) ; 9 bords et 5 décors d'urnes CNT-LOR U5 ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2a ; 1 bord de couvercle en Y CNT-LOR V3 (n° 114) ; 5 fonds ;

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd10 (n° 119).



■ 19 Mobilier des Us 8064 (secteur H6, vers 250-200), 8044 (secteur H4, vers 175-125), 8043 (secteur H4, vers 125-100) et 8053 (secteur H5, vers 125-75).

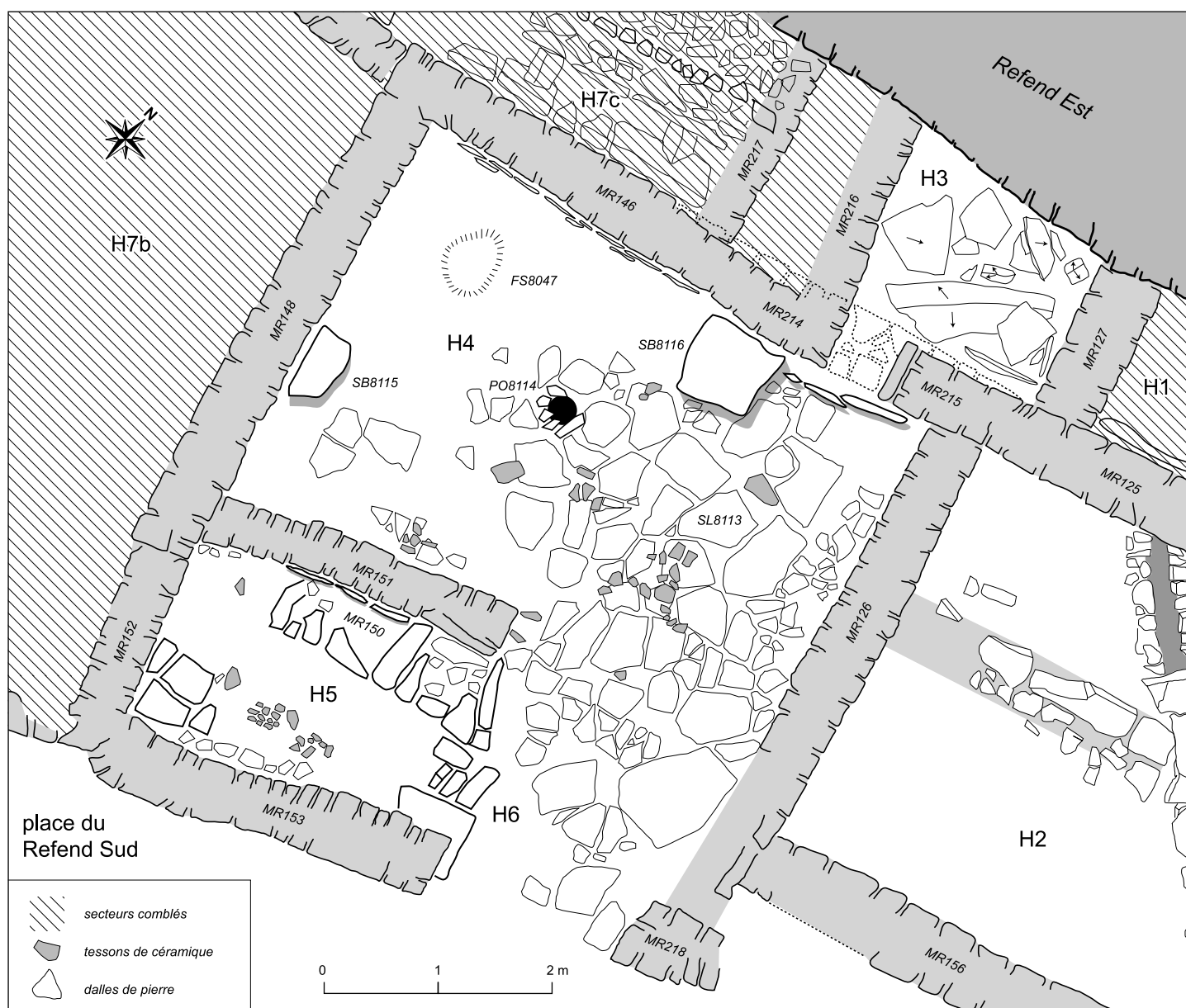
Les formes anciennes de la campanienne A, la présence de céramiques grises et claires peintes et la domination des amphores massaliètes confirment une chronologie principalement comprise dans la deuxième moitié du III<sup>e</sup> s. av. n. è.

#### 4.3. DEUXIÈME ÉTAT : UN AGRANDISSEMENT DE LA MAISON VERS LE SUD (H4-6)

C'est au cours du II<sup>e</sup> s. que la maison est agrandie au détriment de la place du Refend-Sud : le mur ouest (MR148) est prolongé sur 1,90 m (MR152) et une nouvelle façade est construite : celle-ci est formée par deux éléments de murs (MR153 et MR218) séparés par une large porte d'entrée (1,75 m). La

façade ancienne (MR149-150) est arasée (fig. 20, en haut), mais la base de la portion ouest (MR150) est conservée comme banquette. Une cloison de 2,80 m de long (MR151) est appuyée au mur MR148 et permet de diviser l'espace intérieur, en définissant une pièce principale au fond de la maison (H4) et deux espaces en façade : à l'est un vestibule (H6) largement ouvert sur la pièce arrière et sur l'extérieur ; à l'ouest un réduit probablement utilitaire (H5), séparé de l'entrée par un alignement de grosses pierres qui indiquent sans doute un cloisonnement (fig. 20 et 21).

Plusieurs niveaux de sol ou de sédimentation de sol témoignent de l'occupation de la maison ainsi agrandie durant la majeure partie du II<sup>e</sup> s. et les premières années du siècle suivant :



■ 20 Plan de la maison H3-6 au niveau du sol SL8113 (I<sup>er</sup> s. av. n. è.).



■ 21 Vue de la maison H3-6 prise du Sud-Est, montrant la succession des deux principaux états de l'architecture.



■ 22 Détail du sol 8043 de la salle H4 avec traces de plusieurs foyers lenticulaires au centre de la pièce. Vue prise de l'Est.

• Dans la pièce H4, il s'agit d'abord d'une épaisse sédimentation de terre brun-jaune parsemée de cailloutis (Us 8044), présentant peu de traces d'utilisation et un mobilier dispersé datable du plein II<sup>e</sup> s. :

#### **Us 8044**

– **Inventaire** : Faune : 90 os. Fer : 2 tiges ; 2 fr. indéterminés. Pierre : 1 polissoir sur galet ; 10 galets. Verre : 1 fr. de bracelet mouluré large en verre bleu incrusté de pâte de verre blanche, jaune et verte. Céramique : 379 fr.



– **Comptages** : 28 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique ibérique peinte ; 2 fragments de céramique de la côte catalane ; 17 fragments de céramique à pâte claire ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 7 fragments d'amphore massaliète ; 18 fragments d'amphore italique ; 295 fragments de céramique non tournée régionale ; 10 fragments de dolium.

– **Statistiques** : sur le total des fragments : vaisselle 90,8 %, amphores 6,6 %, dolium 2,6 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 9 %, tournée commune 5,2 %, non tournée 85,8 %.

– **Typologie (fig. 19) :**

campanienne A : 1 coupelle CAMP-A 25 (n° 119) ; 3 bords de bols CAMP-A 31b ; 1 fond de coupe ind. ;

côte catalane : 2 bords de gobelets COT-CAT Gb0 ;

céramique non tournée : 8 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1e (n° 120) ; 19 bords, 4 décors d'urnes CNT-LOR U5 (n° 121) ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2a ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2b ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2c ; 6 fonds ;

amphore gréco-italique : 1 anse d'amphore ind.

Vient ensuite, à la fin du II<sup>e</sup> s. et sans doute au début du I<sup>er</sup> s. av. n. è., un sol de terre jaune compacte (Us 8043) avec de nombreux cailloutis, localisé dans la partie est de la pièce. Ce niveau est marqué par plusieurs lentilles charbonneuses, restes de foyers allumés à même le sol (fig. 22), et contient des fragments dispersés de torchis, ainsi que les rares documents suivants :

### Us 8043

– **Inventaire** : Faune : 11 os. Terre : 20 fr. de foyer construit. Pierre : 2 galets. Verre : 1 fr. de bracelet en verre bleu avec incrustations de pâte de verre jaune et blanche. Céramique : 42 fr.

– **Comptages** : 8 fragments de céramique campanienne A ; 4 fragments de céramique à pâte claire ; 6 fragments d'amphore italique ; 24 fragments de céramique non tournée régionale.

– **Typologie (fig. 19) :**

campanienne A : 1 bol CAMP-A 31b (n° 122) ; 1 bord de coupe à anses CAMP-A 49A (n° 123) ; 1 fond de bol ind. ;

claire récente : 1 fond de cruche ind.

• En H5, c'est un remblai de terre brune (Us 8053) où le mobilier se présente avec des pendages divers, repéré principalement dans la partie ouest du réduit, contre la base du mur MR152. Au sein de ce remblai ont été retrouvés de nombreux morceaux groupés d'un vase en torchis démantelé.

### Us 8053

– **Inventaire** : Faune : 29 os. Terre : 31 fr. de vase en torchis. Céramique : 57 fr. (dont 1 trou de réparation sur céramique non tournée).

– **Comptages** : 6 fragments de céramique campanienne A ; 2 fragments de céramique à pâte claire ; 1 fragment de mortier massaliète ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 3 fragments d'amphore italique ; 43 fragments de céramique non tournée régionale ; 1 fragment de dolium.

– **Typologie (fig. 19) :**

campanienne A : 2 bords de bols CAMP-A 27a-b ; 1 bord d'assiette CAMP-A 6 ;

claire récente : 1 anse de cruche ind. ;

mortier massaliète : 1 bord de mortier CL-MAS 633a (n° 124) ;

céramique non tournée : 1 fond d'urne CNT-LOR U7 ;

amphore massaliète : 1 anse d'amphore ind.

• En H6, il s'agit de sédiments brun foncé à gris, assez pierreux, recouvrant un niveau de terre battue sur lequel se trouvent écrasés plusieurs éléments de vases (Us 8063). Ce niveau passe sur l'arasement du mur MR149 et se prolonge dans la pièce H4 (Us 8042), où il se surimpose à l'Us 8043. Le mobilier est abondant :

### Us 8063

– **Inventaire (fig. 23)** : faune : 227 os. 1 coquillage (coquille Saint-Jacques) ; bronze : 1 scorie. Fer : 1 fragment de fibule « à tête couvrante » de type Feugère 7a (n° 126) ; 1 fr. d'outil (petit burin ?) (n° 125) ; 1 anneau ; 3 tiges de clou ; 1 plaque ; 1 scorie ; plomb : 1 bride de réparation de dolium (n° 127) ; terre : 2 petites fusaïoles à profil arrondi (nos 130 et 131) ; 1 fr. de lampe campanienne A type Esquilin (n° 128) ; 10 fr. de foyers construits en argile ; 1 rondelle percée taillée dans une panse de vase non tourné ; 2 rondelles (dont une percée) taillées dans des parois de doliums ; 1 jeton taillé dans un vase campanien A (n° 129) ; pierre : 12 galets ; verre : 2 fr. de bracelets moulurés en verre bleu ; 1 fr. de bracelet mouluré en verre jaune ; céramique : 542 fr.

– **Comptages** : 56 fragments de céramique campanienne A ; 31 fragments de céramique à pâte claire ; 2 fragments de mortier italique ; 8 fragments d'amphore massaliète ; 39 fragments d'amphore italique ; 373 fragments de céramique non tournée régionale ; 33 fragments de dolium.

– **Statistiques** : Sur le total des fragments : vaisselle 85,2 %, amphores 8,7 %, dolium 6,1 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 12,1 %, tournée commune 7,1 %, non tournée 80,7 %.

– **Typologie (fig. 23) :**

campanienne A : 1 bord de coupelle CAMP-A 25 (n° 134) ; 4 bords de bols CAMP-A 27a-b ; 3 bords de coupes CAMP-A 27Bb ; 1 bord de bol CAMP-A 27c (n° 135) ; 1 bord de coupelle CAMP-A 28ab (n° 132) ; 4 bords de bols CAMP-A 31b ; 2 bords de coupelles CAMP-A 34a ; 3 bords d'assiettes CAMP-A 36 ; 1 bord de kylix CAMP-A 42/49 ; 1 fond, 1 anse et 1 décor ;

claire récente : 1 fond et 2 anses de cruches ind. ;

céramique non tournée : 16 bords de coupes CNT-LOR C2 (n° 137) ; 1 bord de coupelle CNT-LOR C5b ; 2 bords de jattes CNT-LOR J1g (n° 138) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J2a4 ; 15 bords et 6 décors d'urnes CNT-LOR U5 (n° 136) ; 3 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 5 fonds et 2 anses ;

amphore massaliète : 1 anse d'amphore ind. ;

dolium : 1 bord DOLIUM bd8f.

### Us 8042

– **Inventaire (fig. 24)** : Faune : 130 os. Bronze : 1 *simpulum* incomplet et 5 fr. du même (n° 147) ; 1 anneau de bronze à

section triangulaire dont les deux faces externes sont ornées de stries. Fer : 3 têtes de clou ; 5 tiges ou pointes de clous ; 1 lame à section rectangulaire ; 1 ardillon de fibule ; 2 fr. indéterminé. Plomb : 1 coulure (déchet). Terre : 23 fr. de foyers construits à sole lisse ; 1 rondelle taillée dans la panse d'un vase campanien A. Pierre : 21 galets ; 1 polissoir sur galet. Verre : 1 fr. de bracelet en verre incolore teinté de jaune sur la face interne. Monnaie : 1 obole de Marseille (inv.86) de type OBM-10 (0,53 g). Céramique : 1 139 fr.

– **Comptages** : 149 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment d'autre céramique à vernis noir ; 1 fragment de céramique ibérique peinte ; 13 fragments de céramique de la côte catalane ; 134 fragments de céramique à pâte claire ; 1 fragment de mortier massaliète ; 3 fragments de mortier italique ; 1 fragment de céramique commune italique ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 152 fragments d'amphore italique ; 630

fragments de céramique non tournée régionale ; 53 fragments de dolium.

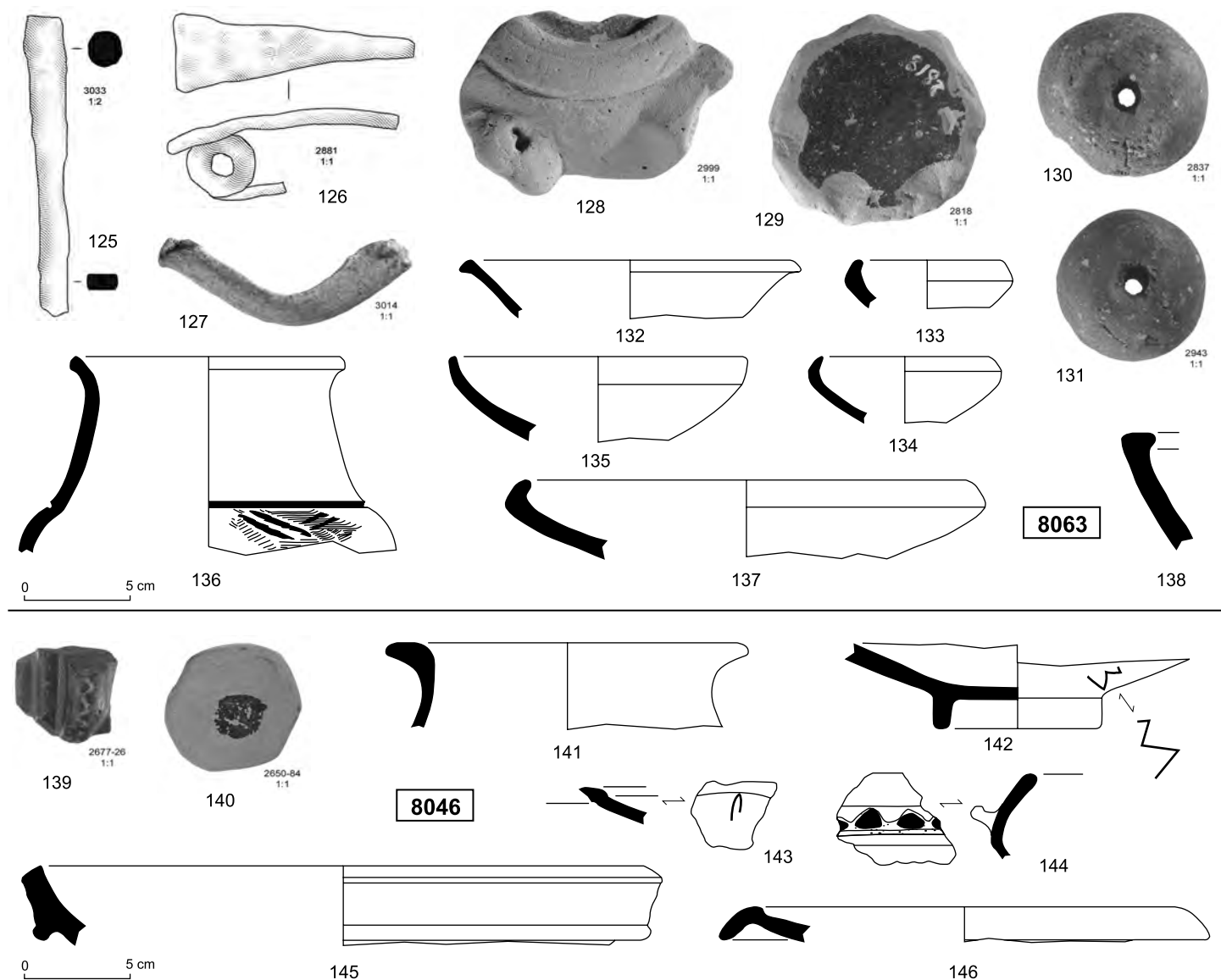
– **Statistiques** : Sur le total des fragments : vaisselle 81,9 %, amphores 13,4 %, dolium 4,7 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 17,6 %, tournée commune 14,9 %, non tournée 67,5 %.

– **Typologie (fig. 24)** :

campanienne A : 6 bords de bols CAMP-A 27a-b ; 3 bords de coupes CAMP-A 27Ba ; 3 bords de bols CAMP-A 27c ; 7 bords de bols CAMP-A 31b ; 6 bords d'assiettes CAMP-A 36 ; 1 bord d'assiette CAMP-A 6 ; 2 fonds de coupes ind. ;

campanienne B : 1 fond de coupelle à pied CAMP-B 4

claire récente : 2 bords de cruches CL-REC 2b ; 4 bords de cruches CL-REC 3a (n° 149-150) ; 7 fonds et 8 anses de cruches ind. ;



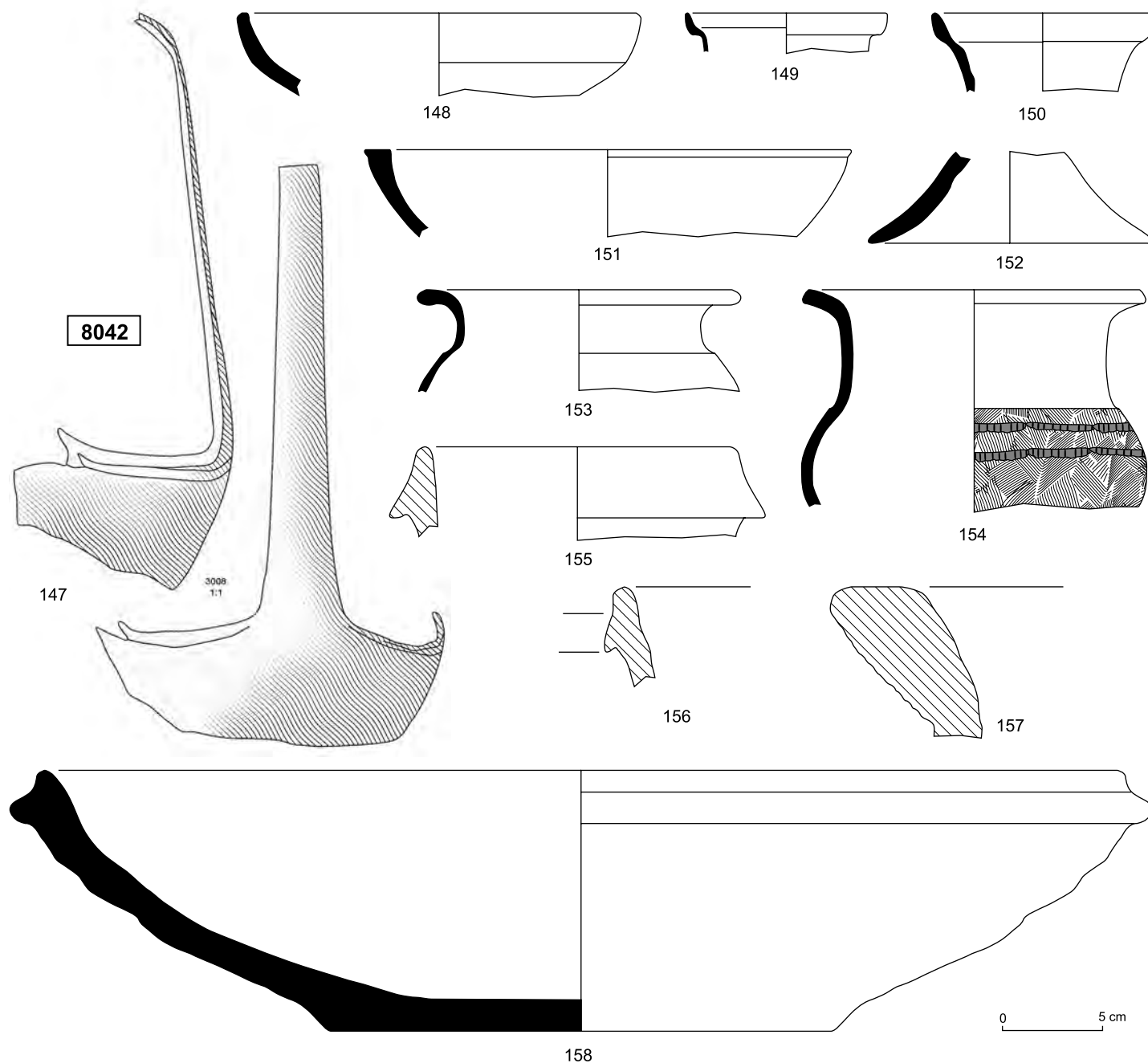
■ 23 Mobilier des Us 8063 (secteur H6, vers 125-75) et 8046 (secteur H4, vers 75-50).



commune italique : 1 bord d'olla COM-IT 1b .  
 côte catalane : 1 bord et 1 anse de gobelets COT-CAT Gb0 ;  
 céramique non tournée : 1 grand mortier CNT-LOR A5 à pâte brun-rouge (n° 158) ; 1 bord de coupe CNT-LOR C1 (n° 148) ; 4 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 bord de coupe à une anse CNT-LOR C2d ; 4 bords de jattes CNT-LOR J1e (n° 151) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1f ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1g ; 24 bords d'urnes CNT-LOR U5 (n° 154) ; 6 bords d'urnes CNT-LOR U7 (n° 153) ; 5 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 8 bords de couvercles CNT-LOR V2b (n° 152) ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2c ; 17 décors d'urnes ind. ; 14 fonds et 3 anses ;

amphore italique : 3 bords et 2 anses d'amphores A-ITA Dr1A (n° 155-156) ;  
 dolium : 1 bord DOLIUM bd5b (n° 157) ; 2 décors.

Ces couches livrent un mobilier homogène datable principalement du dernier quart du II<sup>e</sup> s. et mordant peut-être sur les premières années du I<sup>er</sup> s. av. n. è. La céramique se caractérise par une forte proportion de vaisselle, elle-même dominée par les vases non tournés de cuisson et de service. Le nombre et la régularité des découvertes de morceaux de



■ 24 Mobilier de l'Us 8042 (secteur H4, vers 100-75).

foyers construits à sole lisse, tous démantelés et en position de rejet, témoigne à la fois de la fonction domestique des lieux et de la réfection régulière des sols et de leurs structures au cours de cette phase d'habitat relativement longue et continue.

L'analyse comparative de la nature de la sédimentation dans chaque secteur, de la composition et de la densité des mobiliers, permet d'approcher la répartition fonctionnelle des espaces à l'intérieur de l'habitation : ainsi, la plus forte densité de restes cendreux, de charbons de bois et de céramiques culinaires dans le secteur H6 incite à localiser l'essentiel des activités de cuisson près de la porte d'entrée (qui pouvait favoriser l'évacuation des fumées), tandis que la pièce H4 à l'arrière, dont les sols sont plus propres, a pu fonctionner comme séjour. Le réduit H5 pour sa part, probablement isolé du reste par un cloisonnement calé par de grosses pierres, montre une faible sédimentation et a pu constituer une resserre proche du « coin-cuisine ».

On retrouve ici une géographie des fonctions bien illustrée durant le II<sup>e</sup> âge du Fer sur le site de Lattes, dans le modèle des maisons dites « à pastas » où la pièce la plus vaste, située à l'arrière, est dédiée au séjour/couchage et où les fonctions utilitaires (cuisine et petit stockage) sont localisées dans un espace plus étroit en façade (Py 1996).

#### 4.4. TROISIÈME ÉTAT : UN RÉAMÉNAGEMENT DE LA MAISON (H3-6)

Aux alentours du milieu du I<sup>er</sup> s. av. n. è. intervient un réaménagement global de la maison et de ses sols (fig. 20). Le plan et les structures architecturales demeurent globalement en place, sauf au nord où un réduit (H3) est gagné sur le prolongement occidental du collecteur H1, alors en grande partie comblé.

La création du réduit H3 a nécessité les opérations suivantes : une portion du mur nord de la maison (MR146) est d'abord arasée jusqu'au niveau du sol (fig. 29). Côté ouest, deux murets à un seul parement (MR216 et MR217), superposés en escalier, sont construits pour maintenir les sédiments remplissant le collecteur, tandis que sur la face est, c'est le refend MR127, déjà en place, qui est utilisé à cette fin. Côté sud, le mur mitoyen avec H4 est rebâti avec une épaisseur légèrement moindre, tout en ménageant un passage entre les tronçons MR214 et MR215. Le premier de ces tronçons est lié en angle avec le muret MR215, le second se termine par un piédroit dont la base est constituée par un bloc planté de chant (fig. 26) selon une technique bien illustrée sur le site, notamment au I<sup>er</sup> s. av. n. è. Le mur de fond du réduit H3 est quant à lui constitué par le parement intérieur de la fortification.

À l'époque de la création de ce diverticule, la pièce H4 est munie d'un sol en terre battue bien plan, repéré sur l'en-

semble de la surface de la salle (Us 8046) et se prolongeant dans le secteur H6 (Us 8062). Peu après, vers le milieu du I<sup>er</sup> s. av. n. è., on installe dans ces secteurs un puissant pavage de pierres (SL8113) assurant la continuité du sol jusqu'à la porte d'entrée (fig. 20 et 25). Les dalles utilisées sont de grandes lauses calcaires arrachées au substrat local, non retouchées mais naturellement assez planes, entre lesquelles s'intercalent des pierres plates de plus petit module. Ce pavage est bien conservé dans le secteur H6 et dans la moitié est de la pièce H4, mais très lacunaire dans la partie ouest de cette pièce où l'on n'a retrouvé que quelques dalles éparses.



■ 25 Détail du sol SL8113 pavé de lauses calcaires dans les salles H4 et H6 ; vue prise du Nord.



■ 26 Ouverture du réduit H3 donnant sur la salle H4, créée au milieu du I<sup>er</sup> s. av. n. è. ; vue prise du Sud.

Plusieurs autres structures appartiennent à la même phase :

- un trou de poteau, situé entre les dalles du pavage, est limité par plusieurs petites pierres plantées servant au calage (PO8114). L'emplacement de ce poteau à peu près au centre de la pièce rend plausible une fonction de renfort pour la charpente soutenant le toit (poutre longitudinale entre MR148 et MR126 ?) ;



- un bloc de pierre allongé (L = 65, l = 35, h = 22 cm) posé sur le sol contre le mur MR148, dont le calage montre qu'il est en place, a pu éventuellement servir de meuble ou de siège (fig. 20, SB8115) ;

- un autre bloc plus important (L = 70, l = 67, h = 25-30 cm) est disposé contre le mur MR214, près de l'ouverture donnant sur le réduit H3 (fig. 20, SB8116). Ce bloc, qui présente des traces de taille et dont la face supérieure est bien plane, a pu servir à soutenir et à isoler un dolium par exemple ; il a été mis en place quelque temps après le pavage de la salle H4, comme en témoigne une fine couche de sédiment terreux séparant sa base des dalles calcaires (fig. 27) ;



■ 27 Le bloc SB8116 disposé contre le mur MR214 postérieurement au pavage de la salle H4 (deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. av. n. è.) ; vue prise du Sud.



■ 28 Détail de la fosse FS8047 creusée à partir de l'Us 8041 à travers les sédiments antérieurs et jusqu'au substrat rocheux ; vue prise de l'Est.

- une série de petites lauses disposées verticalement bout à bout contre le parement du mur MR146, au nord de la pièce H4, complétées par quelques autres colmatant les joints, étaient destinées à l'évidence à protéger le sol des infiltrations en provenance du collecteur H7a bordant la fortification à cet endroit et dont on verra ci-après les aménagements. Trois lauses plus grandes sont en outre plantées dans le sol devant l'ouverture du réduit H3, dans le même but sans doute (fig. 20).

Plusieurs niveaux illustrant cette phase sont présents dans les différents espaces de la maison H3-6 (fig. 17). On en analysera les caractères et les mobiliers dans chaque secteur.



■ 29 Vue d'ensemble du réduit H3, prise de l'Ouest, au niveau de l'Us 8035 (milieu du I<sup>er</sup> s. av. n. è.).



■ 30 Couche de destruction dans le réduit H3 (Us 8031) correspondant sans doute à l'effondrement d'une couverture en lauses calcaires ; vue prise de l'Ouest.

• Dans la pièce H4

Antérieurement à la création du dallage de lauses, un sol de terre battue bien plan occupe la totalité de cette salle ; il est établi sur une mince couche de terre argileuse brune compactée (Us 8046) ; à sa surface se trouvent quelques traces de foyers lenticulaires, principalement au centre de la pièce. Ce niveau livre un mobilier très fragmenté où ne se remarquent que peu de connexions :

### Us 8046

– **Inventaire (fig. 23) :** Faune : 77 os. Fer : 1 tête de clou ; 1 pointe de poignard à nervure centrale ; 1 fr. indéterminé. Terre : 23 fr. de foyers construits à sole lisse ; 1 jeton découpé dans la paroi d'un vase campanien A, dont le vernis est gratté totalement d'un côté, et à la circonférence de l'autre, comme pour distinguer pile et face (n° 140) ; 1 rondelle taillée dans une paroi d'amphore italique. Pierre : 10 galets. Verre : 1 fr. de bracelet mouluré en verre bleu à incrustation de pâte de verre blanche (n° 139) ; 1 fr. d'anneau en verre turquoise. Céramique : 291 fr. (dont 1 fond campanien A avec graffiti « M » [n° 142] ; 1 tesson de coupe CAMP-A 36 avec graffiti [lambda ?] [n° 143]).

– **Comptages :** 38 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique campanienne B ; 4 fragments de céramique de la côte catalane ; 30 fragments de céramique à pâte claire ; 1 fragment de mortier italique ; 2 fragments d'amphore massaliète ; 59 fragments d'amphore italique ; 149 fragments de céramique non tournée régionale ; 7 fragments de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 76,6 %, amphores 21 %, dolium 2,4 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 19,3 %, tournée commune 13,9 %, non tournée 66,8 %.

– **Typologie (fig. 23) :**

campanienne A : 2 bords de bols CAMP-A 27a-b ; 3 bords de coupes CAMP-A 27Bb ; 4 bords de bols CAMP-A 31b ; 6 bords d'assiettes CAMP-A 36 (n° 146) ; 3 fonds de coupes ind. ;

claire récente : 1 bord et 1 anse de cruches CL-REC 3b ;

mortier italique : 1 bord de mortier COM-IT 8e (n° 145) ;

céramique non tournée : 1 fond d'urne CNT-LOR A9 ; 2 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 bord de jatte CNT-LOR J2b (n° 144) ; 2 bords de jattes CNT-LOR J2c ; 4 bords d'urnes CNT-LOR U5 (n° 141) ; 1 bord, 2 fonds et 9 décors d'urnes CNT-LOR U7 ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2b ; 2 fonds et 1 anse.

Malgré quelques éléments résiduels (amphore massaliète), ce lot est assez homogène. On le datera du deuxième quart du I<sup>er</sup> s. av. n. è., ce qui par conséquent permet de situer la mise en place du dallage de lauses SL8113 aux alentours du milieu du I<sup>er</sup> s.

Après l'installation du pavage, une sédimentation épaisse d'une quinzaine de centimètres s'accumule progressivement au-dessus des dalles (Us 8041). Quelques gros tessons, principalement d'amphore italique (fig. 20, en gris) situés au contact du dallage, ont été rattachés à ce niveau. C'est au cours de la formation de cette couche qu'est creusée dans la partie nord-est de la pièce une petite fosse arrondie

(FS8047), descendant jusqu'au substrat rocheux (fig. 20 et 28). Son remplissage très charbonneux (Us 8047), alors que les parois ne présentent aucune trace de rubéfaction, indique qu'elle a servi à stocker des vidanges de foyer, même si ce ne fut pas obligatoirement sa fonction primaire.

### Us 8041

– **Inventaire (fig. 31) :** Faune : 1061 os ; 1 coquillage (cardium). Or : 1 boucle d'oreille faite d'un fil d'or replié sur lui-même et attaché par un nœud coulant ; quatre petites perles en ambre sont enfilées près du nœud, tandis que la boucle est ornée de groupes de fines incisions (n° 159). Bronze : 1 petit anneau ; 1 applique décorée en relief avec rivet de fer (13 fr.) (n° 161) ; 9 clous ou fr. de clous (nos 163-168). Terre : 1 fr. de lampe delphiniforme à pâte grise (n° 169) ; 2 jetons taillés dans des panses de vases campaniens A ; 1 rondelle taillée dans une panse de dolium. Pierre : 1 herminette en pierre polie de couleur gris-noir (n° 170) ; 33 galets. Os : 1 stylet à tête en boule oblongue (n° 160). Monnaie : 1 obole de Nîmes à légende NEM COL (inv. 240) de type NIM-2718 (0,32 g) (n° 162). Céramique : 1412 fr. (dont 1 graffiti [étoile] sur panse de vase campanien A tardif).

– **Comptages :** 86 fragments de céramique campanienne A ; 7 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 3 fragments de céramique campanienne B ; 45 fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 31 fragments de céramique à paroi fine ; 10 fragments de céramique sigillée italique ; 331 fragments de céramique à pâte claire ; 1 fragment de céramique à engobe rouge interne pompéien ; 1 fragment de mortier italique ; 4 fragments de céramique sableuse oxydante ; 23 fragments de céramique kaolinitique ; 259 fragments d'amphore italique ; 587 fragments de céramique non tournée régionale ; 24 fragments de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 80 %, amphores 18,3 %, dolium 1,7 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 16,1 %, tournée commune 31,9 %, non tournée 52 %.

– **Typologie (fig. 31) :**

campanienne A : 3 bords de bols CAMP-A 27a-b ; 1 bord de bol CAMP-A 27c (n° 171) ; 1 bord de coupe CAMP-A 2943 ; 2 bords de bols CAMP-A 31b (n° 173) ; 3 bords d'assiettes CAMP-A 36 (n° 172) ; 1 anse de kylix CAMP-A 42/49 ; 2 bords d'assiettes CAMP-A 6 (n° 175) ; 6 fonds ;

dérivée de A : 3 bords de coupes DER-A 2865 (nos 174 et 176) ; dérivée de C : 3 bords de coupelles DER-C 2 (nos 177-179) ; 1 ex. complet et 1 bord d'assiettes DER-C 5 (nos 180-181) ; 1 fond d'assiette ind. ;

claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 1b ; 1 bord de cruche CL-REC 1g ; 3 bords de cruches CL-REC 3b (nos 192-193) ; 1 ex. complet et 1 bord d'urnes à deux anses CL-REC 12a (nos 191 et 194) ; 8 bords, 5 fonds et 2 anses de gobelets CL-REC 8 ; 12 fonds, 5 anses de cruches ind. ;

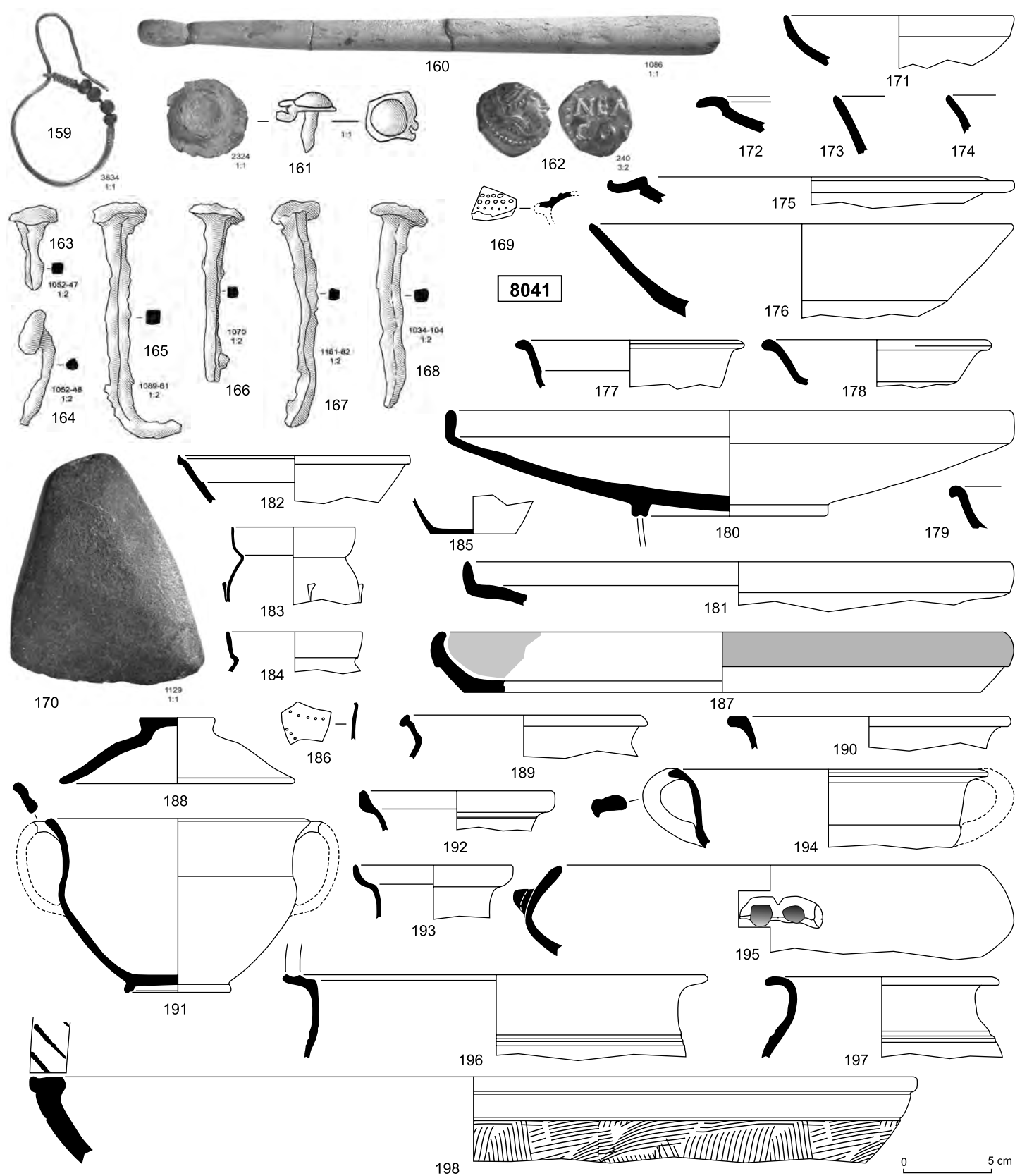
côte catalane : 1 fond et 1 tesson de gobelets COT-CAT Gb0 ; mortier italique : 1 bord de mortier COM-IT 8e ;

paroi fine : 1 fond et 1 décor de gobelets PAR-FIN 1a (n° 186) ; 1 bord de gobelet PAR-FIN 3-2 (n° 183) ; 3 bords et 9 fonds de gobelets PAR-FIN 3B (nos 184-185) ;

rouge pompéien : 1 plat R-POMP 3 (n° 187) ;

sableuse oxydante : 1 bord d'urne SABL-OR A1 (n° 190) ; 1 couvercle SABL-OR E2 (n° 188) ;

kaolinitique : 1 bord d'urne KAOL A24 (n° 189) ; 1 fond d'urne ind. ;



■ 31 Mobilier de l'Us 8041 (secteur H4, vers 50-1).



sigillée italique : 1 bord de bol SIG-IT 14-1 (n° 182) ; 1 décor de bol à anses SIG-IT 38-2 ;

céramique non tournée : 2 bords de jattes CNT-LOR J1e ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1f (n° 198) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J2b (n° 195) ; 6 bords et 1 décor d'urnes CNT-LOR U5 ; 1 anse d'urne à une anse CNT-LOR U5b ; 10 bords, 6 fonds et 2 décors d'urnes CNT-LOR U7 (nos 196-197) ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2a ; 4 bords de couvercles CNT-LOR V2b ; 3 fonds ;

amphore italique : 1 fond et 1 anse d'amphores A-ITA Dr1.

### Us 8047

– **Inventaire** : Faune : 67 os. Pierre : 2 galets. Céramique : 66 fr.

– **Comptages** : 3 fragments de céramique campanienne A ; 6 fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 4 fragments de céramique à paroi fine ; 16 fragments de céramique à pâte claire ; 8 fragments d'amphore italique ; 26 fragments de céramique non tournée régionale ; 3 fragments de dolium.

– **Typologie** :

campanienne A : 1 tesson de coupe CAMP-A 2943 ;

claire récente : 1 fond de cruche ind. ;

dérivée de C : 1 bord de coupe DER-C 19 ; 1 fond de plat ind. ;

céramique non tournée : 1 bord de jatte CNT-LOR J2b ; 2 fonds ;

amphore italique : 1 anse d'amphore A-ITA Dr1.

La chronologie de ce mobilier, qui couvre la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. av. n. è., témoigne d'une accumulation progressive jusqu'à l'abandon des lieux vers le changement d'ère, sans qu'une sériation précise à l'intérieur de ce demi siècle ait pu être mise en évidence.

### • Dans le vestibule H6

Le vestibule H6 présente une stratigraphie proche de celle de la pièce H4 (fig. 17, B et C) : sous le pavage de dalles, on retrouve le prolongement du sol de terre battue 8046 (Us 8062), fait du même sédiment argileux compacté, sur une épaisseur moindre toutefois. Le mobilier est réduit et ne remet pas en cause la datation au deuxième quart du I<sup>er</sup> s.

### Us 8062

– **Inventaire** : Faune : 19 os. Fer : 2 clous à section carrée. Pierre : 2 galets. Céramique : 92 fr.

– **Comptages** : 8 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique à paroi fine ; 12 fragments de céramique à pâte claire ; 16 fragments d'amphore italique ; 50 fragments de céramique non tournée régionale ; 5 fragments de dolium.

– **Typologie** :

campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 31b ; 1 bord d'assiette CAMP-A 36 ;

claire récente : 1 fond et 1 anse de cruches ind. ;

céramique non tournée : 1 bord de jatte CNT-LOR J2c ; 3 bords et 1 décor d'urnes CNT-LOR U5 ; 3 bords d'urnes CNT-LOR U7 ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2a.

Au-dessus du dallage, la couche d'occupation finale de la maison présente dans H4 se poursuit vers le sud dans H6

avec un sédiment brun foncé fortement anthropisé, auquel sont incluses quelques pierres (Us 8061). Ce niveau livre un abondant mobilier (compte tenu de l'exiguïté du secteur), couvrant comme précédemment la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s.

### Us 8061

– **Inventaire (fig. 32)** : Faune : 140 os. Fer : 1 tige de clou ; 1 scorie. Terre : 15 fr. de foyers construits en argile à sole lisse. Pierre : 12 galets. Verre : 1 fr. de perle lisse en verre incolore à fond de rehaut jaune (n° 200). Os : 1 pointe de cornillon polie avec traces de sciage (n° 199). Monnaie : 1 obole de Marseille en argent (inv. 92) de type OBM-11 (0,50 g) (n° 201). Céramique : 519 fr.

– **Comptages** : 32 fragments de céramique campanienne A ; 6 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 1 fragment de céramique campanienne B ; 6 fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 2 fragments de céramique de la côte catalane ; 6 fragments de céramique à paroi fine ; 69 fragments de céramique à pâte claire ; 8 fragments de céramique sableuse réductrice ; 9 fragments d'amphore massaliète ; 60 fragments d'amphore italique ; 298 fragments de céramique non tournée régionale ; 22 fragments de dolium.

– **Statistiques** : Sur le total des fragments : vaisselle 82,5 %, amphores 13,3 %, dolium 4,2 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 12,4 %, tournée commune 18 %, non tournée 69,6 %.

– **Typologie (fig. 32)** :

campanienne A : 2 bords et 1 fond de bols CAMP-A 27a-b ; 2 bords de coupes CAMP-A 27Bb ; 1 bord de coupelle CAMP-A 28ab ; 4 bords de bols CAMP-A 31b ; 1 bord de coupe CAMP-A 33b ; 1 bord de coupelle CAMP-A 34a ; 1 bord d'assiette CAMP-A 36 ; 3 fonds de coupes ind. ;

campanienne B : 1 bord d'assiette CAMP-B 5 (n° 205) ;

claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 1 ; 1 bord d'urne à deux anses CL-REC 12b (n° 203) ; 1 bord de cruche CL-REC 2 ; 1 bord de cruche CL-REC 3 ; 1 bord et 1 fond d'olpés CL-REC 7a ; 2 anses de gobelets CL-REC 8 ; 1 fond et 4 anses de cruches ind. ;

côte catalane : 1 gobelet à une anse COT-CAT Gb7 (n° 202) ;

kaolinique : 1 bord d'urne KAOL A30 ;

mortier calcaire : 1 bord de mortier CL-REC 18a ;

paroi fine : 1 bord de gobelet PAR-FIN 2D ; 2 bords et 1 fond de gobelets PAR-FIN 3B ;

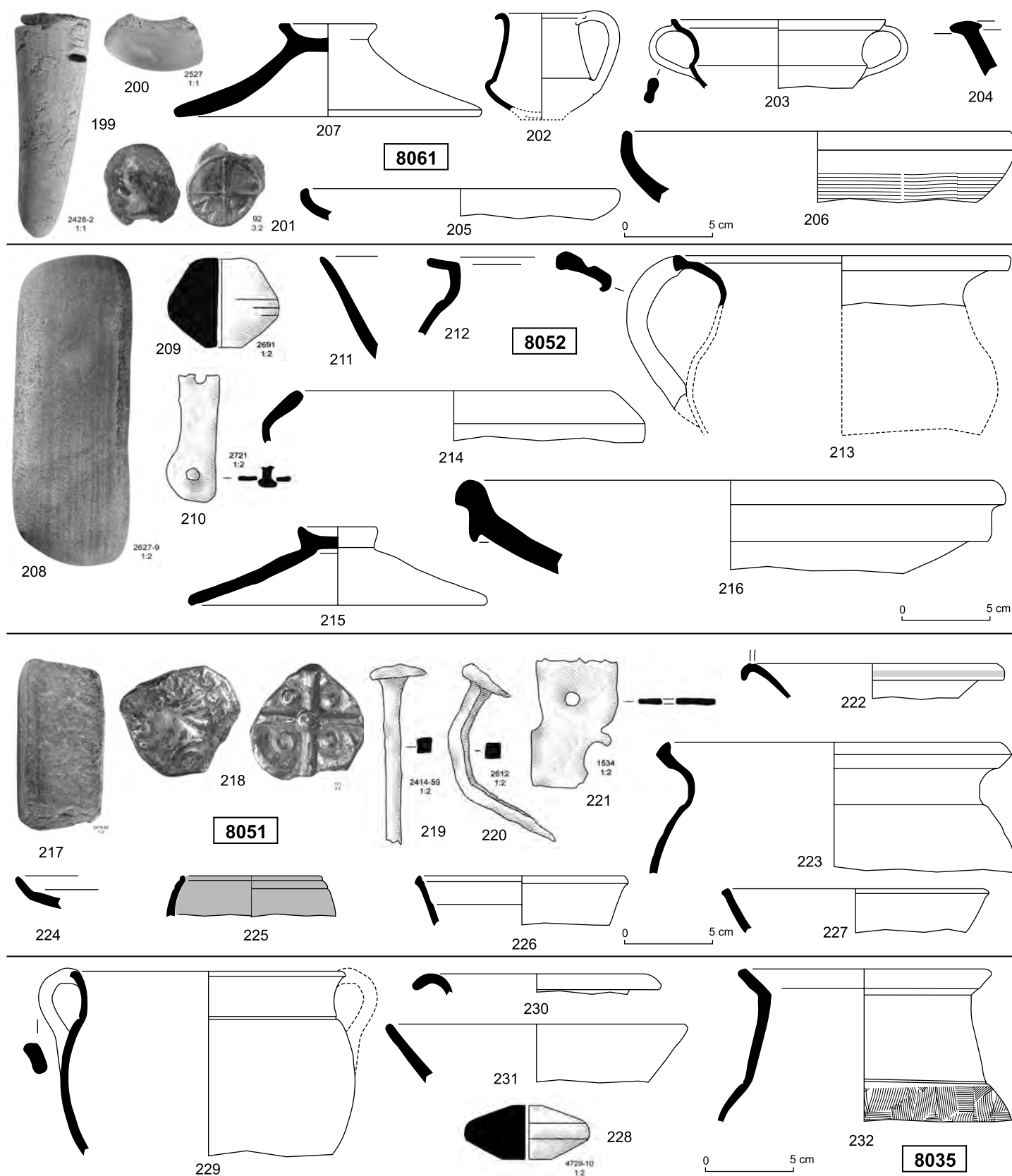
sableuse réductrice : 1 bord d'urne SABL-OR A4 ;

céramique non tournée : 6 bords de coupes CNT-LOR C2 (n° 06) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1e (n° 204) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J2b ; 4 bords et 2 décors d'urnes CNT-LOR U5 ; 2 bords, 2 fonds et 5 décors d'urnes CNT-LOR U7 ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 1 couvercle CNT-LOR V2b (n° 207) ; 3 fonds ;

amphore italique : 1 anse d'amphore A-ITA Dr1.

### • Dans le secteur H5

Le secteur H5, isolé au nord par un mur de refend et à l'Est par une rangée de grosses pierres, présente une stratigraphie différente des autres parties de la maison. Dans cet espace, les niveaux anciens semblent avoir été en grande partie évacués par un décaissement dont la finalité n'apparaît pas



■ 32 Mobilier des Us 8061 (secteur H6, vers 50-1), 8052 (secteur H5, vers 50-1), 8051 (secteur H5, 50-1) et 8035 (secteur H3, vers 50-25).

clairement. Au-dessus d'un lambeau de couche du début du I<sup>er</sup> s. (Us 8053 : *supra*), on ne retrouve pour la phase qui nous occupe qu'un épais remblai pierreux (Us 8052) dont la partie supérieure est colmatée par une strate de terre brune assez tassée (Us 8051) qui a pu servir de sol. Dans le remblai sont prises trois grandes lauses disposées contre le mur MR151. Ces lauses sont posées sur l'arasement du mur MR150, dont la base semble avoir été utilisée pendant un temps comme banquettes de rangement.

### Us 8052

– **Inventaire (fig. 32) :** Faune : 124 os. Fer : 1 tige de clou à section carrée ; 1 manche d'ustensile riveté (n° 210). Terre : 1 fusaïole (n° 209) ; 77 fr. de vase en torchis ; 2 fr. de *tegulae*. Pierre : 1 aiguiseur sur galet de schiste avec de nettes traces d'utilisation (n° 208) ; 14 galets. Céramique : 302 fr.

– **Comptages :** 11 fragments de céramique campanienne A ; 2 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 2 fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 32 fragments de céramique à pâte claire ; 2 fragments de céramique sableuse réductrice ; 1 fragment de mortier calcaire ; 54 fragments de céramique kaolinitique ; 35 fragments d'amphore italique ; 158 fragments de céramique non tournée régionale ; 4 fragments de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 87,1 %, amphores 11,6 %, dolium 1,3 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 6,1 %, tournée commune 33,8 %, non tournée 60,1 %.

– **Typologie :**

campanienne A : 1 bord de coupe CAMP-A 27Bb ; 2 bords de coupes CAMP-A 2943 (n° 211) ; 1 fond de bol ind. ;

claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 3b ; 2 fonds de cruches ind. ;

kaolinitique : 1 bord d'urne à une anse KAOL A11 (n° 213) ;

mortier calcaire : 1 bord de mortier CL-REC 18b (n° 216) ;

céramique non tournée : 3 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 bord de jatte CNT-LOR J2b (n° 214) ; 4 bords et 3 décors d'urnes CNT-LOR U5 ; 3 bords et 3 décors d'urnes CNT-LOR U7 (n° 212) ; 3 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 1 couvercle CNT-LOR V2a4 (n° 215) ; 6 fonds et 1 anse.

### Us 8051

– **Inventaire (fig. 32) :** Faune : 224 os. Fer : 2 clous (nos 219-220) ; 1 tige de clou ; 1 fr. de ferrure moulurée avec trou de fixation (n° 221) ; 1 fr. de fibule ; 1 scorie de forge. Terre : 1 rondelle percée taillée dans la paroi d'un dolium ; 75 fr. de foyers construits à sole lisse. Pierre : 1 bille en grès présentant une face usée ; 1 aiguiseur sur galet de schiste (n° 217) ; 12 galets. Verre : 1 fr. de perle en verre bleu foncé. Monnaie : 1 monnaie à la croix en argent fourré (inv.171) de type DCR-249C (2,16 g) (n° 218). Céramique : 392 fr.

– **Comptages :** 25 fragments de céramique campanienne A ; 5 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 10 fragments de céramique à paroi fine ; 7 fragments de céramique sigillée italique ; 4 fragments de céramique pré-sigillée gauloise ; 2 fragments de céramique campanienne B ; 68 fragments de céramique à pâte claire ; 57 fragments de céramique kaolinitique ; 1 fragment de mortier calcaire ; 11 fragments d'amphore italique ; 194 fragments de céramique non tournée régionale ; 8 fragments de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 95,2 %, amphores 2,8 %, dolium 2 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 14,2 %, tournée commune 33,8 %, non tournée 52 %.

– **Typologie (n° 32) :**

campanienne A : 1 bord d'assiette CAMP-A 5/7 (n° 224) ; 1 bord de bol CAMP-A 31b ; 1 bord d'assiette CAMP-A 36 ; 2 fonds de coupes ind. ;

campanienne B : 1 bord de bol à anses CAMP-B 127 (n° 227) ; claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 1 ; 3 anses de gobelets CL-REC 8 ;

dérivée de C : 1 bord de coupelle DER-C 17 (n° 222) ;

kaolinitique : 3 bords d'urnes KAOL A30 (n° 223) ; 2 anses de cruches ind. ; 5 fonds d'urnes ind. ;

paroi fine : 1 bord de gobelet PAR-FIN 3B ;

pré-sigillée gauloise : 1 bord de bol PRE-SIGGA 100 (n° 226) ; 1 bord de bol à anses PRE-SIGGA 300 (n° 225) ;

sigillée italique : 1 bord de plat SIG-IT 11-1 ;

céramique non tournée : 3 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 bord d'urne CNT-LOR U5 ; 1 décor d'urne CNT-LOR U7 ; 3 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2b ; 1 fond de couvercle ind. ; 2 fonds et 1 anse ;

dolium : 1 décor.

Les deux niveaux livrent un mobilier assez semblable, typique de la deuxième moitié I<sup>er</sup> s. av. n. è. Les documents les plus récents indiquent que la formation de cet horizon se prolonge jusque dans les dernières années du siècle, sans doute jusqu'à l'abandon des lieux.

### • Dans le réduit H3

Le réduit H3, créé tardivement, présente une stratigraphie simple (fig. 17, A) correspondant à sa courte durée. Un seul sol d'utilisation a été reconnu, à peu près au niveau topographique du dallage des espaces H4 et H6 ; il était surmonté de plusieurs couches de destruction.

Le niveau inférieur est constitué par le sédiment naturel étalé rencontré dans l'ensemble de la zone H à la base de la stratigraphie, à savoir une argile rougeâtre de décalcification mêlée de cailloutis (Us 8036). Une couche de préparation (Us 8035) sert à l'établissement du sol : il s'agit d'une strate de remblai brun-jaune, avec cailloutis épars, qui vient buter contre l'arasement du mur limitant primitivement le collecteur (MR146) dont l'élévation a été arasée à cette hauteur (fig. 29). Cette couche a livré de rares documents contemporains de la création du réduit (vers 50 av. n. è.) :

### Us 8035

– **Inventaire (fig. 32) :** Faune : 15 os. Terre : 1 fusaïole biconique (n° 228). Pierre : 1 concasseur sur galet. Céramique : 63 fr.

– **Comptages :** 4 fragments de céramique campanienne A ; 3 fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 8 fragments de céramique à pâte claire ; 1 fragment de mortier italique ; 2 fragments d'amphore italique ; 45 fragments de céramique non tournée régionale.

– **Typologie (fig. 32) :**

campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 31b (n° 231) ; 1 tesson d'assiette CAMP-A 36 ;  
 claire récente : 1 bord d'urne à deux anses CL-REC 12a (n° 229) ;  
 dérivée de C : 1 bord de coupelle DER-C 2 (n° 230) ;  
 céramique non tournée : 1 bord de coupe CNT-LOR C1 ; 2 bords, 2 fonds, 1 décor d'urnes CNT-LOR U5 (n° 232) ; 1 fond, 1 anse.

Vient ensuite un sol en partie dallé de pierres plates (Us 8037) sur lequel repose une sédimentation de terre limoneuse gris-brun, dépourvue de pierres (Us 8034). C'est le seul horizon qui puisse être rapporté à l'utilisation de cet espace. Il est de niveau avec le seuil de l'ouverture, à l'aplomb duquel ont été recueillies deux monnaies :

**Us 8034**

– **Inventaire (fig. 33) :** Faune : 58 os ; 1 coquillage. Bronze : 1 anneau à section ronde (Ø 29 mm) (n° 233). Fer : 1 pointe de clou. Terre : 1 rondelle taillée dans une paroi d'amphore italique ; 1 rondelle taillée dans une paroi de dolium ; 9 fr. de foyers construits à sole lisse. Pierre : 1 fr. de meule en basalte ; 2 polissoirs sur galets allongés. Monnaies : 1 petit bronze des Volques Arécomiques (inv.186) de type VLC-2677 (2,43 g) frappé sur un flan irrégulier (n° 234) ; 1 monnaie à la croix en argent fourré (inv. 187) de type DCR-249C (2,04 g) (n° 235). Céramique : 96 fr.

– **Comptages :** 7 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique dérivée de la campanienne A ; 11 fragments de céramique à paroi fine ; 13 fragments de céramique à pâte claire ; 3 fragments de mortier italique ; 16 fragments d'amphore italique ; 45 fragments de céramique non tournée régionale.

– **Typologie (fig. 33) :**

claire récente : 1 bord, 1 anse d'urne à deux anses CL-REC 12a ; 1 anse de cruche ind. ;  
 mortier calcaire : 2 bords de mortiers CL-REC 17b dont un avec bec verseur (n° 236) ;  
 paroi fine : 1 bord de gobelet PAR-FIN 3-2 (n° 237) ;  
 céramique non tournée : 3 fonds de coupes CNT-LOR C2 (n° 238) ; 3 bords, 3 fonds d'urnes CNT-LOR U7 (n° 239) ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2c ;  
 amphore italique : 1 bord, 1 anse d'amphores A-ITA Dr1.

Le mobilier de ces deux couches encadrant le sol 8037 est de même type : bien que de faciès assez récent, on y remarque l'absence de tout document spécifiquement augustéen, ce qui permet de proposer le milieu du I<sup>er</sup> s. av. n. è. pour la création du réduit H3, et le troisième quart du siècle pour son utilisation. Cette chronologie est compatible avec la période d'émission des monnaies associées (vers 100-50 pour DCR-249C, vers 60-40 pour VLC-2677), compte tenu de la durée de circulation.

Le reste du remplissage du secteur H3 correspond à l'abandon de cet espace et à la ruine des structures environnantes.

Quatre niveaux ont été distingués. La couche 8033 est composée de grandes dalles calcaires noyées dans de l'argile jaune, pure et serrée, le tout correspondant probablement à l'effondrement de la couverture (fig. 30) ; la couche 8032 constitue une première strate d'éboulis (moellons de tailles diverses et cailloutis dans une matrice argileuse) témoignant d'une dégradation progressive des murs. La partie supérieure du comblement (Us 8031) est faite de grosses pierres entre lesquelles s'est infiltrée un peu de terre pulvérulente beige. Ce niveau noie le sommet des murs limitant le secteur. Le tout est ensuite recouvert 2 m de pierres sèches provenant de l'effondrement de la fortification (Us 8110). Les trois premières strates d'éboulis contiennent un peu de mobilier, souvent accompagné de poches cendreuse, ce qui montre qu'une fois ruiné, le réduit H3 a servi de réceptacle pour des déchets domestiques. Voici un inventaire de ces inclusions :

**Us 8033**

– **Inventaire :** Faune : 89 os. Bronze : 1 petit anneau. Terre : 1 rondelle taillée dans la paroi d'un vase ; 8 fr. de foyers d'argile. Verre : 1 fr. de bracelet en verre bleu. Céramique : 98 fr.

– **Comptages :** 5 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique campanienne B ; 10 fragments de céramique à pâte claire ; 5 fragments d'amphore italique ; 75 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium.

– **Typologie (fig. 33) :**

campanienne A : 1 bord d'assiette CAMP-A 36 ; 1 bord d'assiette CAMP-A 6 (n° 240) ;  
 céramique non tournée : 1 bord de coupe CNT-LOR C2 ; 1 bord d'urne CNT-LOR U5 (n° 241) ; 7 bords et 2 décors d'urnes CNT-LOR U7 (n° 242) ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2b ; 2 fonds et 2 anses ;  
 amphore italique : 1 anse d'amphore A-ITA Dr1 ;  
 dolium : 1 tesson de cordon ind.

**Us 8032**

– **Inventaire (fig. 33) :** Faune : 103 os. Fer : 1 clou (n° 243) ; 1 tige de clou ; 1 ardillon de fibule. Terre : 15 fr. de foyers construits. Pierre : 1 fr. de meule en basalte. Céramique : 117 fr.

– **Comptages :** 11 fragments de céramique campanienne A ; 2 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 1 fragment de céramique dérivée de la campanienne C ; 2 fragments de céramique à paroi fine ; 15 fragments de céramique à pâte claire ; 8 fragments de céramique kaolinique ; 7 fragments d'amphore italique ; 70 fragments de céramique non tournée régionale ; 1 fragment de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 93,2 %, amphores 6 %, dolium 0,9 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 14,7 %, tournée commune 21,1 %, non tournée 64,2 %.

– **Typologie (fig. 33) :**

campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 31b ; 1 bord de coupelle CAMP-A 34b (n° 245) ; 3 fonds de coupes ind. ;  
 claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 1b ; 1 bord de cruche CL-REC 3b ; 1 fond et 1 anse d'olpés CL-REC 7 ;



dérivée de A : 1 bord de coupe DER-A 2942 ;  
 kaolinitique : 1 bord d'urne KAOL A10 ;  
 paroi fine : 1 décor de gobelet PAR-FIN 3-2 ;  
 céramique non tournée : 4 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 4 bords, 3 fonds et 1 décor d'urnes CNT-LOR U7 ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2b (n° 244) ; 1 fond de coupe ind.

### Us 8031

– **Inventaire** : Faune : 6 os. Céramique : 28 fr.  
 – **Comptages** : 1 fragment de céramique campanienne A ; 4 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 1 fragment de céramique dérivée de la campanienne C ; 2 fragments de céramique à paroi fine ; 4 fragments de céramique à pâte claire ; 3 fragments de céramique kaolinitique ; 1 fragment d'amphore italique ; 10 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium.  
 – **Typologie** :  
 claire récente : 1 anse de cruche ind. ;  
 dérivée de A : 2 bords de coupes DER-A 2942 ;  
 dérivée de C : 1 bord d'assiette DER-C 7 ;  
 kaolinitique : 1 bord d'urne KAOL A10.

Ce modeste mobilier est un peu plus récent que celui du niveau d'utilisation. Il place l'abandon et la destruction du réduit H3 dans les dernières années du I<sup>er</sup> s. av. n. è.

#### 4.5. PROCESSUS D'ABANDON DE LA MAISON H3-6 ET TRACES DE FRÉQUENTATION ULTÉRIEURES

L'abandon et la ruine de la maison sont concrétisés par une couche d'éboulis pierreux (Us 8112) mêlée à la base de terre argileuse jaune (Us 8048) dont il y a tout lieu de penser qu'elle provient de la dilution puis de l'effondrement d'une toiture en terre. Cette strate est elle-même recouverte par une importante accumulation de pierres sèches témoignant de la dislocation du sommet la fortification (Us 8111, 8110).

Entre l'abandon de la maison et cet effondrement se place une phase de réoccupation des lieux, marquée dans les espaces H4 et H5 par une strate de pierres enrobées dans un sédiment charbonneux de couleur noirâtre contenant un abondant mobilier. Cette couche, numérotée 8049 en H4 et 8050 en H5, s'appuie en talus contre le parement intérieur des murs MR146 et MR148 : cette topographie particulière a trouvé son explication lors de la fouille de l'espace H7 contigu. On a pu montrer en effet que les Us 8049-8050 de H4-H5 prolongeaient dans la maison ruinée une couche située au sommet de la stratigraphie du secteur H7 (Us 8702) correspondant à des restes incendiés d'un édifice votif, probablement installé au sommet du rempart (?) après l'abandon de la ville (*infra*, § 5.6).

Les mobiliers associés à ces niveaux charbonneux sont les suivants :

### Us 8049

– **Inventaire (fig. 33)** : Faune : 1228 os ; 3 coquillages. Fer : 3 clous (n°s 247-248) ; 2 tiges de clou ; 1 ressort et ardidon de fibule (n° 246) ; 2 fr. indéterminés. Terre : 1 rondelle taillée dans une panse d'amphore italique ; 1 fond de lampe romaine ; 4 fr. de tegula ; 4 fr. d'imbrex. Verre : 1 perle en pâte de verre rouge avec incrustations de petits cercles de verre jaune et bleu (n° 249). Céramique : 772 fr. (dont 1 graffiti X sous le fond d'un vase campanien A).

– **Comptages** : 18 fragments de céramique campanienne A ; 7 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 4 fragments de céramique campanienne B ; 18 fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 23 fragments de céramique à paroi fine ; 4 fragments de céramique sigillée italique ; 187 fragments de céramique à pâte claire ; 8 fragments de céramique sableuse réductrice ; 3 fragments de mortier italique ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 25 fragments de céramique kaolinitique ; 198 fragments d'amphore italique ; 262 fragments de céramique non tournée régionale ; 14 fragments de dolium.

– **Statistiques** : Sur le total des fragments : vaisselle 72,5 %, amphores 25,6 %, dolium 1,8 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 13,2 %, tournée commune 40 %, non tournée 46,8 %.

– **Typologie (fig. 33)** :

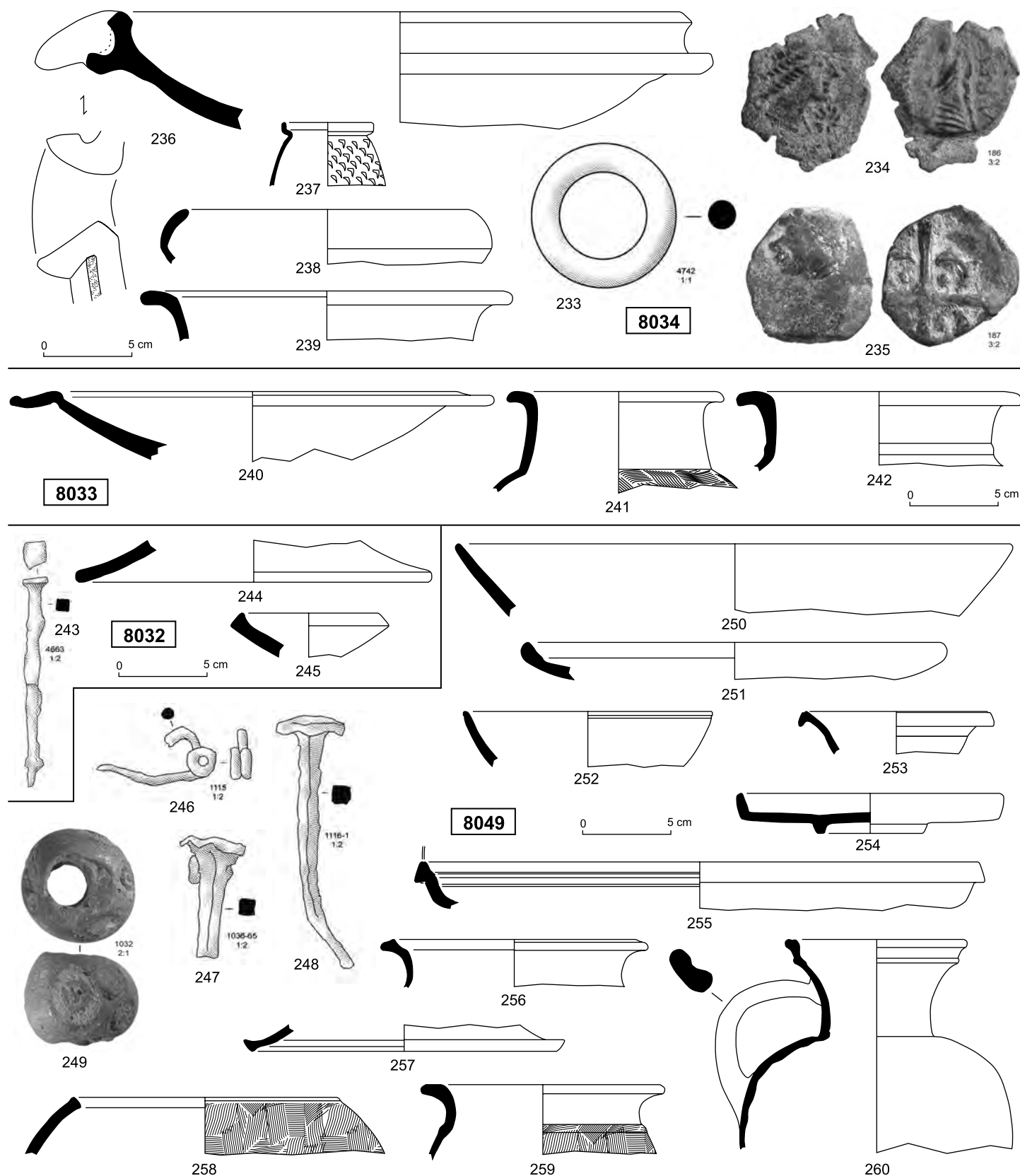
campanienne A : 1 bord de coupe CAMP-A 2943 (n° 250) ; 1 bord de bol CAMP-A 31b ; 1 bord d'assiette CAMP-A 5/7 (n° 251) ;  
 campanienne B : 2 bords de bol à anses CAMP-B 127 (n° 252) ;  
 dérivée de C : 1 bord de coupelle DER-C 17 (n° 253) ; 1 bord de coupelle DER-C 2 ; 1 petite assiette DER-C 7 (n° 254) ;  
 sigillée italique : 1 bord d'assiette SIG-IT 12-3 (n° 255) ; 1 bord de bol SIG-IT 14-4 ;  
 claire récente : 3 bords de cruches CL-REC 1b ; 1 fond d'entonnoir CL-REC 23a ; 1 bord et panse de cruche CL-REC 4a (n° 260) ; 3 fonds, 1 anse et 2 tessons de gobelets CL-REC 8 ; 5 fonds et 1 anse de cruches ind. ;  
 paroi fine : 2 bords et 1 décor de gobelets PAR-FIN 3-2 ; 4 fonds de gobelets ind. ;  
 kaolinitique : 2 fonds ;  
 sableuse réductrice : 1 bord d'urne SABL-OR A4 (n° 256) ; 1 bord de couvercle SABL-OR E1 (n° 257) ;  
 mortier italique : 1 bord de mortier COM-IT 8e ;  
 céramique non tournée : 1 bord de coupe CNT-LOR C2 ; 2 bords de jattes CNT-LOR J2a ; 1 bord de jatte CNT-LOR J2c (n° 258) ; 1 bord et 1 décor d'urnes CNT-LOR U5 ; 4 bords, 4 fonds et 5 décors d'urnes CNT-LOR U7 (n° 259) ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2a ; 1 fond de coupe ind. ;  
 amphore italique : 1 fond d'amphore A-ITA Dr1.

### Us 8050

– **Inventaire (fig. 34)** : Faune : 433 os. Bronze : 1 hameçon (n° 261). Fer : 1 fr. de fibule ; 1 fr. de lame. Terre : 6 fr. de foyers construits à sole lisse. Pierre : 8 galets. Verre : 1 fr. de vase en verre jaune. Os : 1 dé à jouer en forme de parallépipède rectangle, avec sur les faces longues 5, 3, 4 et 6 points creusés au foret (n° 263). Monnaie : 1 petit bronze de Marseille (inv.95) de type PBM-53-10 (2,17 g) (n° 262). Céramique : 341 fr.

– **Comptages** : 19 fragments de céramique campanienne A ; 4 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 8





■ 33 Mobilier des Us 8034 (secteur H3, vers 50-25), 8033 (secteur H3, vers 50-1), 8032 (secteur H3, 50-1) et 8049 (secteur H3, vers 25-1).

fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 3 fragments de céramique à paroi fine ; 5 fragments de céramique sigillée italique ; 5 fragments de céramique pré-sigillée gauloise ; 95 fragments de céramique à pâte claire ; 6 fragments de céramique sableuse réductrice ; 1 fragment de mortier italique ; 1 fragment de céramique celtique à pâte grise ; 25 fragments de céramique kaolinitique ; 32 fragments d'amphore italique ; 134 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 90 %, amphores 9,4 %, dolium 0,6 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 14,7 %, tournée commune 41,7 %, non tournée 43,6 %.

– **Typologie :**

campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 27a-b ; 1 bord de coupe CAMP-A 2943 ; 2 bords de bols CAMP-A 31b ;

celtique à pâte grise : 1 bord d'urne CELT 2e à décor estampé (n° 264) ;

claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 2d ; 1 anse de gobelet CL-REC 8 ; 3 fonds de cruches ind. ;

côte catalane : 1 bord de gobelet COT-CAT Gb0 ;

dérivée de A : 1 fond de coupe DER-A 2942 ;

dérivée de C : 2 bords de coupes DER-C 17 (nos 265, 266) ;

paroi fine : 1 fond de gobelet PAR-FIN 3B ;

pré-sigillée gauloise : 1 bord de coupelle PRE-SIGGA 30 ;

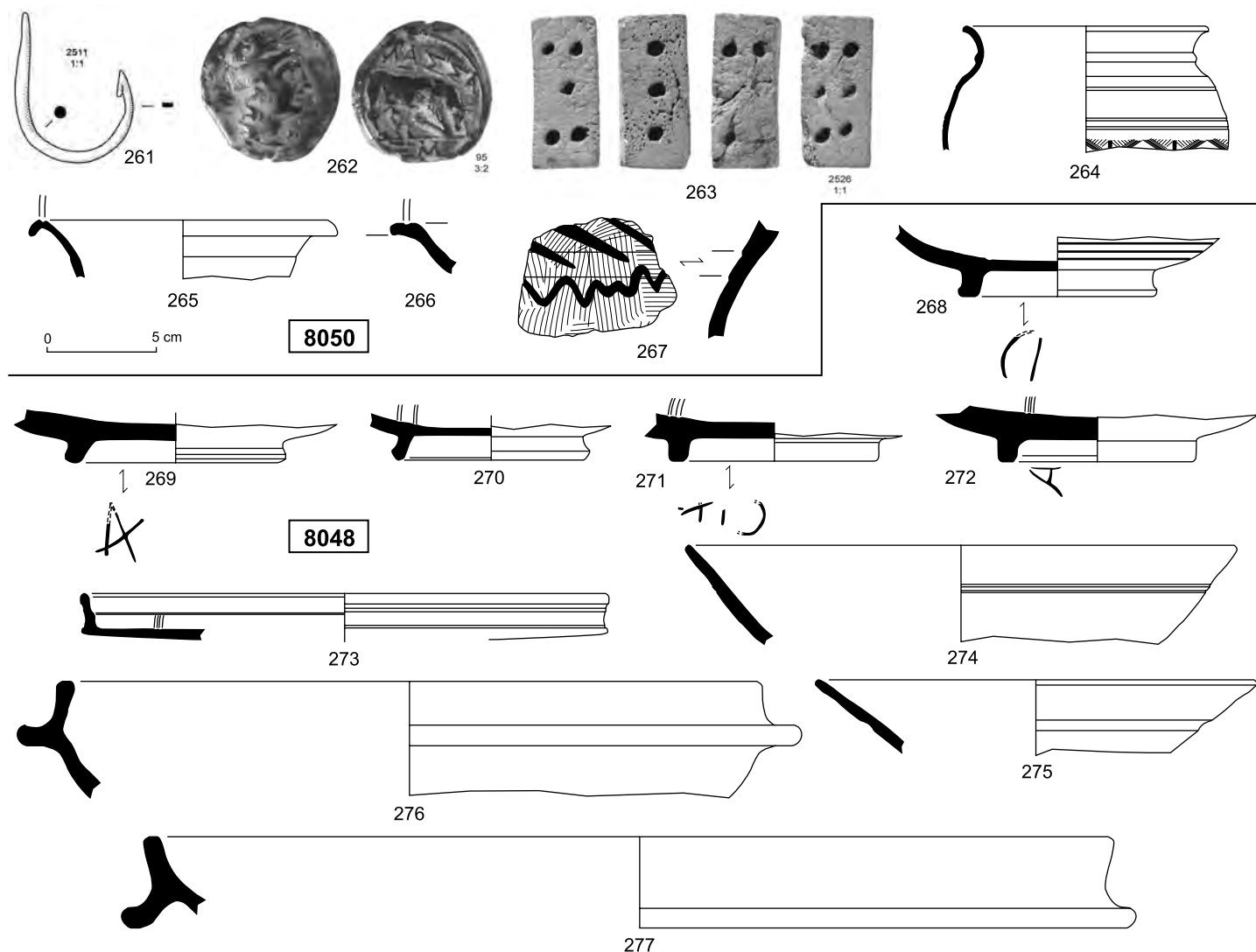
sableuse réductrice : 1 bord et 1 fond d'urnes SABL-OR A4 ;

sigillée italique : 1 fond d'assiette SIG-IT 10-1 ; 1 bord d'assiette SIG-IT 12-1 ; 1 bord de coupelle SIG-IT 15-1 ;

céramique non tournée : 1 bord de jatte CNT-LOR J2b ; 1 bord d'urne CNT-LOR U5 ; 3 bords, 2 fonds et 1 décor d'urnes CNT-LOR U7 ; un décor ondulé sur panse de grande urne (n° 267) ;

intrusion : 1 anse de coupe à anses GR-PEINTE 4.

On rattachera par ailleurs à cet horizon un petit autel en pierre retrouvé dans l'éboulis de la pièce H4 (Us 8112) (Fiches 1978, fig. 10, n° 4). À la base de cet éboulis (Us 8048) ont été en outre recueillis les quelques documents contemporains :



■ 34 Mobilier des Us 8050 (secteur H5, vers 25-1) et 8048 (secteur H4, vers 25-1).

**Us 8048**

– **Inventaire** : Fer : 1 clou. Terre : 2 jetons de jeu taillés dans des parois de vases campaniens A ; 1 rondelle taillée dans une paroi de dolium. Verre : 1 fond de vase en verre incolore avec une spirale en relief (Py 1978, fig. 138,30). Céramique : 94 fr. (dont 1 fond CAMP-A avec graffiti « A » [n° 272] ; 1 fond DER-A avec graffiti « KIO » (?) [n° 271] ; 1 fond DER-A avec graffiti « CI » [n° 268] ; 1 fond DER-A avec graffiti « A » [n° 69]).

– **Comptages** : 7 fragments de céramique campanienne A ; 7 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 3 fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 3 fragments de céramique sigillée italique ; 1 fragment de céramique campanienne C ; 1 fragment de céramique campanienne B ; 32 fragments de céramique à pâte claire ; 1 fragment de céramique sableuse réductrice ; 1 fragment de céramique celtique à pâte grise ; 2 fragments de mortier calcaire ; 4 fragments de céramique kaolinitique ; 6 fragments d'amphore italique ; 24 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium.

– **Typologie (fig. 34) :**

campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 27a-b ; 1 fond de coupe CAMP-A 2943 ;

campanienne B : 1 fond de coupelle à pied CAMP-B 4 ;

campanienne C : 1 fond d'assiette ind. ;

dérivée de A : 2 bords et 3 fonds de coupes DER-A 2865 (n°s 274-275) ;

sigillée italique : 1 bord d'assiette SIG-IT 18-2 (n° 273) ;

claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 1d ; 1 fond d'olpe CL-REC 7a ; 7 fonds et 3 anses de cruches ind. ;

dérivée de C : 1 bord et 1 fond de coupes DER-C 16 ;

sableuse réductrice : 1 bord d'urne SABL-OR A10 ;

kaolinitique : 1 fond d'urne ind. ;

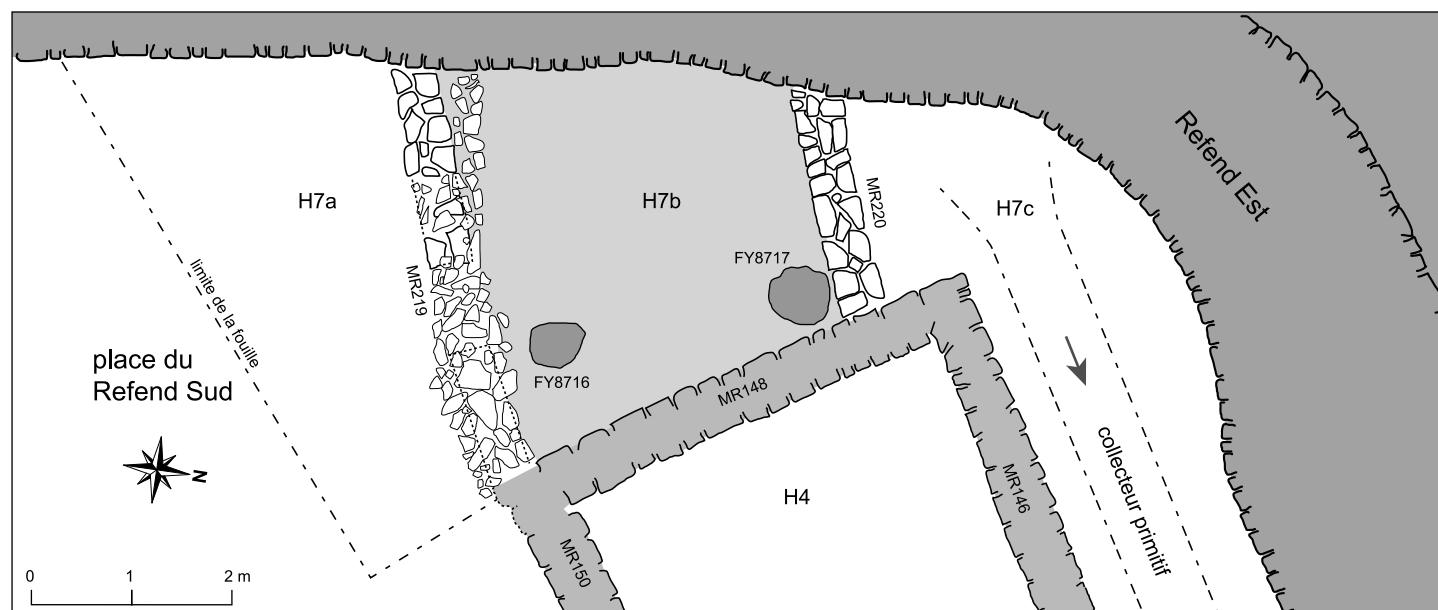
mortier calcaire : 2 bords de mortiers CL-REC 17b (n°s 276-277) ;

céramique non tournée : 1 bord de jatte CNT-LOR J1f ; 1 bord, 1 fond et 1 décor d'urnes CNT-LOR U5 ; 4 bords, 1 fond et 1 décor d'urnes CNT-LOR U7 ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2a ; 1 fond de coupe ind.

L'essentiel des mobiliers livrés par ces niveaux appartient à l'époque augustéenne et peut être synchronisé avec la phase finale de l'occupation des Castels datée entre - 30 et + 10. Cependant, quelques objets ont une chronologie plus récente, allant jusqu'à l'époque tibérienne, période de destruction de l'ensemble votif qui paraît avoir été incendié entre 20 et 40 de notre ère (Fiches, Py 1978 : 164-173).

## 5. Le secteur H7 et ses subdivisions

Le secteur H7 prend place dans l'angle de l'enceinte 2, à l'endroit où se rejoignent les courtines de Refend-Sud et de Refend-Est (fig. 2 et 3), entre le parement intérieur de ces courtines et la maison H3-6. Ce secteur a été lui-même divisé du sud au nord en trois parties, numérotées H7a, H7b et H7c, correspondant respectivement à la zone de contact avec la Place du Refend-Sud, à la zone centrale primitivement occupée par une habitation et au prolongement le plus occidental du collecteur H1 longeant le rempart de Refend-Est. On examinera les données livrées par le secteur H7 dans l'ordre chronologique afin de suivre au mieux les transformations au cours du temps de l'usage de cet espace complexe. Six phases principales seront distinguées.



■ 35 Plan de la phase primitive du secteur H7 (milieu du III<sup>e</sup> s. av. n. è.) : zone extérieure H7a, maison H7b et collecteur H7a.

### 5.1. CONSTRUCTION DE L'ENCEINTE 2 ET DU QUARTIER H (milieu du III<sup>e</sup> s. av. n. è.)

Dans l'ensemble du secteur 7, la couche de base de la stratigraphie (fig. 37) est constituée, comme dans les secteurs voisins, par un sédiment naturel fait d'argile de décalcification de couleur brun-rouge, de cailloutis et de quelques pierres plus grosses assez souvent émoussées (Us 8714). Ce niveau stérile en artefacts colmate les anfractuosités du substrat calcaire, qui a été lui-même entaillé lors de l'édification de l'enceinte et qui n'apparaît que par endroits à l'aplomb du parement intérieur (fig. 36, à gauche).



■ 36 Vue des restes arasés de la maison H7a (milieu du III<sup>e</sup> s. av. n. è.) à la base de la stratigraphie du secteur H7 ; cliché pris du Sud.

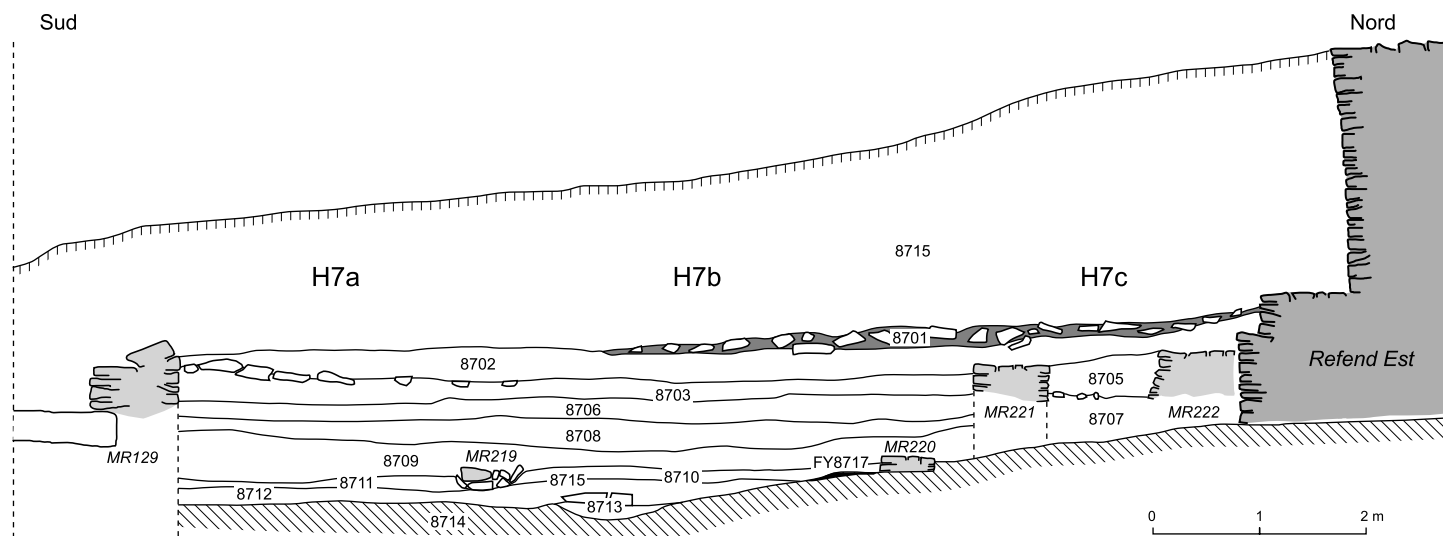
Comme on l'a déjà remarqué, il est vraisemblable que ce sédiment, bien que d'origine naturelle, n'est pas en position primaire, mais qu'il a été remanié lors de l'édification de la fortification, comme l'impliquent la taille du rocher sous-jacent et probablement une extraction de matériaux sur place, dont la couche 8714 représenterait les rebuts étalés.

La mise en place de l'enceinte 2 correspond dans ce secteur à la première action anthropique visible. C'est immédiatement après cette édification que la zone H est urbanisée. Sont construits dans la foulée la maison H4 (premier état : voir § 4.2), puis deux murs délimitant la pièce H7b (MR 220 au nord et MR219 au sud), entre H4 et le rempart (fig. 35).

Après l'édification du mur MR148 séparant H4 de H7, un remblai de préparation (Us 8712) est étalé dans la partie sud-est du secteur H7 pour égaliser le terrain et rattraper la pente du niveau sous-jacent. Ce remblai s'engage en partie sous la fondation du mur MR219, tandis qu'il noie son extrémité ouest, appuyée au rempart et directement fondée sur la couche 8714. Au nord, il n'atteint pas le mur MR220 ; à l'ouest, il s'appuie contre le mur MR148. Dans le même temps, une petite dépression est colmatée par de la terre (Us 8713) et recouverte par de grandes dalles de pierre, noyées dans le remblai 8112. Le mobilier recueilli dans cet horizon est le suivant :

#### Us 8713

- **Inventaire** : Faune : 1 os.
- **Comptages** : 4 fragments d'amphore massaliète ; 6 fragments de céramique non tournée régionale. Total : 10 fr.



■ 37 Coupe stratigraphique Sud-Nord du secteur H7.

**Us 8712**

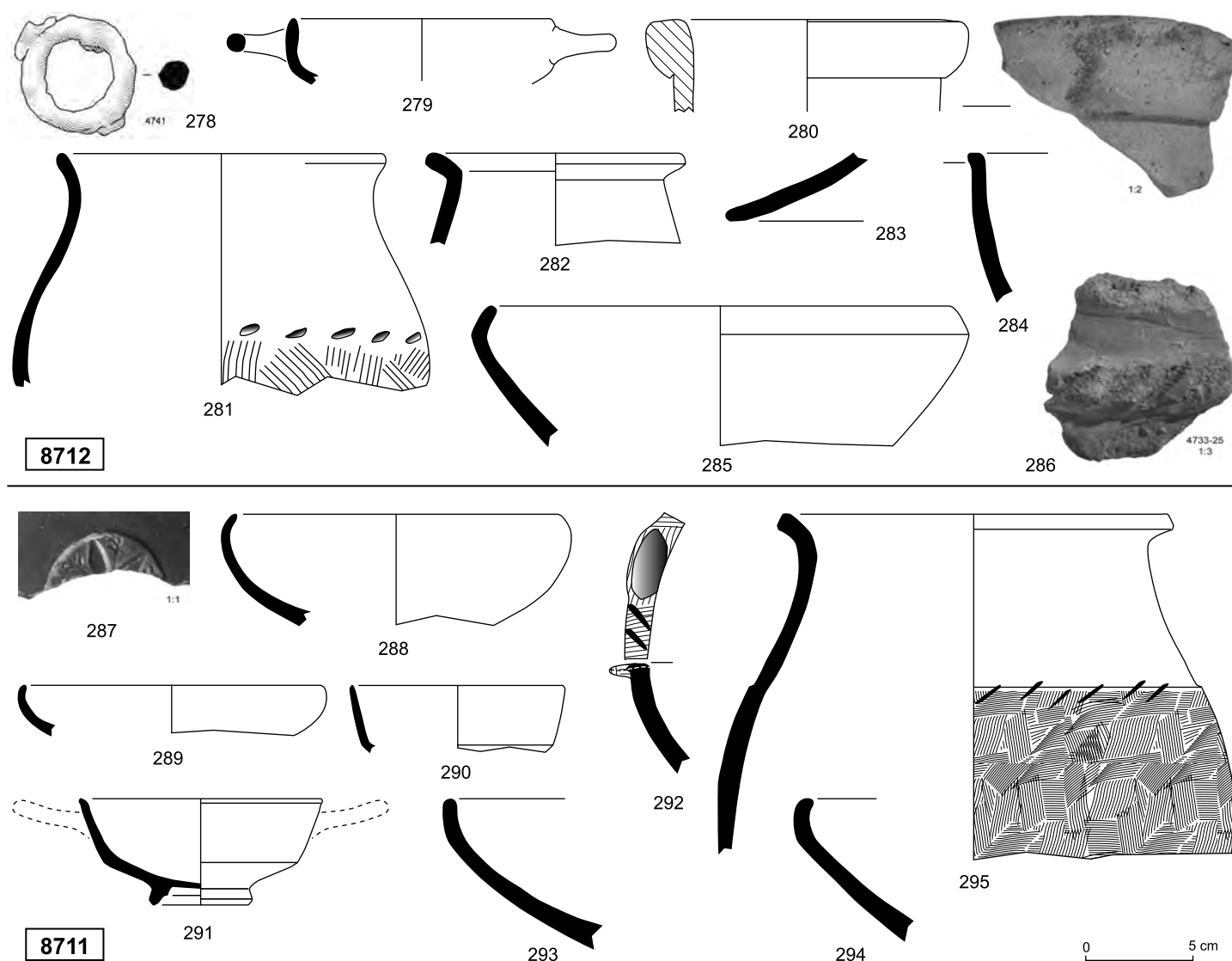
– **Inventaire (fig. 38) :** Faune : 240 os. Fer : 1 anneau épais de petite taille (n° 278) ; 1 tige de clou. Terre : 44 fr. de foyers construits à sole lisse ; 4 rondelles taillées dans des parois de vases (une dans de l'amphore massaliète, une dans du dolium et une dans un vase non tourné). Céramique : 626 fr. dont 2 anses de vases chalcolithiques ; 1 trou de réparation sur céramique non tournée.

– **Comptages :** 12 fragments de l'atelier des petites estampilles ; 16 fragments de céramique campanienne A ; 9 fragments de céramique grise peinte ; 4 fragments de céramique à pâte claire ; 5 fragments de mortier massaliète ; 20 fragments d'amphore massaliète ; 1 fragment d'autres amphores ; 554 fragments de céramique non tournée régionale ; 5 fragments de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 95,8 %, amphores 3,4 %, dolium 0,8 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 6,2 %, tournée commune 1,5 %, non tournée 92,3 %.

**– Typologie (fig. 38) :**

petites estampilles : 6 bords de bols PET-EST 2783 ;  
campanienne A : 7 bords de bols CAMP-A 27a-b ;  
céramique à pâte claire ancienne : 1 anse d'olpe CL-MAS 521/522 ;  
grise peinte : 2 bords, 1 fond et 4 anses de coupe à anses GR-PEINTE 4 (n° 279) ;  
mortier massaliète : 1 bord de mortier CL-MAS 633a ;  
céramique non tournée : 2 bords de coupes CNT-LOR C1 ; 32 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 bord de coupe CNT-LOR C4 (n° 285) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1c (n° 284) ; 6 bords de jattes CNT-LOR J1e ; 27 bords et 11 décors d'urnes CNT-LOR U5 (nos 281-282) ; 9 bords de couvercles CNT-LOR V2a (n° 283) ; 6 bords de couvercles CNT-LOR V2b ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2c ; 22 fonds et 2 anses ;  
amphore imitation massaliète : 1 bord d'amphore (n° 280) ;  
amphore massaliète : 3 anses d'amphores ;  
dolium : 3 décors de cordons (n° 286).



■ 38 Mobilier des Us 8712 (vers 300-250) et 8711 (vers 250-225) du secteur H7.



Ces restes retrouvés dans un remblai préparatoire à l'édification de la maison H7b sont intéressants de par leur nature et leur chronologie. Ils incluent non seulement un lot conséquent de tessons de vases (notamment culinaires) et d'ossements d'animaux, mais également de nombreux fragments de foyers d'argile démantelés qui témoignent assurément de leur origine domestique. Les céramiques à vernis noir comprennent à la fois des fragments de l'atelier des petites estampilles et des tessons dont les caractères sont ceux de la campanienne A ancienne : ces derniers ne sauraient être antérieurs au milieu du III<sup>e</sup> s., date d'apparition de cette catégorie dans la région (Py 2001 : 435).

On notera dans ce mobilier la présence d'un bord d'amphore inspiré d'une forme massaliète (proche de A-MAS bd8), monté dans une pâte farcie d'un dégraissant de quartzite roulée et présentant une cuisson irrégulière (fig. 38, n° 280). Ce type d'imitation d'amphore massaliète, attesté au Pègue par exemple (Lagrand 1973, pl. 30, n°s 2 et 3), est néanmoins rare : c'est le seul cas relevé jusqu'à présent sur le site de Nages et à ma connaissance en Languedoc oriental.

## 5.2. UNE HABITATION ÉPHÉMÈRE (troisième quart du III<sup>e</sup> s. av. n. è.)

L'habitation H7b est constituée d'une pièce unique de plan trapézoïdal (fig. 35) limitée par le parement intérieur de l'enceinte 2 à l'ouest, et par trois murs sur les autres côtés. Cette pièce de 3,40 sur 3,30 m de dimension moyenne intérieure, couvre une surface utile de 11,3 m<sup>2</sup> (soit environ 16,5 m<sup>2</sup> hors tout). Si le rempart et le mur MR148 qui la sépare de H4 sont restés en élévation, les deux autres structures ont été détruites à la fin de son occupation : il n'en demeure au nord que la base arasée horizontalement (MR220) (fig. 39), tandis qu'au sud, du côté de la place du Refend-



■ 39 Détail du mur MR220, arasé vers 225 av. n. è., séparant la maison H7b du collecteur H7c ; vue prise du Sud.

Sud, le mur MR219 a été très largement épierré : on n'en retrouve qu'un petit tronçon appuyé au rempart (fig. 36, au premier plan) et quelques blocs au milieu de son développement, dont la configuration indique sans doute le piédroit d'une porte qui aurait été située à peu près au centre de la façade.

Devant la maison, dans le secteur H7a, on a fouillé un niveau pierreux (Us 8711) mêlé d'éléments anthropiques assez nombreux sous forme de tessons de vases et d'éléments de faune inclus dans une matrice de terre brune :



■ 40 Foyer lenticulaire FY8717 à l'angle nord-est de la maison H7b, sur le sol 8715 ; vue prise de l'Ouest.

### Us 8711

– **Inventaire (fig. 38) :** Faune : 299 os ; 4 coquillages (palourdes). Fer : 3 tiges de clou. Terre : 8 fr. de foyers construits à sole lisse. Céramique : 668 fr. dont 1 fr. de céramique chalcolithique orné de cannelures (style de Fontbouisse) ; 1 rosette centrale sur fond de bol des petites estampilles (n° 287).

– **Comptages :** 12 fragments de l'atelier des petites estampilles ; 14 fragments de céramique campanienne A ; 7 fragments de céramique grise peinte ; 1 fragment de céramique à pâte claire ; 1 fragment de mortier massaliète ; 20 fragments d'amphore massaliète ; 611 fragments de céramique non tournée régionale ; 2 fragments de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 96,7 %, amphores 3 %, dolium 0,3 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 5,1 %, tournée commune 0,3 %, non tournée 94,6 %.

– **Typologie (fig. 38) :**

petites estampilles : 4 bords et 2 fonds de bols PET-EST 2783 (n° 288) ;

campanienne A : 4 bords et 1 fond de bols CAMP-A 27a-b (n° 289) ;

céramique à pâte claire ancienne : 1 anse d'olpe CL-MAS 521/522 ;

grise peinte : 1 ex. complet, 1 bord et 1 fond de coupe à anses GR-PEINTE 4 (n°s 290-291) ;

céramique non tournée : 45 bords de coupes CNT-LOR C2 (nos 293-294) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1c ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1d (n° 292) ; 13 bords de jattes CNT-LOR J1e ; 35 bords et 19 décors d'urnes CNT-LOR U5 (n° 295) ; 1 bord d'urne à une anse CNT-LOR U5b ; 9 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 9 bords de couvercles CNT-LOR V2b ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2c ; 13 fonds et 1 anse ;  
dolium : 2 décors de cordons ; 1 fond.

Ce mobilier a une composition proche de celui de la couche sous-jacente. Il se caractérise par la forte prédominance de la céramique non tournée locale par rapport aux mobiliers exogènes. Malgré l'absence de restes de sol en place, il n'est pas exclu qu'il s'agisse de traces d'une utilisation privative, par les habitants de H7b, de l'espace extérieur situé devant la porte de leur maison, au cours du troisième quart du III<sup>e</sup> s.

L'occupation de la maison proprement dite est illustrée dans le secteur H7b par un sol de terre battue (Us 8715), avec à sa base deux foyers restés en place : l'un au sud (FY8716) construit en argile lissée sur radier de petites pierres, près de la porte supposée ; l'autre (FY8717) au coin nord-est, dans l'angle des murs rubéfiés par son activité, sous la forme d'un grand foyer lenticulaire établi à même le sol et concrétisé par un amas de terre brûlée et de charbons de bois (fig. 40).

La couche de sédimentation (Us 8710) recouvrant le sol 8715 est formée de terre très charbonneuse, contenant des petites pierres, des éléments d'argile cuite (restes de foyers démantelés et d'autres structures en terre) et des tessons

recassés par le piétinement à différents niveaux. Le mobilier est principalement constitué de céramique culinaire non tournée (les amphores et le dolium sont peu représentés) ; en voici l'inventaire :

### Us 8710

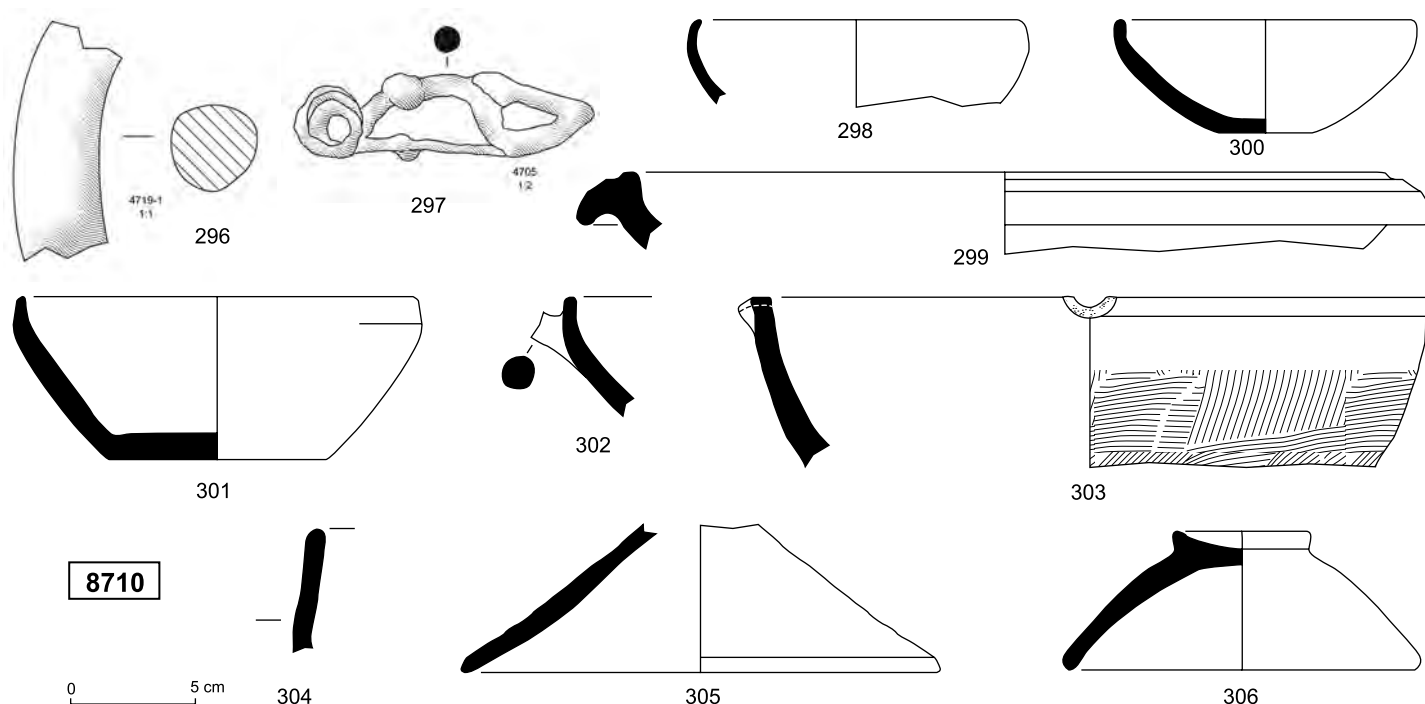
– **Inventaire (fig. 41) :** Faune : 105 os. Fer : 1 fibule de type Tendille 10 à pied replié sur l'arc (n° 297) ; 1 long ustensile formé d'une tige à section quadrangulaire terminée par une spatule (cuillère ?). Terre : 63 fr. d'argile cuite appartenant pour la plupart à des foyers construits à sole lisse ; 3 rondelles taillées dans des fragments de vases non tournés ; 5 fr. de chenets dont une extrémité en biais à dos lisse ; 1 fr. de plaque percée de fonction indéterminée. Pierre : 1 fr. de bracelet en lignite à section ronde (n° 296). Céramique : 977 fr. (dont 1 trou de réparation sur céramique non tournée ; 1 fr. de céramique chalcolithique orné de cannelures).

– **Comptages :** 1 fragment de céramique à pâte claire peinte ; 3 fragments de l'atelier des petites estampilles ; 17 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique grise peinte ; 1 fragment de céramique à pâte claire ; 2 fragments de mortier massaliète ; 34 fragments d'amphore massaliète ; 913 fragments de céramique non tournée régionale ; 5 fragments de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 96 %, amphores 3,5 %, dolium 0,5 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 2,3 %, tournée commune 0,3 %, non tournée 97,3 %.

### – Typologie (fig. 41) :

petites estampilles : 1 bord de bol PET-EST 2783 (n° 298) ;  
campanienne A : 2 bords et 2 fonds de bols CAMP-A 27a-b ;



■ 41 Mobilier de l'Us 8710 (secteur H7, vers 250-225).



céramique à pâte claire ancienne : 1 anse d'olpé CL-MAS 521/522 ;  
 grise peinte : 1 tesson de coupe à anses GR-PEINTE 4 ;  
 mortier massaliète : 1 bord et 1 fond de mortiers CL-MAS 633a (n° 299) ;  
 céramique non tournée : 66 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 2 coupes CNT-LOR C2a (n°s 300-301) ; 2 bords de coupe à une anse CNT-LOR C2d (n° 302) ; 2 bords de jattes CNT-LOR J1a ; 2 bords de jattes CNT-LOR J1c (n° 303) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1d ; 12 bords de jattes CNT-LOR J1e ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1g ; 30 bords et 14 décors d'urnes CNT-LOR U5 ; 1 bord d'urne sans col CNT-LOR U6b2 (n° 304) ; 17 bords de couvercles CNT-LOR V2a (n° 305) ; 11 bords de couvercles CNT-LOR V2b ; 1 ex. complet (n° 306) et 3 bords de couvercles CNT-LOR V2c ; 42 fonds et 2 anses ;  
 amphore massaliète : 1 bord et 1 fond d'amphores ;  
 dolium : 3 décors de cordons ; 1 fond.

Le caractère plus récent et sans doute plus homogène de ce lot se marque ici par la prédominance de la campanienne A sur les vernis noirs de l'atelier des petites estampilles. Le faciès de celle-ci reste néanmoins relativement archaïque, ce qui suggère une courte occupation, ne dépassant probablement pas le troisième quart du III<sup>e</sup> s.

La faible durée est également suggérée par la minceur de la sédimentation à l'intérieur des murs, avant que la maison ne soit définitivement détruite. Cette destruction est concrétisée par l'arasement du mur nord (MR220) et par l'épierrement presque complet de la façade sud (MR219), la tranchée d'épierrement étant ensuite remplie de blocs et de pierraille calcaire (Us 8718) (fig. 43) correspondant pour partie sans doute aux pierres de calage incluses dans les murs et non récupérées (fig. 42, à droite). Ce remplissage pierreux, quasiment sans terre, ne contenait aucun mobilier.

L'ensemble est recouvert, sur toute la surface des secteurs H7a et H7b, par une épaisse strate de terre argileuse brun-



■ 43 Détail du remplissage de la tranchée d'épierrement 8718 du mur MR219, en façade sud du secteur H7b ; vue prise de l'Ouest.



■ 42 Niveau de destruction de la maison H7b avec arasement du mur nord et épierrement de la façade sud : vue prise de l'Ouest, depuis le sommet de l'enceinte.

jaune, contenant un grand nombre de petits éclats de pierre et quelques blocs plus gros (notamment dans l'angle nord-est de la pièce : fig. 42, à gauche), qui évoque un niveau de démolition (Us 8709). La matrice argileuse de cette couche peut éventuellement provenir de la couverture en terre de la maison, tandis que les pierres (y compris les éclats) peuvent correspondre, comme le comblement de la tranchée d'épierrement de la façade, à des matériaux non réemployés provenant du démantèlement des structures portantes. Cependant les lieux ont aussi servi de dépotoir durant cette phase, comme en témoigne la présence ici et là de poches cendreuse ou charbonneuses où se rencontrent des concentrations de tessons de vases, de faune et de fragments de foyers.

Le mobilier est au total abondant :

### Us 8709

– **Inventaire (fig. 44) :** Faune : 469 os ; 2 coquillages (cardium). Fer : 2 fr. indéterminés. Terre : 19 fr. de foyers construits à sole lisse ; 7 rondelles taillées dans des parois de vases non tournés ; 5 fr. de chenets dont un avant-train à dos lisse (n° 307), un dos et une tête à nervure sommitale. Pierre : 2 silex non retouchés. Céramique : 2 817 fr. (dont 7 fr. de céramique chalcolithique, plusieurs décorés de cannelures de style Fontbousse).

– **Comptages :** 6 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 20 fragments de l'atelier des petites estampilles ; 34 fragments de céramique campanienne A ; 11 fragments de céramique grise peinte ; 1 fragment de céramique pseudo-attique ; 23 fragments de céramique à pâte claire ; 2 fragments de mortier massaliète ; 147 fragments d'amphore massaliète ; 2524 fragments de céramique non tournée régionale ; 49 fragments de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 93 %, amphores 5,2 %, dolium 1,7 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 2,7 %, tournée commune 1 %, non tournée 96,3 %

#### – Typologie (fig. 44) :

petites estampilles : 4 bords et 2 fonds de bols PET-EST 2783, dont un portant une estampille figurée (tête de Minerve casquée à droite) (n° 308) ;

campanienne A : 7 bords de bols CAMP-A 27a-b ; 1 bord, 1 fond et 2 anses de kylix CAMP-A 42Bc, dont un fond décoré de palmettes (nos 309-310) ;

céramique à pâte claire ancienne : 1 fond et 1 tesson de mortiers ; 5 fonds et 1 anse de cruches ; 2 anses d'olpés CL-MAS 521/522 ; 1 bord de cruche CL-MAS 525 (n° 313) ;

céramique à pâte claire peinte : 3 bords de bols CL-MAS 236 (nos 311-312) ;

grise peinte : 1 fond de coupe à anses GR-PEINTE 2 (n° 314) ; 1 bord, 1 fond et 1 anse de coupe à anses GR-PEINTE 4 (n° 315) ;

céramique non tournée : 2 bords et 1 décor de mortiers CNT-LOR A5 (n° 323) ; 1 bord de coupe à une anse CNT-LOR C1d ; 137 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 bord de coupelle CNT-LOR C5 (n° 316) ; 5 bords de jattes CNT-LOR J1c ; 1 ex. complet et 3 bords de jattes CNT-LOR J1d (n° 318) ; 24 bords de jattes CNT-LOR J1e ; 7 bords de jattes CNT-LOR J1g (n° 319) ; 2 bords et 1 décor de jattes CNT-LOR J4a ; 98 bords et 45 décors d'urnes CNT-LOR U5 (nos 320-311) ; 44 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 20 bords de couvercles CNT-LOR V2b ; 6 bords de couvercles CNT-LOR V2c ; 2 bords de couvercle en Y CNT-LOR V3 (n° 317) ; 61 fonds et 8 anses ;

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd6 (n° 328) ; 1 bord A-MAS bd7 (n° 329) ; 2 bords A-MAS bd8 (nos 324 et 326) ; 3 bords A-MAS bd9 (nos 325, 327 et 330) ; 8 anses d'amphores ; dolium : 1 bord DOLIUM bd5c (n° 322) ; 1 bord DOLIUM bd8f ; 2 fonds et 4 décors de cordons.

Ce contexte contient une part de mobiliers anciens : ainsi les fragments de vases à vernis noir de l'atelier des petites estampilles, encore assez nombreux, avec notamment une estampille figurative d'un type connu (Morel 1969 : 72, n° 46) (fig. 44, n° 308) ; ou encore les vases à pâte claire peinte de style massaliète, en nette régression à cette époque. Les formes de campanienne A sont également

parmi les plus anciennement diffusées. Le tout semble interdire de descendre au-delà des environs de 225 av. n. è., période probable d'abandon et de démolition de la maison H7b.

### 5.3. UNE ZONE OUVERTE SERVANT DE DÉPOTOIR ENTRE REMPART ET HABITAT (fin III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. n. è.)

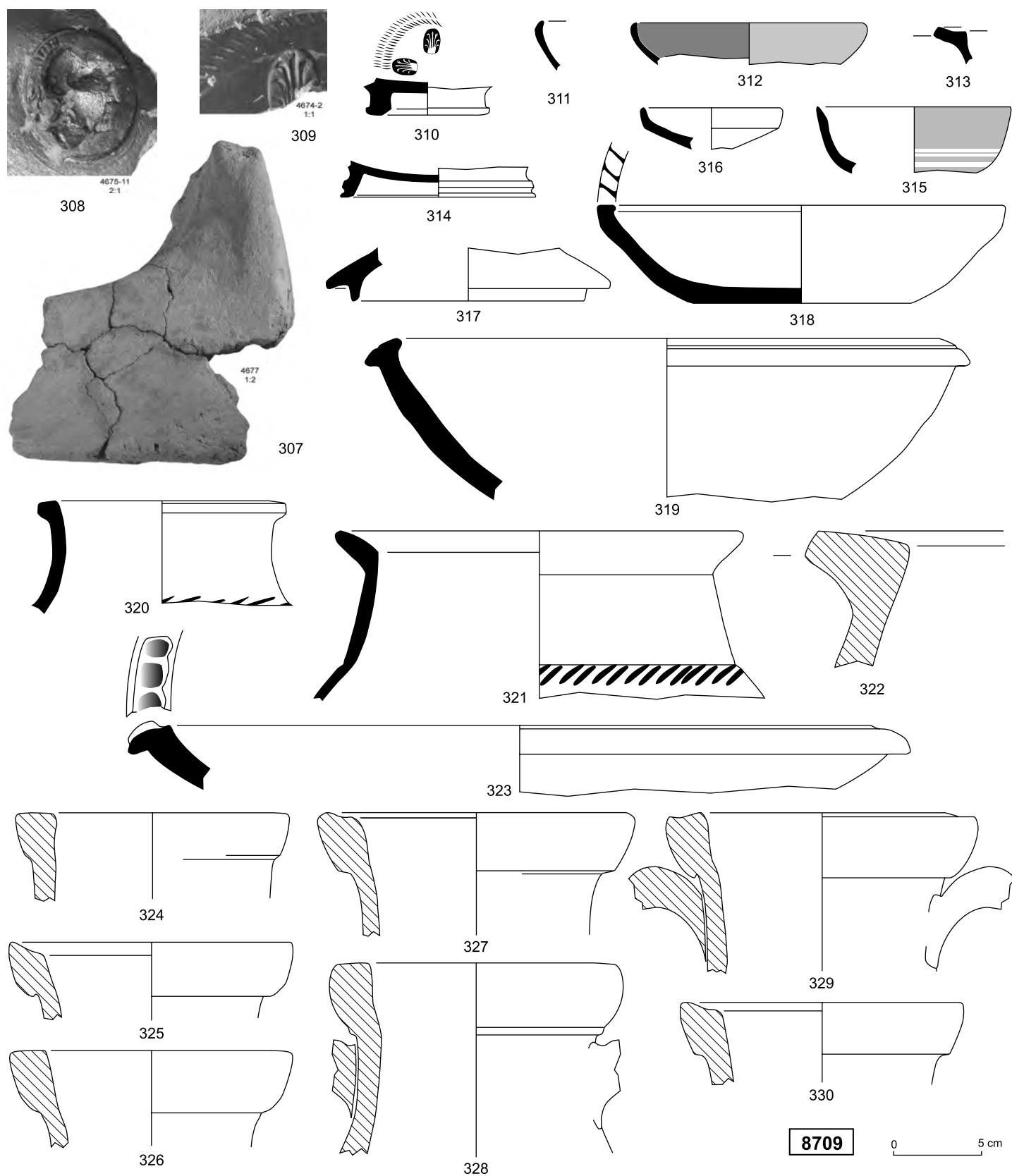
Après la destruction de la maison H7b, le secteur H7 n'est plus réoccupé en tant qu'habitation et demeure une zone ouverte jusqu'à l'abandon de la ville. Les raisons de cette désaffectation tiennent peut-être à l'emplacement de cet espace dans un angle de fortification construit en pierres sèches de petit module sur une hauteur considérable (que l'on peut estimer à près de 6 m) (fig. 2 et 35) pour servir d'appui à la tour sommitale qui le flanque à l'extérieur et aux risques d'éboulement que présentait cette portion d'enceinte, comme le montrent plusieurs réfections des parements internes et du parement intérieur. Comme tous les espaces ouverts présents dans la ville (au demeurant peu nombreux si l'on excepte les rues), celui-ci a servi de zone de rejet pour des rebuts domestiques qui ont contribué à en exhausser le sol. La suite de la stratigraphie des secteurs H7a et H7b, désormais réunis en un seul espace, témoigne de cette accumulation progressive.

La première couche de dépotoir (Us 8708) est une strate de 15 à 25 cm d'épaisseur, couvrant l'ensemble des secteurs H7a et H7b (fig. 37) et qui devait primitivement se prolonger vers la Place du Refend-Sud, car elle s'engage encore sous une partie du mur de soutènement MR129 construit postérieurement. Le sédiment est constitué de terre brun foncé parsemée de charbons de bois mais non cendreuse, qui, contrairement à la couche sous-jacente, ne contient plus guère de blocs de pierre mais une petite pierraille éparse. On note quelques poches de cendres qui sont issues de nettoyages de foyers, notamment dans la partie sud-est. Ces caractères, associés à l'abondance et la fragmentation du mobilier (où l'on n'observe que peu de recollages), indiquent que cette sédimentation est issue du remodelage de sols d'habitations par raclage plutôt que d'un apport direct de détritiques.

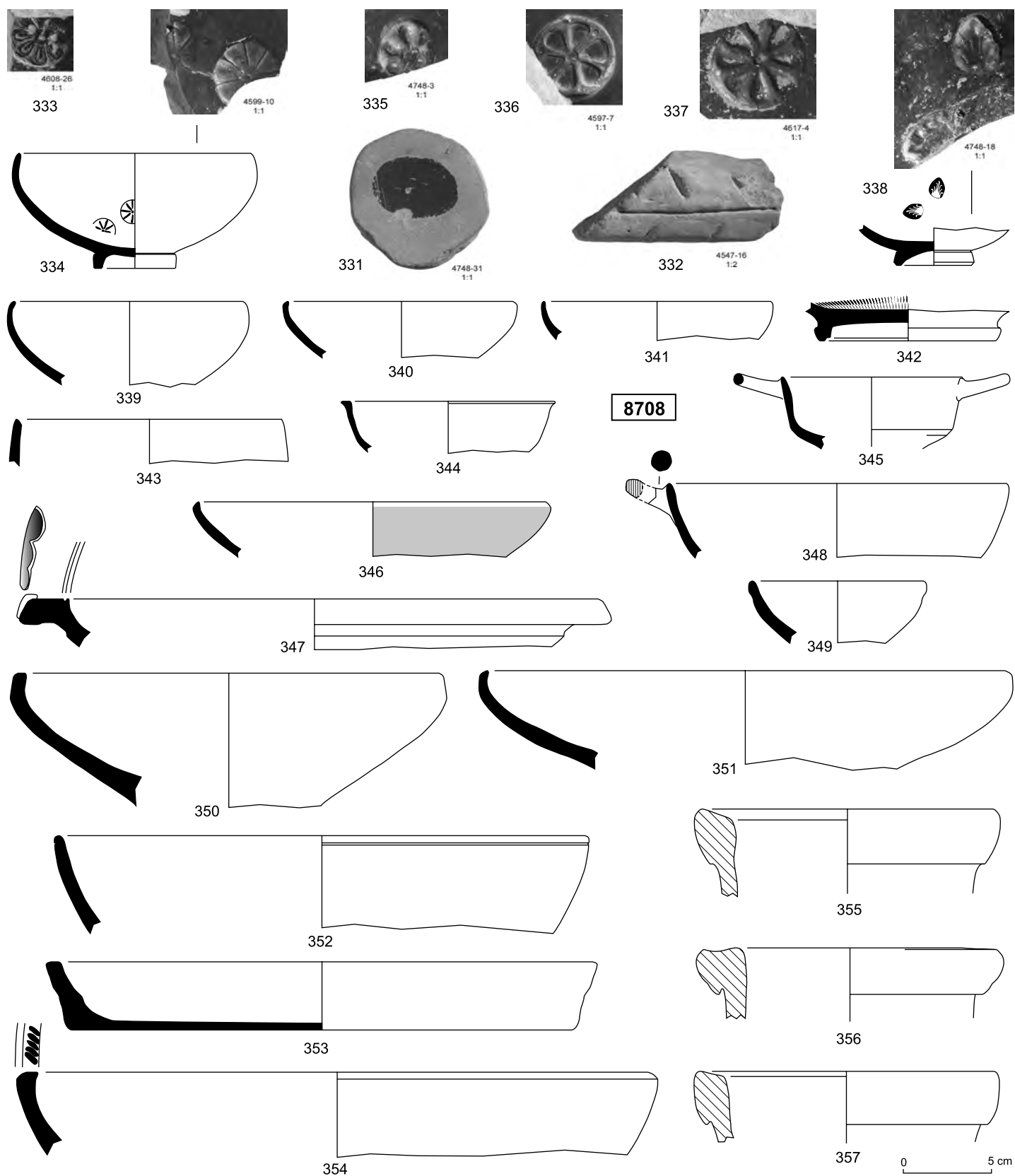
### Us 8708

– **Inventaire (fig. 45) :** Faune : 905 os. Bronze : 1 fr. d'anneau. Fer : 2 scories ; 5 tiges de clous. Terre : 103 fr. de foyers construits à sole lisse ; 1 fr. de brique crue ; 17 rondelles taillées dans des panses de vases non tournés et de dolium, percées, semi-percées ou non percées ; 3 fr. de chenet dont un dos orné d'incisions (n° 332) ; 1 jeton taillé dans une paroi de vase campanien A, dont le vernis est entièrement gratté d'un côté et seulement en périphérie de l'autre (n° 331). Pierre : 1 fr. de meule en basalte. Céramique : 3 413 fr. (dont 6 fr. de céramique chalcolithique, où l'on relève 1 oreille de préhension, 2 anses verticales





■ 44 Mobilier de l'Us 8709 (secteur H7, vers 225).



■ 45 Mobilier de l'Us 8708 (secteur H7, vers 225-200).

et 2 fr. à décor de cannelures se type Fontbouisse ; 1 graffiti sur campanienne A ; 2 rosettes sur bols des petites estampilles [n°s 333-334] ; 6 rosettes et 1 palmette sur campanienne A [n°s 335-338]).

– **Comptages** : 7 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 12 fragments de l'atelier des petites estampilles ; 116 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique celtique ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 3 fragments de céramique de Rosas ; 17 fragments de céramique grise peinte ; 37 fragments de céramique à pâte claire ; 2 fragments de mortier massaliète ; 163 fragments d'amphore massaliète ; 2 968 fragments de céramique non tournée régionale ; 86 fragments de dolium.

– **Statistiques** : Sur le total des fragments : vaisselle 92,7 %, amphores 4,8 %, dolium 2,5 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 5 %, tournée commune 1,2 %, non tournée 93,8 %.

– **Typologie (fig. 45)** :

petites estampilles : 1 ex. complet, 2 bords et 2 décors de bols PET-EST 2783 (n° 334) ;

céramique de Rosas : 1 bord de bol ROSES 27 ; 1 fond de kylix ROSES 42B ;

campanienne A : 31 bords, 10 fonds et 6 décors de bols CAMP-A 27a-b (n°s 340-341) ; 1 fond de coupelle CAMP-A 28ab ; 1 bord de bol CAMP-A 31b ; 3 bords, 1 fond et 2 anses de kylix CAMP-A 42Bc (n°s 342-343) ;

céramique à pâte claire ancienne : 1 fond de cruche ; 1 bord, 1 fond et 2 anses d'olpés CL-MAS 521/522 ;

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de bol CL-MAS 236 (n° 346) ; 1 bord de coupelle à une anse CL-MAS 417 (n° 344) ; 1 anse de cruche ;

côte catalane : 1 décor de gobelet COT-CAT Gb0 ;

grise peinte : 3 bords et 2 anses de coupe à anses GR-PEINTE 4 (n° 345) ;

mortier massaliète : 1 bord et 1 fond de mortiers CL-MAS 633a (n° 347) ;

céramique non tournée : 1 bord de mortier CNT-LOR A5 ; 1 bord de lopas CNT-LOR A6 ; 5 bords et 9 anses de coupe à une anse CNT-LOR C1d (n° 348) ; 150 bords de coupes CNT-LOR C2 (n°s 350-351) ; 6 bords de coupelles CNT-LOR C5 (n° 349) ; 1 anse de coupelle à une anse CNT-LOR C5g ; 2 bords de jattes CNT-LOR J1a (n° 352) ; 6 bords de jattes CNT-LOR J1b (n° 354) ; 1 jatte CNT-LOR J1c (n° 353) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1d ; 22 bords de jattes CNT-LOR J1e ; 4 bords de jattes CNT-LOR J1g ; 5 bords de jattes CNT-LOR J2a2 ; 1 bord de jatte CNT-LOR J4a ; 140 bords et 72 décors d'urnes CNT-LOR U5 ; 71 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 28 bords de couvercles CNT-LOR V2b ; 6 bords de couvercles CNT-LOR V2c

amphore massaliète : 2 fonds et 5 anses d'amphores A-MAS 5 ; 1 bord A-MAS bd8 (n° 356) ; 4 bords A-MAS bd9 (n°s 355, 357) ;

dolium : 1 bord DOLIUM bd10a ; 2 décors de cordons ; 1 fond.

On observe dans les vernis noirs de ce niveau un net retrait des tessons de l'atelier des petites estampilles au profit de la campanienne A, désormais largement majoritaire. Les amphores sont toujours en totalité d'origine massaliète et les céramiques claires peintes encore bien représentées. Cette répartition, de même que la présence de vases de Rosas et le répertoire ancien de la campanienne A, suggèrent une datation vers la fin du III<sup>e</sup> s. av. n. è.

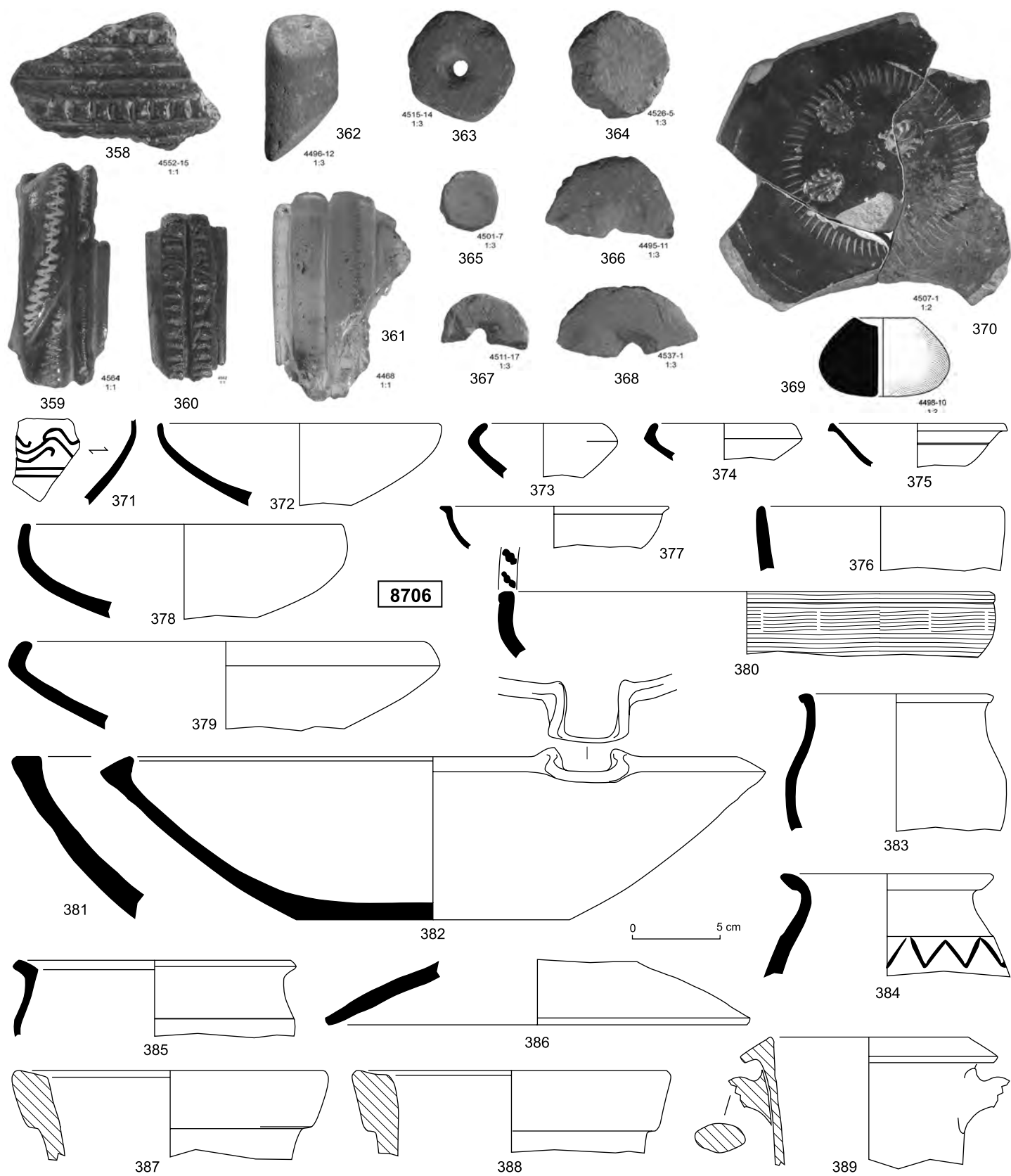
Les deux unités stratigraphiques suivantes (Us 8706 et 8703) correspondent à la poursuite de l'accumulation de sédiments fortement anthropisés dans le même secteur. La couche 8706 est une nouvelle strate de rejets, comprenant des pierres de plus gros modules que la précédente, avec d'abondants charbons, des cendres et des morceaux de foyers d'argile. Sa texture est hétérogène, avec une alternance de poches cendreuse et de zones de terre plus argileuse de couleur brune. À l'interface avec la couche inférieure (Us 8708), on a mis en évidence une surface terreuse à peu près plane (fig. 46) sur laquelle ont été repérés en plusieurs endroits des restes de feux lenticulaires restés partiellement en place : cette surface, présentant l'apparence d'un sol en terre battue, semble correspondre à une étape dans le comblement du secteur H7 où celui-ci a pu être utilisé comme cour par le voisinage. Le mobilier recueilli sur ce sol et dans la couche 8706 est le suivant :



■ 46 Surface de terre battue ayant pu fonctionner comme sol extérieur à la base de l'Us 8706 du secteur H7 ; vue prise du Sud.

**Us 8706**

– **Inventaire (fig. 47)** : Faune : 953 os ; 1 coquillage (moule). Fer : 5 tiges de clous. Terre : 1 anse d'amphore étrusque réutilisée comme broyeur (extrémités usées) ; 15 rondelles taillées dans des parois de vases non tournés et de doliums, percées, semi-percées ou non (n°s 363-368) ; 1 fusaïole à profil arrondi (n° 369) ; 1 fr. de chenet avec dos lisse à profil arrondi ; 75 fr. d'argile cuite (torchis et fr. de foyers construits à sole lisse). Pierre : 1 fr. de meule en basalte. Verre : 2 fr. de bracelets en verre bleu de type Haevernick 13 (FP/13-14) (n° 360) ; 1 fr. de bracelet en verre bleu à rehauts jaunes de type Haevernick 8b (FP/35) (n° 359) ; 1 fr. de bracelet en verre bleu à rehauts jaunes de type Haevernick 8d (FP/114) ; 3 fr. de bracelets en verre bleu à rehauts blancs de type Haevernick 8d ; 1 fr. de bracelet incolore rehaussé de pâte de verre jaune à l'intérieur, de type Haevernick 7a (n° 361). Os : 1 fr. d'os travaillé. Céramique : 2 420 fr. (dont 1 fr. de céramique chalcolithique à décor campaniforme [n° 358] ; 2 palmettes et guillochis au fond de coupes campaniennes A [n° 370] ; 3 rosettes au fond de bols campaniens A).



■ 47 Mobilier de l'Us 8706 (secteur H7, vers 200-175).



– **Comptages** : 14 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 144 fragments de céramique campanienne A ; 2 fragments de céramique celtique ; 45 fragments de céramique à pâte claire ; 1 fragment de mortier grec ; 89 fragments d'amphore massaliète ; 15 fragments d'amphore italique ; 1 986 fragments de céramique non tournée régionale ; 124 fragments de dolium.

– **Statistiques** : Sur le total des fragments : vaisselle 90,6 %, amphores 4,3 %, dolium 5,1 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 7,3 %, tournée commune 2,1 %, non tournée 90,6 %.

– **Typologie (fig. 47) :**

campanienne A : 1 fond de plat à poisson CAMP-A 23 ; 35 bords de bols CAMP-A 27a-b (n° 372) ; 1 fond de coupe CAMP-A 27Ba ; 1 bord de coupe CAMP-A 27Bb ; 1 bord de bol CAMP-A 27c ; 2 bords de coupelles CAMP-A 28ab (n° 375) ; 2 bords et 1 fond de coupelles CAMP-A 34a (n° 373) ; 2 bords de coupelles CAMP-A 34b (n° 374) ; 1 bord, 1 fond, 1 anse et 1 tesson de kylix CAMP-A 42Bc (n° 376) ; 1 fond de bol à anses CAMP-A 68 ; 12 fonds de bols ind. ;

celtique : 1 bord d'urne balustre CELT 3b ;

céramique à pâte claire ancienne : 2 fonds et 1 anse de cruches ind. ; 1 bord, 2 fonds et 2 anses d'olpés CL-MAS 521/522 ; 1 bord de cruche CL-MAS 525 ;

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de coupelle à une anse CL-MAS 417 (n° 377) ; 1 décor de cruche CL-MAS 524 (n° 71) ;

céramique non tournée : 2 bords de coupes CNT-LOR C1 ; 123 bords de coupes CNT-LOR C2 (nos 378-379) ; 1 bord de coupelle CNT-LOR C5 ; 1 fond de coupelle CNT-LOR C5d ; 3 bords de jattes CNT-LOR J1a ; 6 bords de jattes CNT-LOR J1b ; 5 bords de jattes CNT-LOR J1c ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1d (n° 380) ; 35 bords de jattes CNT-LOR J1e (n° 381) ; 1 ex. complet (n° 382) et 8 bords de jattes CNT-LOR J1g ; 1 bord de jatte CNT-LOR J2c ; 121 bords et 46 décors d'urnes CNT-LOR U5 (n° 384) ; 4 bords d'urnes CNT-LOR U5g1 (n° 383) ; 1 bord d'urne CNT-LOR U5m2 (n° 385) ; 35 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 23 bords de couvercles CNT-LOR V2b (n° 386) ; 4 bords de couvercles CNT-LOR V2c ; 83 fonds et 4 anses ;

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd11 (n° 389) ; 2 bords A-MAS bd9 (nos 387-388) ; 1 anse d'amphore ind. ;

dolium : 2 décors de cordons ind.

Ce mobilier se différencie de celui des couches précédentes sur plusieurs points : disparition des petites estampilles et des vases de Rosas, les vernis noirs ne comprenant plus que de la campanienne A avec un répertoire plus « classique » ; sensible diminution des proportions de claires peintes massaliètes ; apparition des amphores gréco-italiques. Ce faciès est celui du début du II<sup>e</sup> s. av. n. è. (vers 200-175).

La couche postérieure (Us 8703) est peu différente, car encore composée de nombreuses pierres de toutes tailles enveloppées dans des sédiments hétérogènes : selon les endroits, terre argileuse jaune, terre cendreuse, terre charbonneuse sombre, nombreux morceaux d'argile cuite (parmi lesquels des fragments de foyers construits à sole lisse et des morceaux de torchis). Dans ces divers paquets, on trouve un mobilier céramique abondant, disposé en tous sens (pendages horizontaux, inclinés, voire verticaux), ainsi

que des graines de céréales et des pépins de raisin carbonisés. Ces observations indiquent que cette strate résulte non seulement d'un apport de déchets issus de nettoyages de sols, mais également sans doute de restes de destruction de structures bâties. Voici le mobilier correspondant :

**Us 8703**

– **Inventaire (fig. 48) :** Faune : 1 219 os ; 1 coquillage (palourde). Bronze : 1 élément de chaînette en bronze argenté formé de deux anneaux reliés par une tige torsadée (n° 391) ; 1 élément de chaîne-ceinture de type « Nages » (n° 390) ; 1 demi anneau de petite taille (n° 394). Fer : 2 clous (nos 392-393) ; 7 tiges de clous ; 1 plaque fine en plusieurs fragments ; 1 ferrure percée d'un trou irrégulier (n° 395). Plomb : 1 coulée (déchet). Terre : 1 fr. de lampe campanienne A du type de l'Esquilin (réservoir et orifice supérieur) ; 3 fusaioles de petite taille à profils divers (nos 398-400) ; 48 rondelles taillées dans des parois de vases (dolium, non tournée, campanienne A), percées ou non (nos 402-403) ; 5 fr. de chenets dont une tête schématique (type « cheval » à crinière) (n° 404) ; 67 fr. de foyers construits à sole lisse ; 5 bords de vases en torchis ; 3 fr. d'un trépied annulaire (support de vase pour la cuisson) (n° 401). Pierre : 1 lisseur et 1 broyeur sur galets ; 1 bord de meule à trémie en basalte du type d'Olynthe ; 1 éclat de silex ; 1 petit bloc de calcite. Verre : 3 fr. de bracelets en verre bleu de type Haevernick 13 (FP/15-16, 60) ; 1 fr. de bracelet en verre bleu de type Haevernick 7c (n° 397) (FP/54) ; 4 fr. de bracelets en verre bleu à rehauts jaunes de type Haevernick 8d (FP/121-124) ; 1 fr. de bracelet en verre bleu foncé uni de type Haevernick 3a (FP/178) ; 5 éclats de bracelets en pâte de verre bleue ; 1 anneau/perle en verre bleu (n° 396). Céramique : 3 098 fr. (dont 7 décors de rosettes sur bols campaniens A [nos 405-406] ; 1 décor de palmettes sur coupe campanienne A ; 1 trou de réparation sur céramique non tournée)].

– **Comptages** : 4 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 3 fragments d'ateliers des petites estampilles ; 248 fragments de céramique campanienne A ; 4 fragments de céramique de la côte catalane ; 3 fragments de céramique grise peinte ; 6 fragments de céramique celtique ; 89 fragments de céramique à pâte claire ; 5 fragments de mortier massaliète ; 1 fragment de mortier grec ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 115 fragments d'amphore massaliète ; 61 fragments d'amphore italique ; 2371 fragments de céramique non tournée régionale ; 187 fragments de dolium.

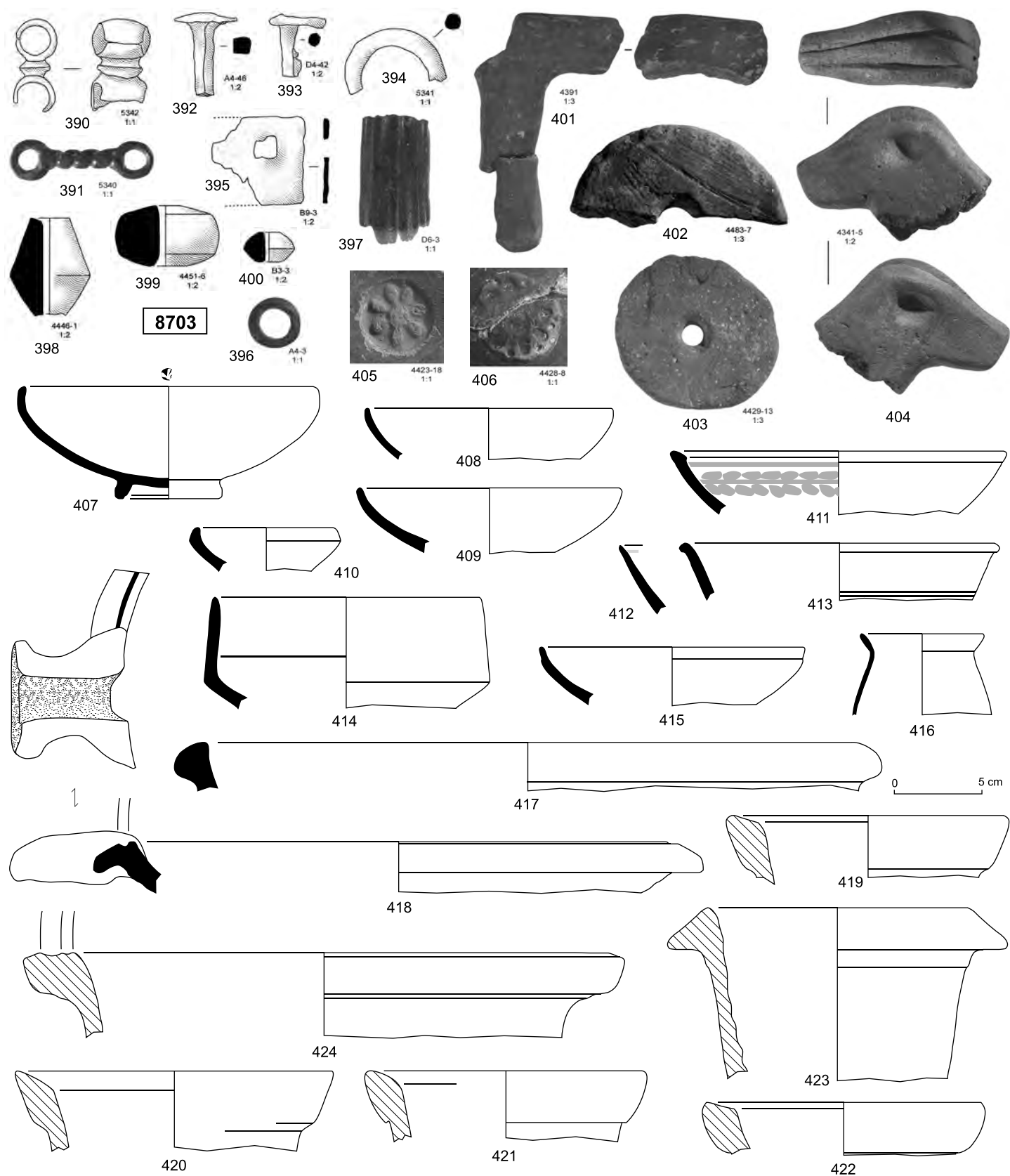
– **Statistiques** : Sur le total des fragments : vaisselle 88,3 %, amphores 5,7 %, dolium 6 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 9,8 %, tournée commune 3,5 %, non tournée 86,7 %.

– **Typologie (fig. 48-50) :**

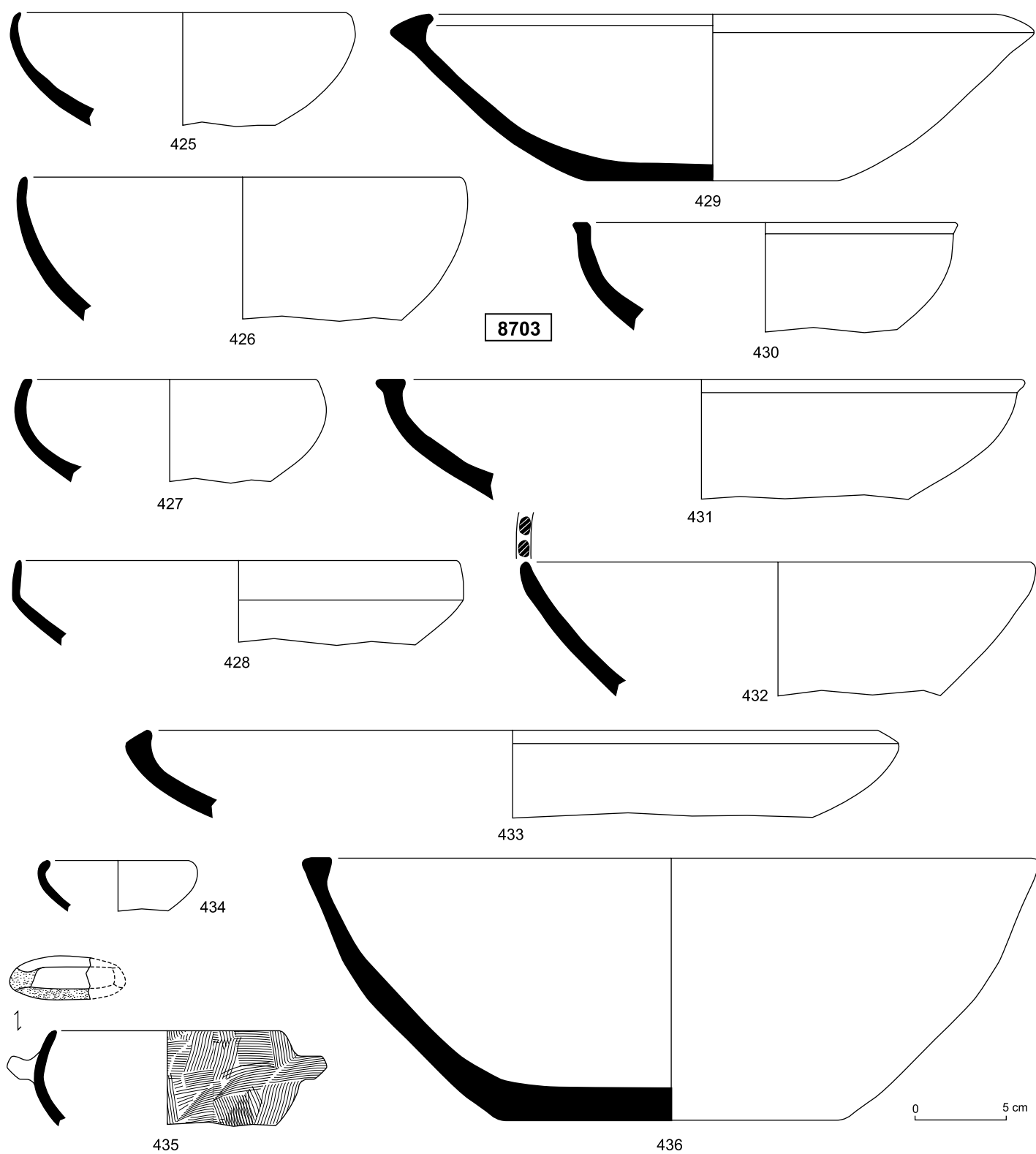
petites estampilles : 1 bord de bol PET-EST 2783 et 1 exemplaire reconstitué orné d'une rosette centrale (n° 407) ;

campanienne A : 58 bords de bols CAMP-A 27a-b (nos 408-409) ; 1 bord de coupe CAMP-A 27Ba ; 2 bords de bols CAMP-A 27c (n° 415) ; 2 bords de coupes CAMP-A 28ab (n° 13) ; 2 bords de bols CAMP-A 31b (n° 412) ; 1 bord de coupe CAMP-A 33b orné à l'intérieur d'une frise de feuilles tracée au brunissoir (n° 411) ; 2 bords de coupelles CAMP-A 34a (n° 410) ; 1 bord d'assiette CAMP-A 36 ; 3 bords, 3 fonds et 2 anses de kylix CAMP-A 42Bc (n° 414) ; 14 fonds de bols ind. ; 1 fond de coupe ind. ;

céramique à pâte claire ancienne : 1 fond et 6 anses de cruches



■ 48 Mobilier de l'Us 8703 (1) : objets, céramiques tournées, amphores et dolium (secteur H7, vers 175-150).



■ 49 Mobilier de l'Us 8703 (2) : coupes et jattes non tournées (secteur H7, vers 175-150).

ind. ; 1 anse de coupe à anses ind. ; 1 bord de coupe CL-MAS 211 ; 2 bords, 8 fonds et 6 anses d'olpés CL-MAS 521/522 (n° 416) ;

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de coupelle CL-MAS 243 ; 1 fond de coupe ind. ;

claire récente : 1 bord de cruche CL-REC 2b ;

grise peinte : 1 bord de coupe à anses GR-PEINTE 2 ;

mortier massaliète : 1 bord de mortier CL-MAS 625 (n° 417) ;

3 bords de mortiers CL-MAS 633a (n° 418) ;

céramique non tournée : 8 bords de coupes CNT-LOR C1 ; 108 bords de coupes CNT-LOR C2 (nos 425-427) ; 1 bord de coupe CNT-LOR C4 (n° 428) ; 5 bords de coupelles CNT-LOR C5 (n° 434) ; 10 bords de jattes CNT-LOR J1a ; 6 bords de jattes CNT-LOR J1b (n° 432) ; 8 bords de jattes CNT-LOR J1c ; 2 bords de jattes CNT-LOR J1d ; 1 ex. complet et 18 bords de jattes CNT-LOR J1e (nos 430, 431, 436) ; 1 ex. complet et 4 bords de jattes CNT-LOR J1g (nos 429, 433) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J2a2 (n° 435) ; 137 bords et 70 décors d'urnes CNT-LOR U5 (nos 437, 438) ; 1 bord d'urne CNT-LOR U5d4 (n° 439) ; 1 bord d'urne sans col CNT-LOR U6b1 ; 32 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 1 ex. complet et 50 bords de couvercles CNT-LOR V2b, dont un percé sur le flanc (nos 440-444) ; 5 bords de couvercles CNT-LOR V2c (n° 445) ; 2 bords de couvercle en Y CNT-LOR V3 (n° 446) ; 97 fonds ;

amphore gréco-italique : 1 bord A-GR-ITA bd2 (n° 423) ; 1

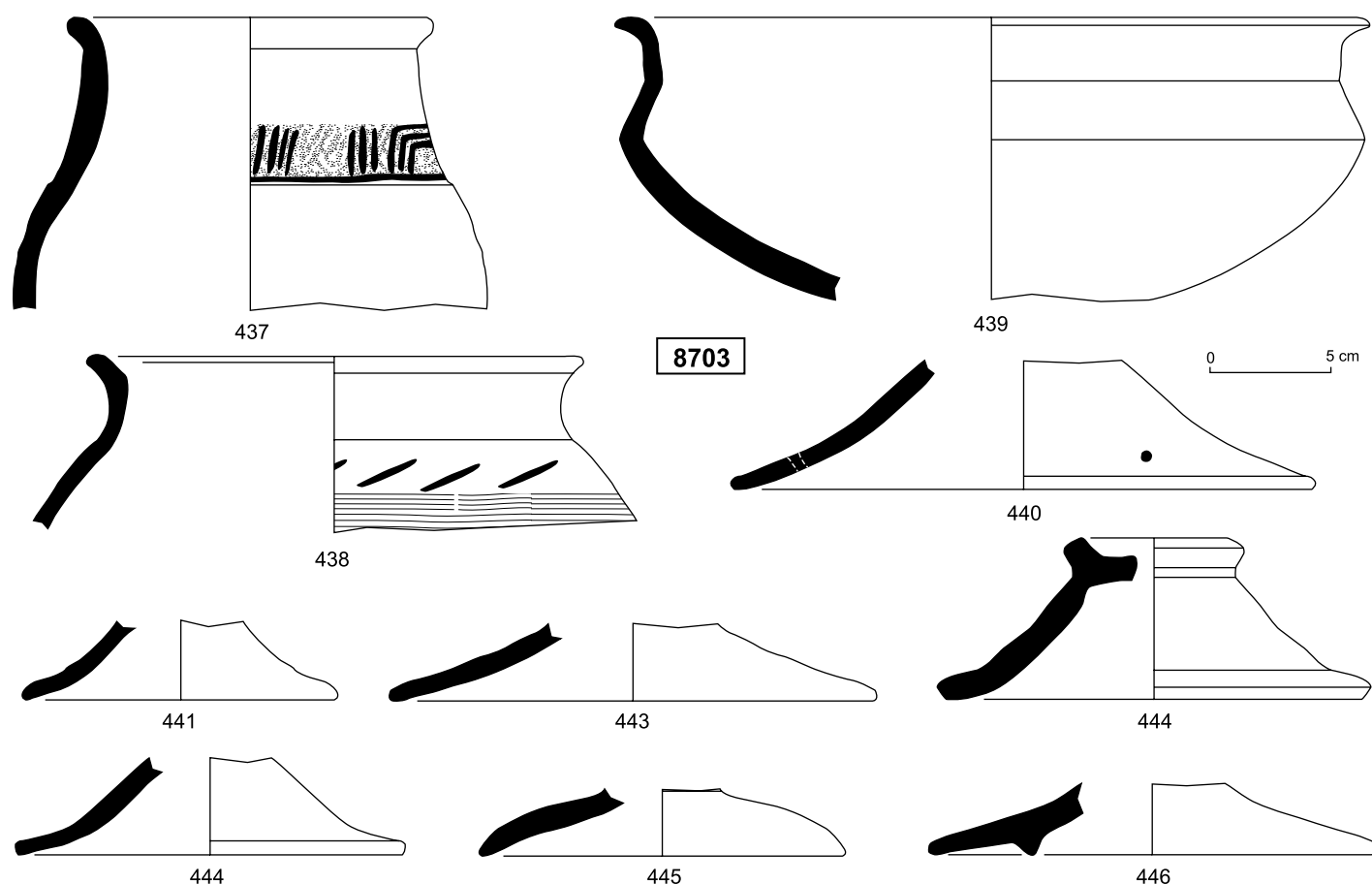
fond d'amphore ind. ;

amphore massaliète : 4 bords A-MAS bd9 (nos 419-422) ; 1

fond et 6 anses d'amphores ind. ;

dolium : 1 bord DOLIUM bd8c (n° 424) (tourné) ; 3 bords DOLIUM bd8f.

Ce mobilier appartient, comme celui du niveau sous-jacent, à la première partie du II<sup>e</sup> s., nonobstant la présence de quelques reliquats (notamment les bols de l'atelier des petites estampilles). Cependant, des évolutions sont sensibles dans les proportions de céramique, avec notamment un effectif supérieur d'amphores italiques, indiquant une chronologie légèrement postérieure, sans que l'on puisse descendre jusqu'à la deuxième moitié du siècle (où, on le sait, les amphores massaliètes tendent à disparaître au profit des italiques). Le répertoire de la campanienne est également de faciès ancien, avec une majorité de bols 27ab et quelques 42Bc. Ancienne probablement est aussi une coupe CAMP-A 33b avec un décor floral interne effectué au brunissoir, d'un type relativement rare (fig. 48, n° 411). C'est donc vers 175-150 av. n. è. que nous placerions la formation de cette couche.



■ 50 Mobilier de l'Us 8703 (3) : urnes et couvercles non tournés (secteur H7, vers 175-150).



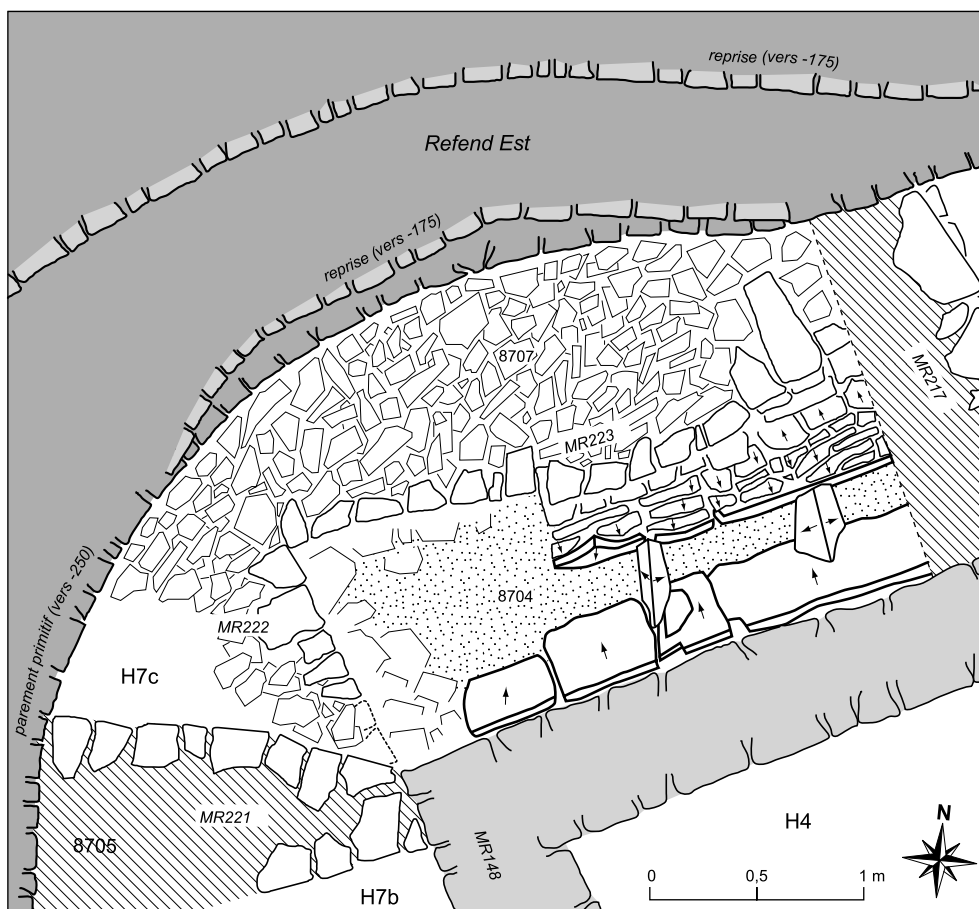
Au cours de cette période, plusieurs réfections de l'architecture entourant le secteur H7 sont réalisées :

- d'une part, le parement intérieur de la fortification, qui s'était en partie écroulé, est repris par un nouveau parement situé en retrait et appuyé sur les restes du précédent ; dans le secteur H7c, le parement intérieur ancien est également restauré sur un court tronçon (fig. 51 et 54, parements en gris clair). Cette reconstruction paraît directement liée à l'édification, sur la place du Refend-Sud, de l'escalier d'accès au sommet du rempart dont la rampe s'appuie au mur restauré (fig. 3) ;
- le jeu des imbrications des structures implique aussi que le mur de soutènement qui limite la zone H7a au sud (MR129) ait été construit à ce moment, puisque son extrémité est liée à l'escalier auquel il sert de rambarde (fig. 54). Ce mur, dont la base ne possède qu'un parement tourné vers le sud, a été bâti en talus contre les sédiments anciens remplissant le secteur H7 (Us 8712 à 8708), entaillés à cet effet. Par contre, les couches 8706 et 8703 s'appuient contre la partie supérieure du mur qui présente à leur niveau un parement approximatif ;
- c'est aussi de cette époque que date le mur MR152, prolongeant le mur MR148 de la salle H4, ainsi que son

retour MR153 en façade du secteur H5. L'examen du parement ouest du mur MR152, fort grossièrement agencé (fig. 42 en haut à droite et fig. 43, en haut), montre que cette structure a été édifiée selon la même technique que le mur MR129, c'est-à-dire en talus contre les sédiments antérieurs de H7 rectifiés.

#### 5.4. RÉFECTION DU COLLECTEUR DANS LE SECTEUR H7C

Un remaniement profond concerne contemporanément le secteur H7c, au nord de H7, en relation avec la réfection du collecteur longeant le Refend-Est. Cette partie avait probablement été comblée, comme le reste de l'espace séparant la maison H4 du rempart, à la fin du III<sup>e</sup> et au début du II<sup>e</sup> s., réduisant ainsi l'efficacité du drainage du collecteur H1 qui devait primitivement se prolonger jusque-là. C'est pourquoi le drain a été curé et reconstruit à une époque que l'on peut synchroniser avec la formation de l'Us 8703 des secteurs H7a-H7b. L'espace compris entre le mur nord de la maison H4 (MR146) et la fortification est alors curé jusqu'au substrat (Us 8714). Au sud-ouest, on maintient l'accumulation des couches de dépotoir du secteur H7b en construisant,



■ 51 Plan des aménagements internes du collecteur H7c (deuxième quart du II<sup>e</sup> s.).

entre l'angle de la maison et l'enceinte, un muret (MR221) fait de deux parements non parallèles de blocs de taille moyenne (fig. 51) entre lesquels prend place un remplissage de terre cendreuse (Us 8705) qui a livré un peu de mobilier :

### Us 8705

– **Inventaire** : Faune : 48 os. Terre : 1 bord de vase en torchis ; 4 rondelles taillées dans des parois de doliums et de vases non tournés ; 43 fr. de foyers construits à sole lisse. Pierre : 1 aiguiseur sur galet ; 1 bouchon taillé dans une lause calcaire ( $\varnothing$  : 6,5 cm). Céramique : 92 fr.

– **Comptages** : 9 fragments de céramique campanienne A ; 5 fragments de céramique à pâte claire ; 2 fragments de céramique commune punique ; 72 fragments de céramique non tournée régionale ; 4 fragments de dolium.

### – Typologie :

campanienne A : 2 bords de bols CAMP-A 27a-b ; 1 bord de bol CAMP-A 31b ; 1 fond de bol ind. ;

céramique à pâte claire ancienne : 1 fond de cruche ind. ;

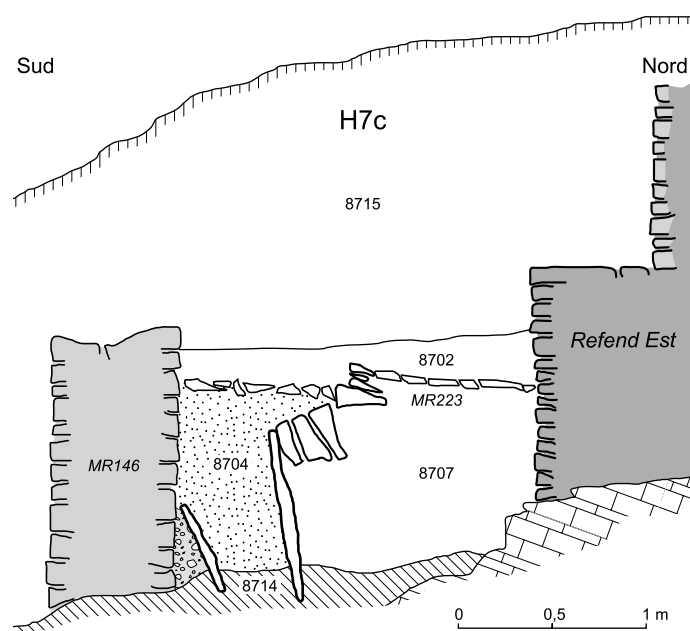
céramique non tournée : 3 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1e ; 1 bord et 2 décors d'urnes CNT-LOR U5 ; 3 bords de couvercles CNT-LOR V2a.

Le collecteur est ensuite entièrement reconstruit (fig. 51, 52 et 53). Côté ouest, on en matérialise l'extrémité par un muret à un seul parement retenant un blocage de pierres (MR222). Contre la muraille est disposé un massif de pierraille mêlée de paquets de terre cendreuse et charbonneuse (Us 8707) contenu par un muret bâti en petites pierres (MR223) et par de grandes dalles verticales.

Le massif MR223 est de facture particulière : la base du sédiment qui en constitue le corps est directement maintenue par les dalles plantées ; à leur partie supérieure est intercalée une série de pierres fortement inclinées disposées comme une portion de voûte ; au sommet enfin, le dispositif se termine par un muret de très petites pierres retenant un radier à peu près horizontal. Cet aménagement semble destiné à protéger le drain des infiltrations argileuses qui pouvaient sourdre au contact du rempart et du rocher calcaire en cas de forte pluie.

Une autre série de dalles s'appuie au mur de la maison H4 : elles sont plantées dans le substrat et inclinées vers le mur ; dans l'interstice se trouve une terre argileuse rougeâtre à cailloutis (de même nature que le substrat) qui sert apparemment de joint pour augmenter l'étanchéité. Entre les deux rangées de pierres dressées qui limitent le caniveau, deux blocs sont disposés en travers afin de maintenir l'écartement des lauses plantées de chant.

Dans le massif MR223 se trouvait mêlé un abondant mobilier, fragmenté mais présentant plusieurs recollages, qui témoigne que des déchets domestiques ont été inclus à son remplissage lors de la construction, selon une habitude assez répandue en Protohistoire :



coupe sur la berme est de H7c

■ 52 Coupe stratigraphique sud-nord du collecteur H7c.



■ 53 Vue du drain aménagé au deuxième quart du II<sup>e</sup> s. dans le collecteur H7c, prise de l'Ouest.

**Us 8707**

– **Inventaire (fig. 55) :** Faune : 514 os. Fer : une longue tige fine à section carrée terminée par une spatule (n° 447) ; 1 fr. de ferrure avec trou de fixation (n° 448) ; 2 fibules de type Tène II (arc et ressort) avec renflement sphérique sur l'arc (*cf.* par ex. Py 1990 : 498, doc.132,3) (n°s 449, 450). Terre : 6 rondelles dont trois semi-percées ; 1 fr. de chenet avec dos et encolure ornés de chevrons incisés (n° 451) ; 37 fr. d'argile cuite dont une majorité de morceaux de foyers construits à sole lisse. Pierre : 1 broyeur sur galet. Verre : 2 fr. de bracelets en verre bleu à rehauts jaunes de type Haevernick 8d (FP/115-116). Céramique : 1 360 fr. (dont 1 graffite Delta sur panse de bol campanien A ; 3 rosettes [n°s 452-453], 1 guillochis, 1 palmette sur campanienne A ; 1 trou de réparation sur céramique non tournée ; 1 graffite en croix avant cuisson sous le fond d'une coupe CNT-LOR C2a).

– **Comptages :** 2 fragments de céramique à pâte claire peinte ; 101 fragments de céramique campanienne A ; 21 fragments de céramique celtique ; 3 fragments de céramique de la côte catalane ; 2 fragments de céramique grise peinte ; 33 fragments de céramique à pâte claire ; 3 fragments de céramique commune ibérique ; 35 fragments d'amphore massaliète ; 27 fragments d'amphore italique ; 1 076 fragments de céramique non tournée régionale ; 57 fragments de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 91,2 %, amphores 4,6 %, dolium 4,2 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 10,4 %, tournée commune 2,9 %, non tournée 86,7 %.

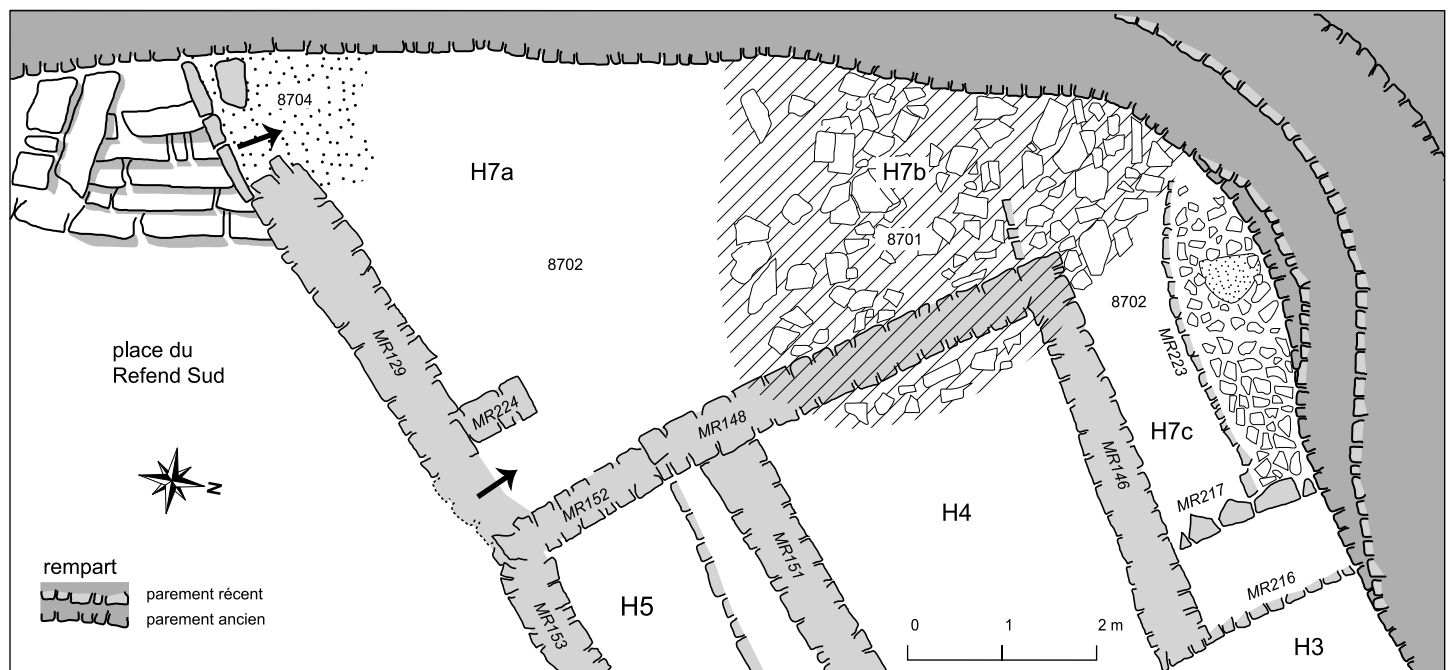
– **Typologie (fig. 55) :**

campanienne A : 1 ex. complet et 20 bords de bols CAMP-A 27a-b (n°s 454-455) ; 1 bord de coupe CAMP-A 27Ba ; 3 bords de bols CAMP-A 27c ; 1 ex. complet et 1 bord de coupelles CAMP-A 28ab (n° 456) ; 1 bord d'assiette CAMP-A 36 ; 1 fond de bol à anses CAMP-A 68 (n° 457) ; 7 fonds et 1 anse ; celtique : 1 partie supérieure d'urne balustre CELT 3b ornée de bandes peintes à la base et de croisillons sur la panse (n° 458) ;

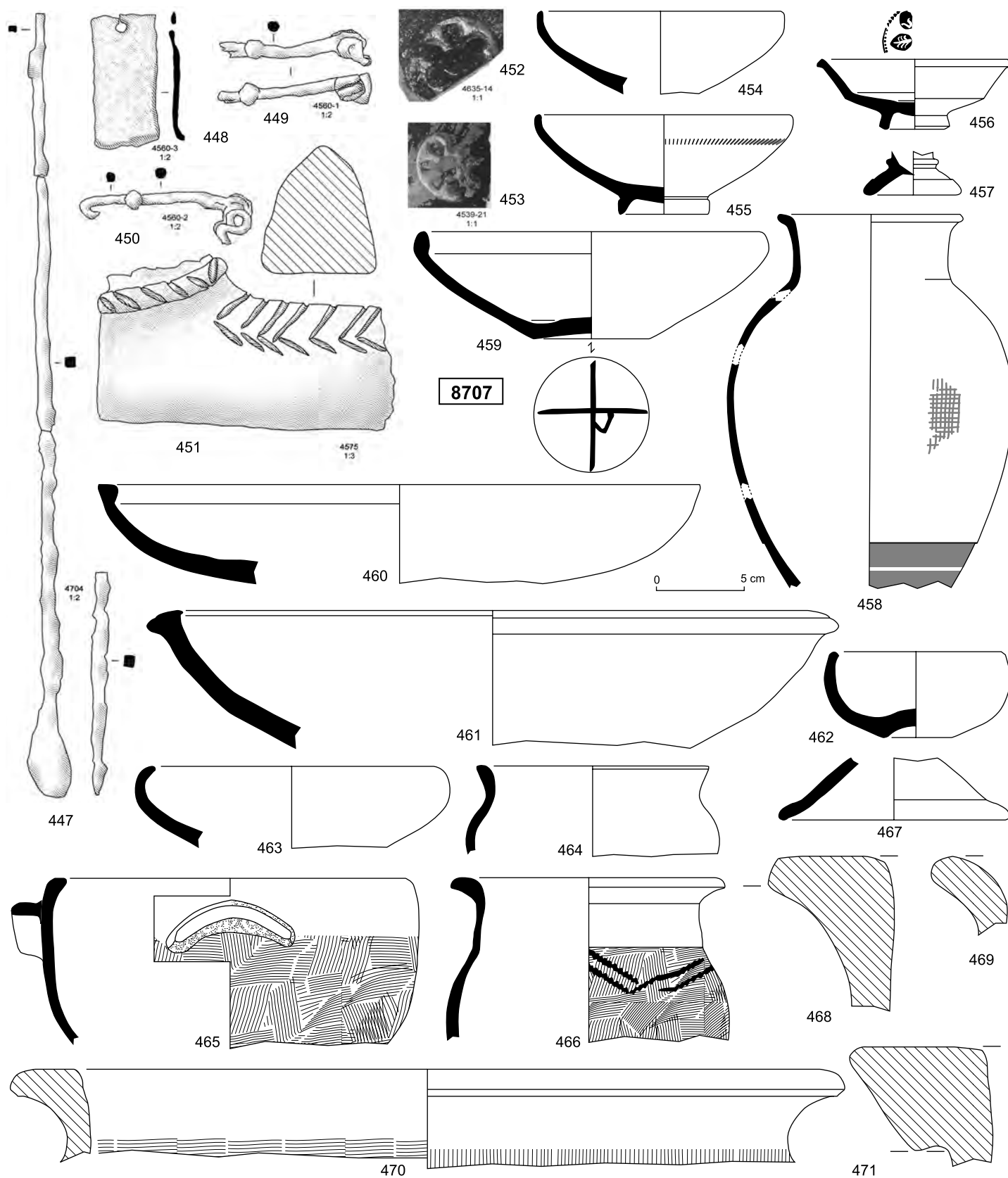
céramique à pâte claire ancienne : 1 fond de gobelet ind. ; 1 anse de cruche ind. ; 2 bords de cruches CL-MAS 520-540 ; 1 bord, 1 fond et 3 anses d'olpés CL-MAS 521/522 ; côte catalane : 1 bord de gobelet COT-CAT Gb0 ; grise peinte : 1 anse de coupe à anses GR-PEINTE 4 ; céramique non tournée : 1 bord de coupe CNT-LOR C1 ; 36 bords de coupes CNT-LOR C2 (n° 463) ; 1 coupe CNT-LOR C2a avec graffite en croix avant cuisson sous le fond (n° 459) ; 1 coupelle CNT-LOR C5d (n° 462) ; 3 bords de jattes CNT-LOR J1a ; 3 bords de jattes CNT-LOR J1c ; 3 bords de jattes CNT-LOR J1d ; 9 bords de jattes CNT-LOR J1e (n° 460) ; 12 bords de jattes CNT-LOR J1g (n° 461) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J2c var. (n° 465) ; 57 bords, 1 anse et 41 décors d'urnes CNT-LOR U5 (n° 466) ; 1 bord d'urne CNT-LOR U5g1 (n° 464) ; 1 bord d'urne sans col CNT-LOR U6 ; 1 bord d'urne sans col CNT-LOR U6b2 ; 15 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 5 bords de couvercles CNT-LOR V2b ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2c ; 37 fonds ; amphore gréco-italique : 1 fond d'amphore ind. ; amphore massaliète : 1 fond et 2 anses d'amphores ind. ; dolium : 1 bord DOLIUM bd7a (n° 469) ; 1 bord DOLIUM bd8a (n° 470) ; 1 bord DOLIUM bd8c (n° 468) ; 1 bord DOLIUM bd8h (n° 471) ; 6 décors de cordons ind. ; 1 fond.

Ce lot très homogène admet la même chronologie que la couche 8705, à savoir probablement le deuxième quart du II<sup>e</sup> s., comme le suggèrent le faciès relativement ancien de la campanienne A et le taux plus élevé d'amphores massaliètes que d'italiques.

Le collecteur ainsi restauré se comblera ensuite assez rapidement sous le double effet d'infiltrations et d'apports de détrit. La couche de terre remplissant le canal jusqu'au sommet des pierres plantées (Us 8704) est en effet peu stratifiée ; le mobilier qu'elle contenait, dont l'abondance témoigne d'apports anthropiques fréquents, est le suivant :



■ 54 Plan d'ensemble de la phase finale du secteur H7 (I<sup>er</sup> s. av. n. è.).



■ 55 Mobilier de l'Us 8707 (secteur H7c, vers 175-150).



**Us 8704**

– **Inventaire (fig. 56) :** Faune : 192 os. Fer : 1 ressort de fibule ; 1 scorie ; 2 fr. indéterminés. Terre : 41 fr. de foyers construits à sole lisse ; 4 fr. de chenets dont un dos lisse ; 9 rondelles taillées dans des parois de vases dont deux portent des traces de percement ; 1 demi fusaïole à profil bitronconique aplati décorée d'oves pleines et creuses (n° 474). Pierre : 4 lissoirs sur galets ; 2 fr. de bracelets fins en lignite à section arrondie (n°s 472-473). Verre : 1 fr. de bracelet en pâte de verre bleue ; 1 fr. de bracelet en verre transparent à fond jaune de type Haevernick 7a (FP/156). Céramique : 1 082 fr. (dont 1 rosette sur bol des petites estampilles ; 3 rosettes et 1 palmette sur campanienne A [n°s 475-476] ; 4 trous de réparation sur CNT).

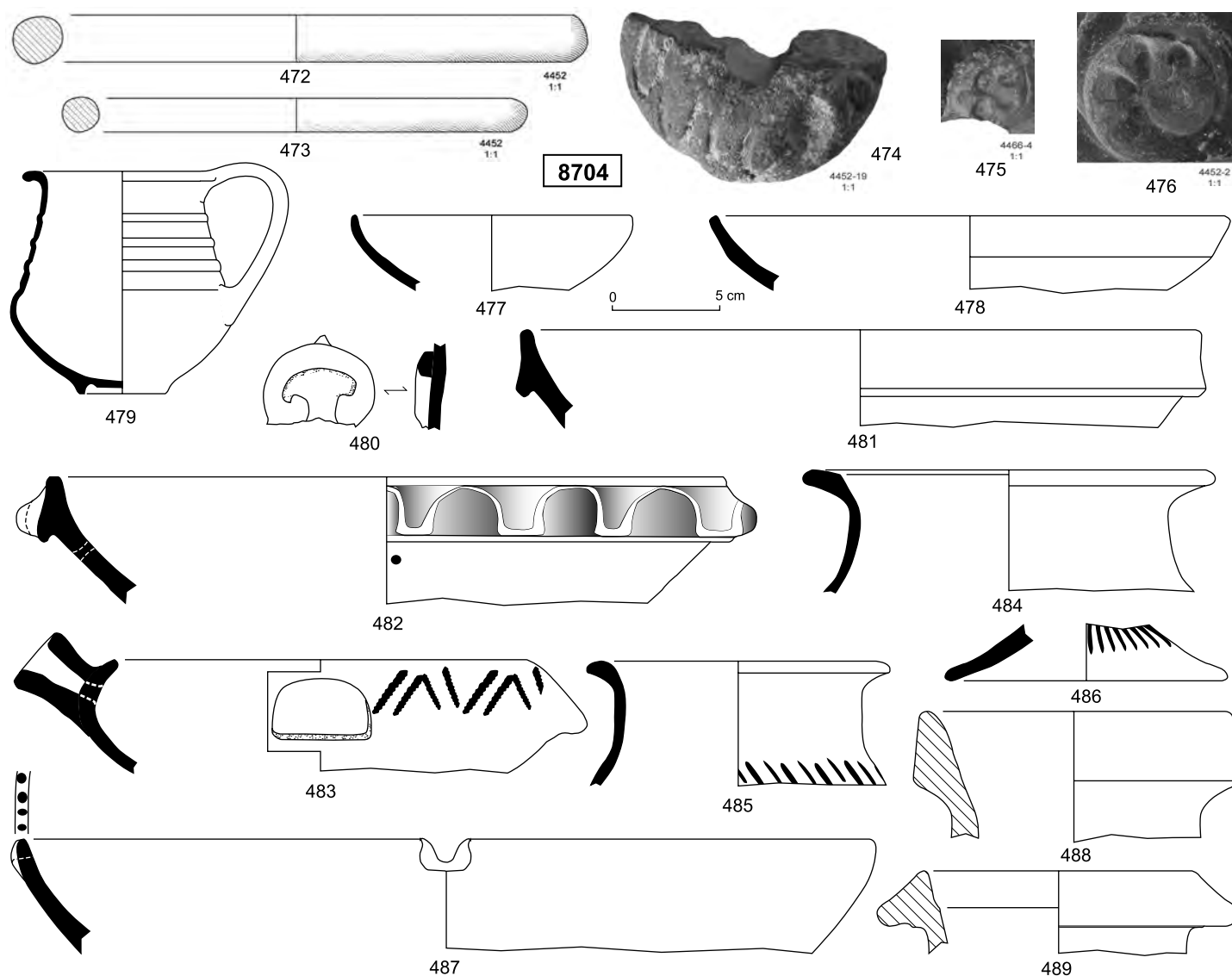
– **Comptages :** 94 fragments de céramique campanienne A ; 3 fragments de céramique celtique ; 23 fragments de céramique de la côte catalane ; 1 fragment de céramique ibérique peinte ; 1 fragment d'ateliers des petites estampilles ; 34 fragments de céramique à pâte claire ; 2 fragments de mortier italique ; 3 fragments de céramique commune ibérique ; 9 fragments

d'amphore massaliète ; 66 fragments d'amphore italique ; 792 fragments de céramique non tournée régionale ; 54 fragments de dolium.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 88,1 %, amphores 6,9 %, dolium 5 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 12,8 %, tournée commune 4,1 %, non tournée 83,1 %.

– **Typologie (fig. 56) :**

petites estampilles : 1 fond de bol PET-EST 2783 ;  
campanienne A : 1 bord de coupelle CAMP-A 25 ; 6 bords de bols CAMP-A 27a-b (n° 477) ; 1 bord de coupe CAMP-A 27Ba ; 1 bord de coupe CAMP-A 27Bb (n° 478) ; 1 bord de bol CAMP-A 31b ; 1 bord d'assiette CAMP-A 36 ; 1 bord et 1 tesson de kylix CAMP-A 42Bc ; 16 fonds ;  
celtique : 1 décor d'urne balustre CELT 3 ;  
céramique à pâte claire ancienne : 2 bords et 1 fond d'olpés CL-MAS 521/522 ;  
côte catalane : 2 anses de gobelets COT-CAT Gb0 ; 1 gobelet à une anse COT-CAT Gb4, complet (n° 479) ;



■ 56 Mobilier de l'Us 8704 (secteur H7c, vers 125-100).

ibérique peinte : 1 anse de kalathos IB-PEINTE 2711 (n° 480) ;  
mortier italique : 2 bords de mortiers COM-IT 8e (n°s 481-482) ;  
céramique non tournée : 19 bords de coupes CNT-LOR C2 ; 1  
bord de jatte CNT-LOR J1b (n° 487) ; 1 bord de jatte CNT-  
LOR J1c ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1g ; 1 bord de jatte CNT-  
LOR J2a2 (n° 483) ; 73 bords et 28 décors d'urnes CNT-LOR  
U5 (n°s 484-485) ; 1 anse d'urne CNT-LOR U5d8 ; 1 décor  
d'urne CNT-LOR U9b ; 13 bords de couvercles CNT-LOR  
V2a ; 8 bords de couvercles CNT-LOR V2b dont un décoré  
d'incisions profondes (n° 486) ; 1 bord de couvercle en Y CNT-  
LOR V3 ; 16 fonds et 3 anses ;  
amphore gréco-italique : 1 bord A-GR-ITA bd2 (n° 489) ;  
amphore italique : 1 fond et 1 anse d'amphores A-ITA Dr1A ;  
1 bord A-ITA Dr1A-bd3 (n° 488) ;  
dolium : 1 bord DOLIUM bd8f.

Les caractères typologiques de ce mobilier, contenu dans une strate comblant le collecteur et marquant la fin de son utilisation, sont sensiblement plus récents que ceux des couches 8705 et 8707 qui datent la mise en place du drain ; ils renvoient aux dernières décennies du II<sup>e</sup> s. av. n. è., ce qui permet d'évaluer à un demi siècle environ la durée de fonctionnement du collecteur nouvellement aménagé, avant son colmatage définitif.

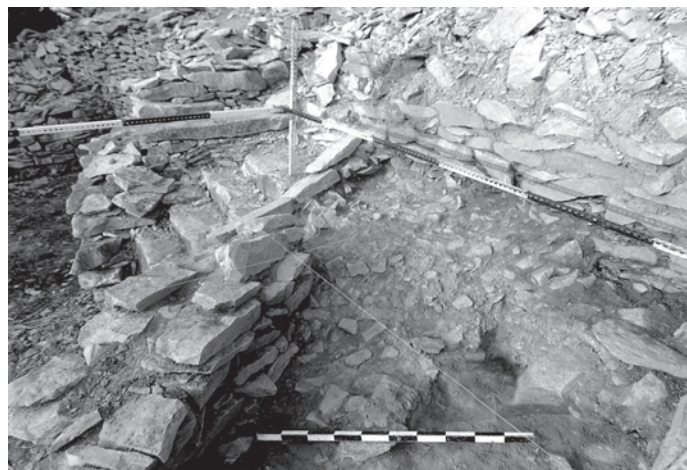
### 5.5. DEVENIR DU SECTEUR H7 AU I<sup>ER</sup> S. AV. N. È.

Au cours du I<sup>er</sup> s., le rythme du comblement de la zone H7 ralentit nettement puisqu'un seul niveau (Us 8702) rend compte de cette longue période : il s'agit d'une couche de terre brun-gris parsemée de cailloutis, peu charbonneuse, contenant un mobilier très abondant mais très fragmenté. La disposition des tessons de céramique, pour la plupart horizontaux, tout comme la nature et la compaction du sédiment, évoquent une zone de passage ou de fréquentation et le lent exhaussement d'un sol piétiné sur lequel on continue à rejeter des rebuts divers. Aucune trace spécifique ne vient indiquer d'utilisation particulière de cette aire ouverte, qui put servir notamment de cour pour les habitations voisines. Seuls deux aménagements, permettant l'accès depuis la place du Refend-Sud, doivent être signalés (fig. 54). Le premier correspond à la construction, dans l'angle sud-est du secteur H7a, d'un muret de direction nord-sud (MR224) positionné comme un retour en angle droit par rapport au mur MR129. Long de moins d'un mètre, cet élément, fait de blocs taillés en partie enfoncés dans les couches sous-jacentes, se termine par un piédroit soigneusement agencé. Entre lui et l'angle sud-ouest de la maison H4 se tient un passage en pente, ménagé à travers le mur MR129 qui a été arasé presque jusqu'à sa base à cet endroit.

Un deuxième accès a été aménagé à l'angle sud-ouest de H7a, à mi-hauteur de l'escalier appuyé à la fortification. Trois blocs sont disposés ici dans l'alignement du mur MR129 et constituent une sorte de seuil. Devant ces blocs,

un remblaiement de cailloutis serré et d'argile naturelle (Us 8700) semble destiné à affermir le sol (fig. 57). Dans ce remblai a été recueillie une tige de fer. Contemporainement à la création de ce passage, une brèche dans la courtine qui le borde à l'ouest a été colmatée ; la liaison de cette restauration avec l'aménagement de l'accès depuis l'escalier du Refend-Sud est indiquée par le fait que le remblai 8704 s'engage sous la base du mur de colmatage (fig. 57, au fond).

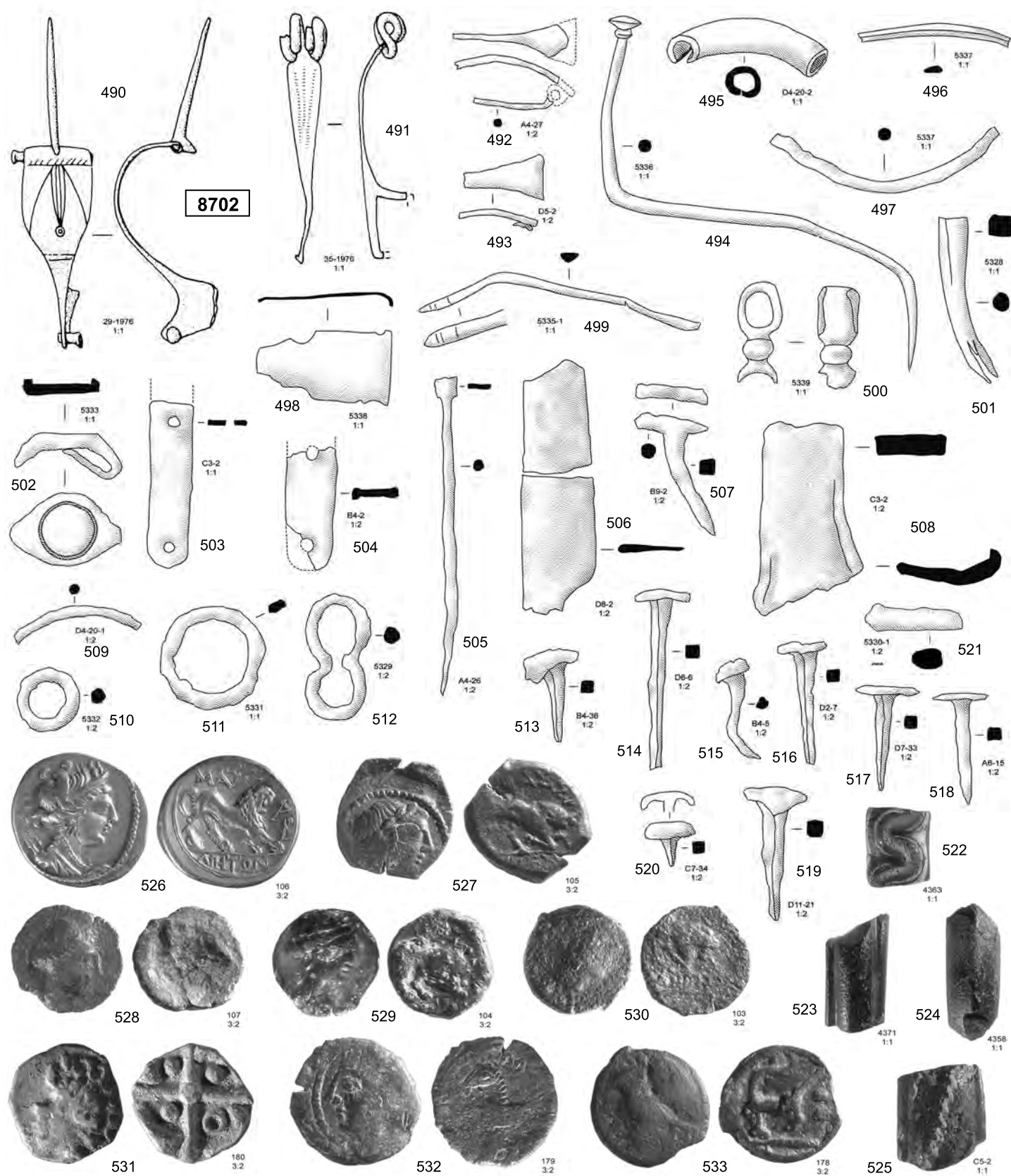
Un très abondant mobilier a été recueilli dans la sédimentation 8702 ; en voici l'inventaire :



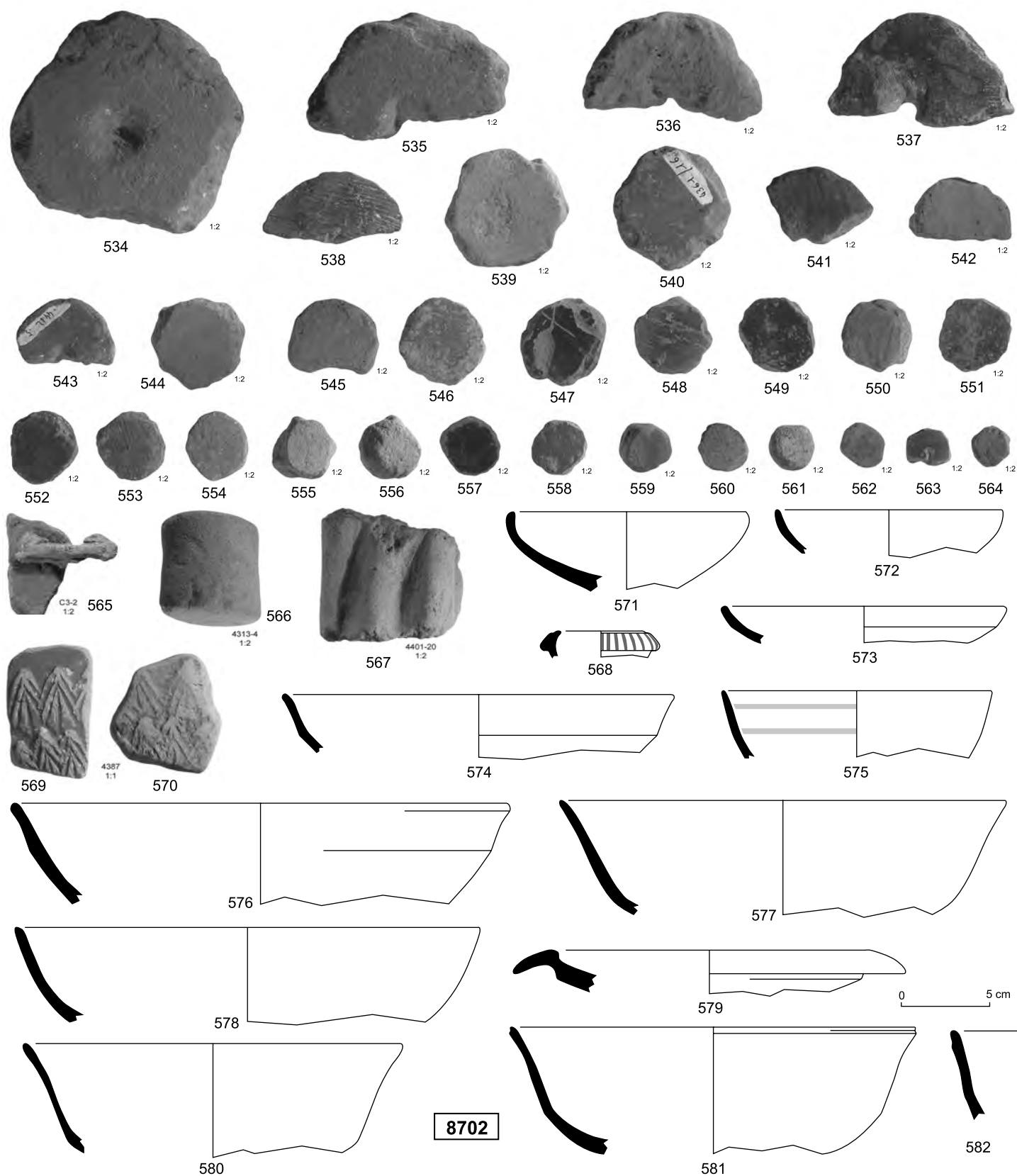
■ 57 Recharge de cailloutis et d'argile (Us 8700) devant le seuil donnant sur l'escalier de la « lace du Refend-Sud ».

### Us 8702

– **Inventaire (fig. 58-59) :** Faune : 2 031 fr. d'os ; 5 fr. de coquillages dont 2 cardiums et 3 pectens. Bronze : 1 plaquette ouvragée, probable élément d'agrafe (n° 498) ; 3 fr. d'armilles dont une présente une extrémité à décor incisé (n°s 496, 497, 499) ; 1 extrémité tronconique de probable pendentif ; 1 portardillon de fibule ; 3 fr. d'une fibule à arc filiforme ; 1 fibule de type « Nauheim » (Tendille 15, Feugère 5a29, cf. 630) (n° 491) ; 1 fibule à charnière de type « Alésia » (Feugère 21a1, cf. 1406) (n° 490) ; 1 épingle à tête plate moulurée (n° 494) ; 1 fr. d'anneau creux (n° 495) ; 1 élément de chaîne-ceinture de type « Nages » (n° 500) ; 1 tige fendue à une extrémité (n° 501) ; 1 fr. de tige. Fer : 12 clous de tailles diverses (n°s 513-519) ; 12 tiges de clous ; 1 clou de chaussure (n° 520) ; 1 tige recourbée ; 4 tiges diverses ; 1 fr. de piton ; 1 clavette en T (n° 507) ; 1 spatule à manche filiforme et tête aplatie (n° 505) ; 1 lame de couteau en deux fragments (n° 506) ; 2 soies à rivets, probablement de couteaux (n°s 503, 504) ; 1 lame recourbée ; 6 fr. de lames ; 2 anneaux dont un petit et un gros (n°s 510-511) ; 1 grand anneau filiforme (bracelet ?) (n° 509) ; 1 lame épaisse, possible fr. de soc (n° 508) ; 2 fibules à tête couvrante (fr. d'arc, arc et ardillon) (n°s 492-493) ; 1 ardillon de fibule ; 1 fr. massif (lingot ou fr. d'outil ?) ; 1 maillon de chaîne en forme de huit (n° 512) ; 1 bague avec cerclage en cuivre pour un chaton rond (ce dernier étant absent) (n° 502). Plomb : 1 bride de réparation de dolium (n° 521) ; 1 bride de réparation sur amphore italique (n° 565). Terre : 249 fr. d'argile cuite, la



■ 58 Mobilier de l'Us 8702 (1) : objets et monnaies (secteur H7, vers 100-1).



■ 59 Mobilier de l'Us 8702 (2) : céramiques tournées (secteur H7, vers 100-1).



plupart provenant de soles de foyer ; 4 fr. de tegulae ; 6 fr. de lampes à volutes dont 3 fonds et un médaillon à décor floral ; 2 fr. de fusaiôles dont une petite bitronconique et une plus grosse à profil arrondi ; 2 fr. de chenets dont un dos mouluré (n° 567) ; 81 rondelles taillées dans des parois de vases (nos 534-564) dont 6 percées ou à moitié percées dans du dolium, 1 percée dans amphore massaliète, 13 dans amphore italique, 8 dans pâte claire, 14 dans campanienne A dont une avec graffite X (n° 547), et 39 dans céramique non tournée dont 2 percées et 1 à moitié percée ; 1 broyeur taillé dans le fond d'une amphore gréco-italique dont les deux faces sont usées par frottement (n° 66). Pierre : 1 lisseur sur galet de schiste. Verre : 2 fr. de bracelet mouluré de verre bleu à rehauts jaunes de type Haevernick 8b (n° 525) ; 1 fr. de bracelet de verre bleu à rehauts jaunes à moulure en S de type Haevernick 4 (n° 522) ; 1 fr. de bracelet mouluré incolore à rehaut jaune interne ; 1 fr. de bracelet mouluré en verre pourpre de type Haevernick 6a3 (n° 523) ; 1 fr. de bracelet lisse à section triangulaire en verre pourpre de type Haevernick 2 (n° 524). Monnaies : 1 petit bronze de Marseille (inv.105) de type PBM-39/40 (2,40 g) (n° 527) ; 1 petit bronze de Marseille (inv.104) de type PBM-53-10 (2,16 g) (n° 529) ; 1 petit bronze de Marseille (inv.107) de type PBM-X (1,27 g) (n° 528) ; 1 petit bronze de Marseille (inv. 103) de type PBM-40-3 (1,95 g) (n° 530) ; 1 drachme de Marseille en argent (inv. 106) de type DRM-37-6 (2,68 g) (n° 526) ; 1 potin au long cou (inv. 178) de type PTM-213 (1,90 g) (n° 533) ; 1 monnaie à la croix en argent fourré (inv. 180) de type DCR-249C (2,19 g) (n° 531) ; 1 petit bronze arverne Motuidiaca (inv.179) de type ARV-3994 (2,06 g) (n° 532). Céramique : 7 678 fr. (dont 1 fr. de vase chalcolithique de style Fontbousse ; 2 palmettes tardives [feuilles de lierre] sur campanienne A).

– **Comptages** : 1 fragment de céramique à pâte claire peinte ; 663 fragments de céramique campanienne A ; 49 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 18 fragments de céramique campanienne B ; 46 fragments de céramique dérivée de la campanienne C ; 5 fragments d'autre céramique à vernis noir ; 1 fragment de céramique ibérique peinte ; 13 fragments de céramique de la côte catalane ; 35 fragments de céramique à paroi fine ; 3 fragments de bols hellénistiques à reliefs ; 22 fragments de céramique sigillée italique ; 2 fragments d'ateliers des petites estampilles ; 1 277 fragments de céramique à pâte claire ; 11 fragments de mortier italique ; 2 fragments de céramique commune italique ; 40 fragments de céramique kaolinique ; 10 fragments de céramique sableuse oxydante ; 5 fragments de céramique sableuse réductrice ; 6 fragments d'autre céramique commune ; 8 fragments de céramique celtique à pâte grise ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 52 fragments d'amphore massaliète ; 539 fragments d'amphore italique ; 2 fragments d'amphore massaliète impériale ; 4 689 fragments de céramique non tournée régionale ; 178 fragments de dolium.

– **Statistiques** : Sur le total des fragments : vaisselle 90 %, amphores 7,7 %, dolium 2,3 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 12,4 %, tournée commune 19,7 %, non tournée 67,9 %.

#### – Typologie (fig. 59-60) :

petites estampilles : 1 bord de bol PET-EST 2783 ;  
campanienne A : 30 bords de bols CAMP-A 27a-b (nos 571-572) ; 21 bords de coupes CAMP-A 27Bb (nos 574, 576) ; 9 bords de bols CAMP-A 27c (n° 573) ; 3 bords de coupelles CAMP-A 28ab ; 12 bords de coupes CAMP-A 2943 (n° 577) ; 4 bords de coupes CAMP-A 2974 (n° 578) ; 21 bords de bols CAMP-A 31b (n° 575) ; 1 bord de coupelle CAMP-A 34a ; 12

bords d'assiettes CAMP-A 36 (n° 579) ; 3 bords et 2 anses de kylix CAMP-A 42/49 ; 7 bords d'assiettes CAMP-A 6 ; 16 fonds, 1 anse et 2 décors de coupes ind. ;

campanienne B : 1 bord et 1 fond de coupelles CAMP-B 1 (n° 588) ; 2 bords de coupelles CAMP-B 2 (n° 587) ; 4 bords d'assiettes CAMP-B 5 (nos 583-584) ; 1 ex. reconstituable (bord et fond) et 1 fond de bols à anses CAMP-B 127 (nos 586-586) ;

dérivée de A : 13 bords et 1 fond de coupes DER-A 2865 (nos 580-582) ; 2 bords de coupes DER-A 2942 ;

dérivée de C : 2 bords de coupes DER-C 16 ; 1 bord de coupelle DER-C 17 (n° 589) ; 2 bords de coupelles DER-C 18 ; 13 bords et 4 fonds d'assiettes DER-C 5/7 ; 1 bord d'assiette DER-C 6 ; 1 fond de coupelle ind. ;

bols hell. à reliefs : 2 décors et 1 tesson de bols B-H-R 8 (nos 569-570) ;

pré-sigillée gauloise : 1 bord de plat PRE-SIGGA 90 ;

sigillée italique : 2 bords d'assiettes SIG-IT 12-4 ; 1 tesson de bol SIG-IT 17-1 ;

paroi fine : 1 gobelet PAR-FIN 33-35 (n° 590) ;

celtique à pâte grise : 1 bord d'urne CELT 1g ; 1 fond d'urne CELT 2e orné d'ondes fines sur la panse (n° 591) ;

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de coupelle CL-MAS 243 (n° 568) ;

côte catalane : 1 bord, 1 fond et 1 anse de gobelets COT-CAT Gb0 ;

claire récente : 2 bords de cruches CL-REC 1 ; 3 bords d'urne à deux anses CL-REC 12a ; 7 bords de cruches CL-REC 2 ; 3 bords de cruches CL-REC 3 ; 1 bord de cruche CL-REC 4 ; 51 bords, 61 fonds et 32 anses de gobelets CL-REC 8 ; 23 fonds et 24 anses de cruches ind. ;

commune italique : 1 bord de patella COM-IT 4b ;

sableuse oxydante : 2 fonds ; 1 bord d'urne SABL-OR A10 ; 1 bord de couvercle SABL-OR E1 ;

kaolinique : 2 bords, 4 fonds et 1 anse ;

mortier calcaire : 4 bords de mortiers CL-REC 17b (n° 592) ;

mortier italique : 2 bords et 1 tesson de mortiers COM-IT 8e (n° 593) ; 1 bord de mortier COM-IT 8f ;

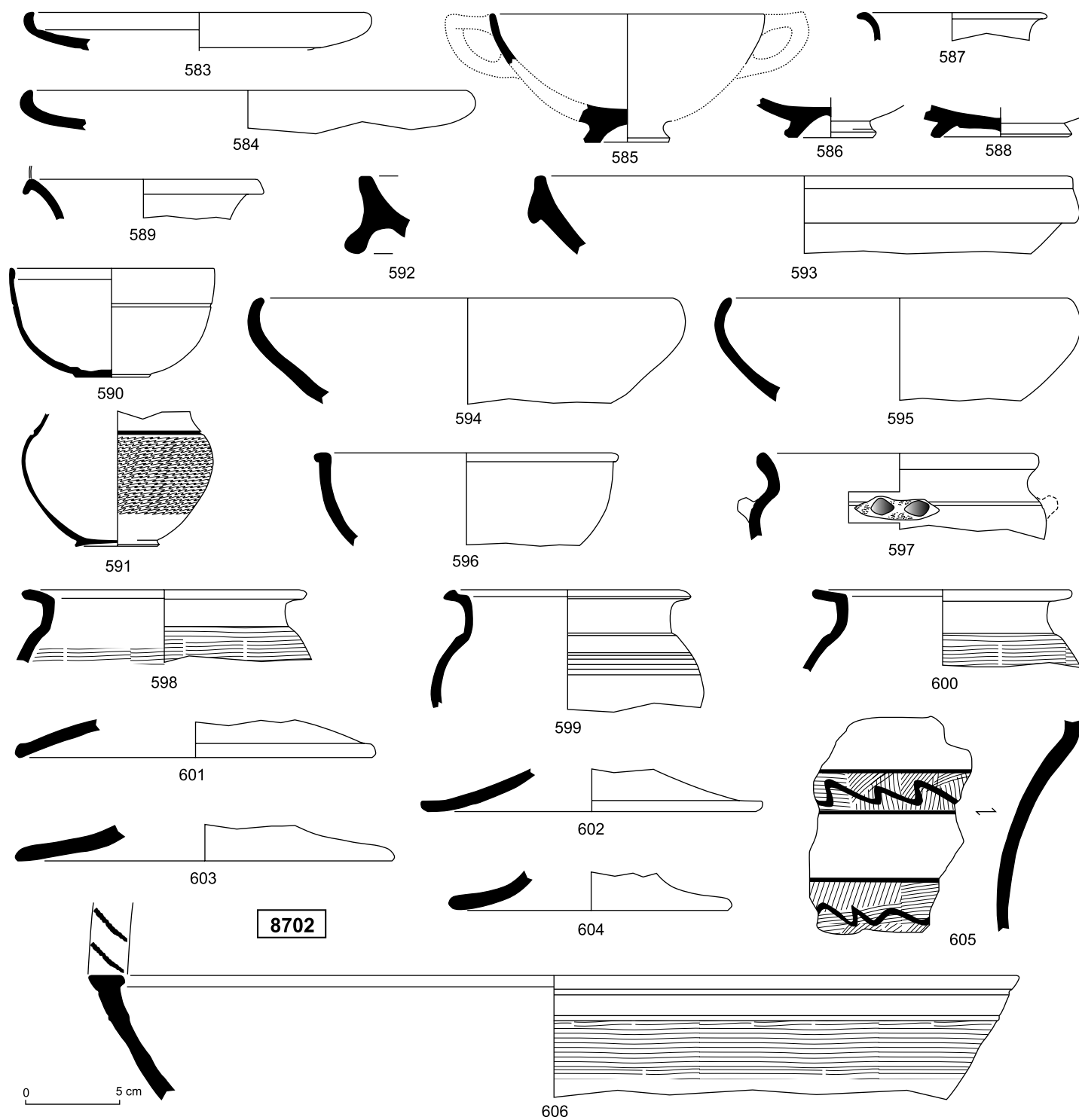
paroi fine : 1 bord de gobelet PAR-FIN 21 ; 2 bords de gobelets PAR-FIN 3-1 ; 1 gobelet PAR-FIN 33 ; 1 bord de gobelet PAR-FIN 37 ; 1 bord de gobelet PAR-FIN 5 ; 8 fonds de gobelets ind. ;

céramique non tournée (en grande partie finie au tour lent) : 8 bords de coupes CNT-LOR C1 ; 88 bords de coupes CNT-LOR C2 (nos 594-595) ; 3 bords de jattes CNT-LOR J1a ; 5 bords de jattes CNT-LOR J1b ; 26 bords de jattes CNT-LOR J1e (n° 596) ; 3 bords de jattes CNT-LOR J1f (n° 606) ; 4 bords de jattes CNT-LOR J1g ; 7 bords de jattes CNT-LOR J2b ; 6 bords de jattes CNT-LOR J2c ; 75 bords et 43 décors d'urnes CNT-LOR U5 ; 1 bord d'urne à une anse CNT-LOR U5b ; 1 bord d'urne CNT-LOR U5d8 (n° 597) ; 100 bords d'urnes CNT-LOR U7 (nos 598-600) ; 52 décors d'urnes CNT-LOR U9b (n° 605) ; 28 bords de couvercles CNT-LOR V2a ; 32 bords de couvercles CNT-LOR V2b (nos 602-604) ; 1 bord de couvercle CNT-LOR V2c (n° 601) ; 1 bord de couvercle en Y CNT-LOR V3 ; 90 fonds et 17 anses ;

amphore italique : 9 anses d'amphores A-ITA Dr1 ;

dolium : 1 bord DOLIUM bd1a ; 3 décors de cordons ind.

Cet ensemble très diversifié contient à l'évidence trois lots. Quelques tessons (amphore massaliète, céramique claire



■ 60 Mobilier de l'Us 8702 (3) : céramiques tournées et non tournées finies au tour (secteur H7, vers 100-1).

peinte...) et objets (chenets, certains bracelets...) sont anciens (III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s.) et en position résiduelle. La majorité des documents est composée d'objets, de monnaies et de céramiques usuelles en milieu domestique durant l'ensemble du I<sup>er</sup> s. av. n. è., comme l'indiquent aussi l'abondance de la campanienne et le répertoire tant de la A tardive que de la B. Enfin, un lot datable de la fin du I<sup>er</sup> s. av. n. è. et du début du I<sup>er</sup> s. de notre ère doit être rapporté au dépôt votif dont témoigne également la couche 8701 évoquée ci-après. Ce lot récent est néanmoins difficilement quantifiable : on lui rattachera au minimum, sur des critères tant chronologiques que fonctionnels, la fibule à charnière du type Alésia (dont c'est le seul exemplaire connu sur l'oppidum des Castels), un groupe abondant de petits vases à pâte claire, quelques fragments de lampes à volutes et la majorité des parois fines (cf. n° 590) et de la sigillée. Il n'est pas impossible que l'abondance des rondelles taillées dans des parois de vases (percées ou non), notamment celles de petite taille (fig. 59), soit explicable par la fonction votive d'une partie du mobilier de cette couche, bien que l'on ignore en vérité l'utilisation exacte de ces ustensiles.

Remarquons enfin que l'extrême fragmentation de la céramique, où l'on ne relève que très peu de recollages malgré le grand nombre de tessons, peut être mise en relation avec la fonction de passage ou de cour impliquant le piétinement fréquent sur d'un sol qui s'exhausse peu durant un siècle.

#### 5.6. DESTRUCTION D'UNE STRUCTURE VOTIVE (début du I<sup>er</sup> s. de n. è.)

La dernière couche rencontrée sous l'éboulis de la fortification est une strate de terre noire très charbonneuse (Us 8701), enrobant de nombreuses pierres de toutes tailles et s'étendant en nappe ovale dans le secteur H7b principalement (fig. 54 et fig. 61). Cette couche correspond pour partie à la destruction, probablement par incendie, d'un édifice à fonction



■ 61 Aspect de la couche 8701 faite de terre charbonneuse et de pierres, restes possibles d'une structure incendiée ; vue prise du Sud-Ouest.

votive que l'on a proposé de situer au sommet du rempart, bien que cette idée reste une hypothèse difficilement vérifiable. Ce dépôt détruit (intentionnellement ?) au début du I<sup>er</sup> s. de notre ère, caractérisé par une série de petits vases votifs à pâte claire et par la présence de six petits autels taillés en calcaire (Bessac 1978 : 185-186), a été publié dans le premier numéro de la présente revue en compagnie de deux autres dépôts comparables d'*Ambrussum* et de Nîmes (Fiches, Py 1978 : 164-173) ; nous n'y reviendrons donc pas, sinon pour préciser l'inventaire du mobilier de la couche 8701 :

#### Us 8701

– **Inventaire (fig. 62) :** Faune : 84 os ; 1 coquillage. Bronze : 1 fr. de tôle. Fer : 1 fr. de clou à section carrée (n° 608). Terre : 1 fr. de tegula ; 10 fr. de lampes à volutes dont un fr. de médaillon à décor floral. Pierre : 2 fr. de meule en basalte ; 2 autels votifs en pierre tendre complets ; 4 fr. d'autels votifs en pierre tendre ; 1 bloc de pierre en calcaire local portant sur une face un quadrillage gravé à la pointe sèche (n° 607). Verre : 1 fr. de bracelet mouluré en verre bleu à incrustations jaunes et blanches (type Haevernick 8d, var.2) (n° 609). Monnaies : 1 petit bronze de Marseille (inv.109) de type PBM-39/40 (2,81 g) (n° 611) ; 1 petit bronze de Marseille (inv.108) de type PBM-X (1,51 g) (n° 610). Céramique : 317 fr. (dont 1 graffiti BI sur panse de Kylix CAMP-A 42/49 [n° 614] ; 1 décor de rosette sur fond de bol campanien A [n° 613] ; 1 trou de réparation sur paroi de coupe campanienne A).

– **Comptages :** 32 fragments de céramique campanienne A ; 3 fragments de céramique dérivée de la campanienne A ; 2 fragments de céramique campanienne B ; 16 fragments de céramique à paroi fine ; 15 fragments de céramique sigillée italique ; 121 fragments de céramique à pâte claire ; 2 fragments de mortier italique ; 5 fragments de céramique kaolinique ; 62 fragments d'amphore italique ; 59 fragments de céramique non tournée régionale.

– **Statistiques :** Sur le total des fragments : vaisselle 80,4 %, amphores 19,6 %. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 26,7 %, tournée commune 50,2 %, non tournée 23,1 %.

#### – Typologie (fig. 62) :

campanienne A : 1 bord de coupe CAMP-A 27Bb ; 1 bord de bol CAMP-A 31b ; 1 bord, 1 tesson d'assiettes CAMP-A 36 (n° 612) ; 1 bord de kylix CAMP-A 42/49 (n° 614) ; 4 fonds, 1 décor de coupes ind. ;

campanienne B : 1 fond de bol à anses CAMP-B 127 (n° 615) ; 1 bord d'assiette CAMP-B 5 ;

claire récente : 2 bords de cruches CL-REC 3b ; 1 ex. complet, 12 bords, 30 fonds, 15 anses de gobelets CL-REC 8 ; 1 anse de cruche ind. ;

dérivée de A : 2 bords de coupes DER-A 2865 ;

kaolinique : 2 fonds d'urnes ind. ;

mortier italique : 2 bords de mortiers COM-IT 8e (n° 616) ;

paroi fine : 1 décor de gobelet à une anse PAR-FIN 42A ; 1 fond de gobelet ind. ;

sableuse oxydante : 1 bord de couvercle SABL-OR E3 ;

sigillée italique : 1 bord d'assiette SIG-IT 12-4 ; 1 bord, 1 fond de bols SIG-IT 17-1 ;

céramique non tournée : 4 bords de coupes CNT-LOR C2 (n° 617) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1b (n° 618) ; 1 bord de

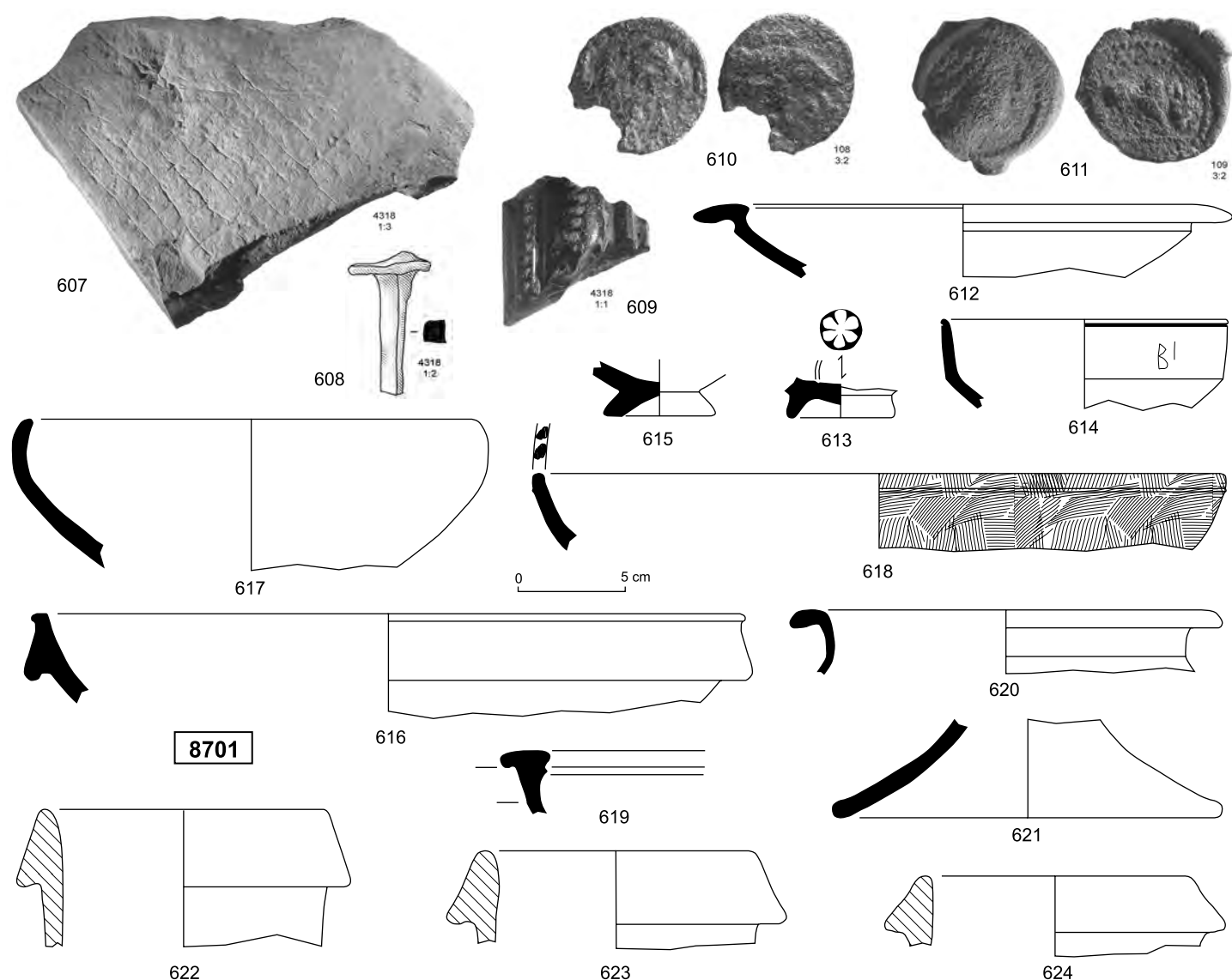
jatte CNT-LOR J1e (n° 619) ; 1 bord de jatte CNT-LOR J1g ; 3 bords d'urnes CNT-LOR U5 ; 4 bords, 2 fonds d'urnes CNT-LOR U7 (n° 620) ; 2 bords de couvercles CNT-LOR V2b (n° 621) ; 3 fonds ;

amphore gréco-italique : 1 bord A-GR-ITA bd2 ;

amphore italique : 1 fond, 2 anses d'amphores A-ITA Dr1 ; 2 bords A-ITA Dr1A-bd1 (n°s 622-623) ; 1 bord A-ITA Dr1A-bd3 (n° 624).

À part les vases votifs et les autels en pierre qui donnent à ce contexte son aspect particulier, ce mobilier est tout à fait semblable à celui de l'Us 8702 et comprend comme lui le mélange de plusieurs ensembles : d'une part quelques documents anciens en position résiduelle (*cf.* n°s 609, 613) ; d'autre part un lot – majoritaire – de céramiques et de monnaies couvrant l'ensemble du I<sup>er</sup> s. av. n. è. ; enfin quelques éléments récents, d'époque augustéenne (sigillée italique, céramiques communes...) ou légèrement postérieure

(parois fines, lampes à volutes) (*cf.* Fiches, Py 1978, fig. 12). C'est à ce deuxième lot, datable des dernières années du I<sup>er</sup> s. av. n. è. et des premières décennies du siècle suivant, que l'on doit rattacher les autels en pierre et les nombreux éléments de vases votifs à pâte claire retrouvés dans ce niveau (*cf.* Fiches, Py 1978, fig. 11). C'est probablement aussi dans cet environnement votif qu'il faut inscrire la lause de calcaire portant un quadrillage gravé à la pointe fine (n° 607) ; le motif et la technique sont en effet très comparables aux « damiers » représentés sur les gravures rupestres du Languedoc et de la Provence que l'on rattache – sans savoir les dater précisément – à l'art schématique linéaire protohistorique et historique (*cf.* pour le Languedoc, Guiraud 1965 ; pour la Provence, Hameau 2001). On soulignera l'intérêt de notre document pour cette problématique, du fait qu'il provient d'un contexte daté.



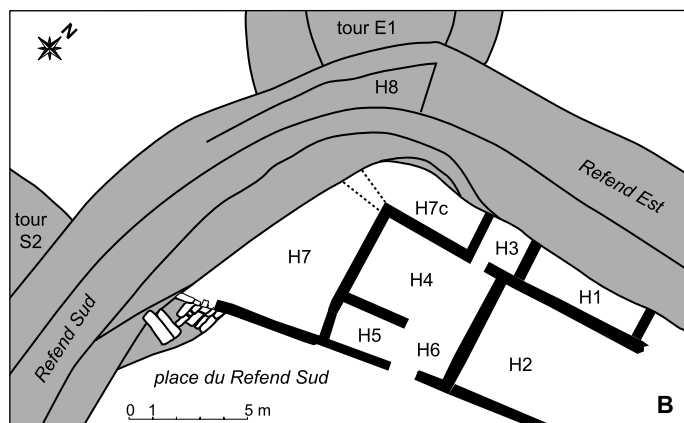
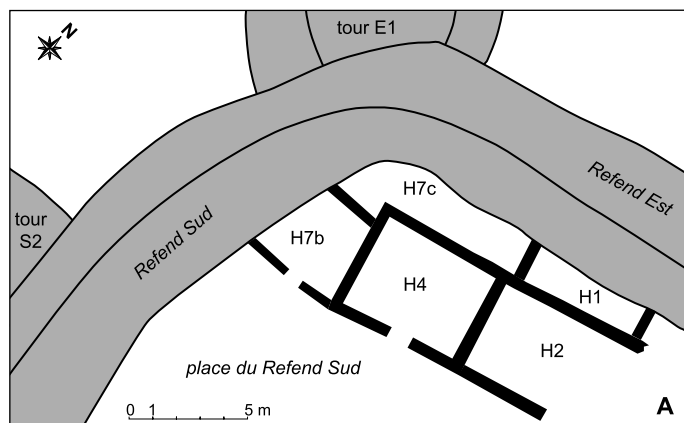
■ 62 Mobilier et pierre gravée de l'Us 8701 (secteur H7, vers 100-1).

## 6. Évolution d'ensemble de la zone H et quelques questions connexes

On peut résumer l'évolution globale de la zone H de l'oppidum des Castels en six étapes :

- la première étape est antérieure à la construction des maisons du quartier et a été attribuée à la phase « Nages I » de la chronologie générale du site (première moitié du III<sup>e</sup> s. av. n. è.). Elle se présente essentiellement sous forme de poches de sédiments qui sont nettement anthropisés (charbons, mobiliers) mais ne peuvent être connectés à aucune structure bâtie (Us 8024, 8065) ;

- la deuxième étape correspond à l'édification de l'enceinte 2 des Castels contre laquelle s'appuie le quartier H. Cette construction, qui a dû constituer un chantier considérable, a de toute évidence eu des conséquences majeures sur la topographie du voisinage, du fait notamment de la taille du substrat rocheux à l'aplomb des parements de la courtine et de l'étalement de l'argile de décalcification superficielle qui servira de substrat aux constructions postérieures. Plusieurs arguments, dans la zone H mais aussi dans les zones J, K et L à l'extérieur de l'enceinte, ont permis de dater cette construction des environs du milieu du III<sup>e</sup> s. av. n. è. (Py 1990 : 708) ;



■ 63 Évolution du plan de la zone H entre le milieu du III<sup>e</sup> s. (A) et les II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è. (B).

- la troisième étape voit la mise en place du quartier H formé primitivement d'une rangée de salles indépendantes, supposées constituer autant d'habitations (d'ouest en est : H7b, H4 et H2), parallèlement à la courtine du Refend-Est et séparées d'elle par un collecteur (H1) dont l'écartement est stabilisé par des murets de refend (fig. 63, A). Cette création du quartier H avait été d'abord datée de « Nages II récent », c'est-à-dire du II<sup>e</sup> s. (Py 1978 : 115 et 155), avant la fouille du secteur H7 qui a conduit à en remonter la chronologie au début de la phase « Nages II ancien », soit dans la deuxième moitié du III<sup>e</sup> s. (Py 1990 : 748 et note 354). Cette datation immédiatement postérieure à l'édification de l'enceinte est confirmée par l'analyse des mobiliers livrés par les plus anciens niveaux d'habitat rencontrés dans les secteurs H1 (Us 8015), H4 (Us 8045) et H7b (Us 8710 et 8711). Bien qu'aucun reste caractéristique de cette époque n'ait été retrouvé dans la maison H2, la logique architecturale et la chronologie du collecteur H1 sensé protéger cette maison des infiltrations d'eau impliquent une datation semblable pour sa création ;

- la quatrième étape correspond au remodelage du quartier H au cours du II<sup>e</sup> s., à l'époque où un escalier est bâti contre la fortification du Refend-Sud pour permettre un accès à son sommet, derrière la tour centrale E1 (fig. 63, B). Seule la maison H4-6 (avec l'ajout des pièces H5 et H6 en façade du noyau primitif H4) témoigne clairement de cette extension de la surface habitée, qu'une fouille trop exiguë n'a pas permis de mettre en évidence en H2. Dans le secteur H7, l'évolution est plus complexe car antérieurement à cette restructuration (fin du III<sup>e</sup> s.), la maison H7b a été détruite et remplacée par un espace ouvert servant de cour mais aussi de dépotoir, ce qui a provoqué un exhaussement du sol plus rapide que dans les maisons et sur la place voisines. La restructuration se marque dans ce secteur par la construction, dans l'alignement de la nouvelle façade du quartier, d'un mur de soutènement destiné à maintenir les sédiments accumulés, tout en servant de rambarde pour la première volée de l'escalier du Refend-Sud et, dans le secteur H7c, par le curage et la restauration du collecteur longeant la fortification ;

- une cinquième étape correspond au I<sup>er</sup> s. av. n. è. (phase III du site) : durant cette période, la configuration générale de l'îlot H reste inchangée, seuls intervenant des remaniements à l'intérieur des espaces précédemment définis. Parmi eux, on retiendra : dans la maison H2, la mise en place d'un drain sous le sol et la création d'un cloisonnement ; dans la maison H3-6, la création du réduit H3 au détriment du drain H1 vers le milieu du I<sup>er</sup> s., suivie par le pavage des salles H4 et H6 avec de grandes lauses calcaires. Ces aménagements ont un caractère ponctuel : notons à ce propos que l'absence de grands travaux sur l'architecture urbaine avait déjà été relevée sur l'oppidum comme l'une des caractéristiques de son évolution finale (Py 1990 : 752-754) ;



- la sixième et dernière étape est postérieure à l'abandon de l'habitat aux alentours du changement d'ère ; elle concerne l'existence puis la destruction, au début de notre ère, d'un petit lieu de culte que l'on a supposé installé au sommet de l'enceinte, dont rend compte la série de vases votifs et de stèles en pierre découverts dans les couches 8701 et 8702 du secteur H7.

Cette longue séquence a l'intérêt d'illustrer, dans un secteur donné, toutes les périodes de l'occupation de la cité, depuis sa création jusqu'à son abandon, et même au-delà, situation peu fréquente dans l'emprise des fouilles où l'ensemble des phases est rarement attesté sur le même lieu.

Les recherches sur le quartier H, tout instructives qu'elles soient, laissent cependant quelques interrogations pendantes qu'il convient d'examiner à propos de cette révision de la documentation ; j'en retiendrai deux en guise de conclusion, l'une concernant la phase « Nages I », l'autre à propos de la synchronie des transformations observées ici et dans d'autres secteurs du site.

La caractérisation de la première phase de l'occupation protohistorique des Castels (« Nages I ») a toujours posé problème. L'existence d'une présence humaine à cette période, antérieure à l'édification de l'enceinte 2 et de l'habitat de « Nages II ancien » qu'elle englobe, a été révélée par l'exploration de la place du Refend-Sud en 1967 (Py 1969). Cette fouille a donné un niveau charbonneux et des restes de foyers lenticulaires que l'on a proposé de dater de la première moitié du III<sup>e</sup> s. sur la base des céramiques associées, notamment un fragment de vernis noir attribuable à Rosas, une dizaine de bols PET-EST 2783, des kylikes PET-EST 4151 et GR-PEINTE 3 et 4, une coupe à une anse CL-MAS 410, ainsi que des tessons d'amphores d'origine uniquement massaliète.

La chronologie retenue à partir de ce mobilier (vers 290-250) tenait compte, pour le terminus post quem, de l'hypothèse maintes fois réaffirmée que la première occupation de l'oppidum de Nages succédait à l'abandon de l'oppidum voisin de Roque de Viou, dont les plus récents niveaux livraient également des vases de l'atelier des petites estampilles. Cependant, la révision de la datation de l'apparition de cette céramique, que l'on fait remonter aujourd'hui jusque vers 325 (Py 2001 : 1159), n'oblige plus à descendre la date de cet abandon au-delà de 300, d'autant que, contrairement aux niveaux de « Nages I », les contextes les plus récents de Roque de Viou livrent régulièrement des céramiques attiques tardives en connexion avec les « petites estampilles » (Py 1976 : 559-562), association caractéristique du dernier quart du IV<sup>e</sup> s. bien illustrée à Lattes, par exemple (Py 1999 : 414).

Les témoins attribuables à « Nages I », en dehors de ceux de la Place du Refend-Sud, apparaissent en réalité tenus et dispersés. Outre les faibles traces repérées dans la zone H,

ils se résument à une fibule de la Tène I à ornement de corail trouvée dans la couche préparatoire au premier sol de la maison A-XII-1bis (Py 1978, fig. 128, n° 1) et à un foyer construit dans la salle A-XIII-7, recoupé par un mur attribué à « Nages II ancien », dont le radier était constitué par les tessons d'une urne non tournée locale CNT-LOR U4 dérivée du type CNT-BER U1 (urne « rhodanienne ») (Py 1978, fig. 89, n° 1). On a aussi rattaché par hypothèse à « Nages I » un minuscule dépotoir fouillé contre l'enceinte orientale de l'oppidum (secteur M1), mais le mobilier en est peu caractéristique et difficilement datable.

J'avais proposé d'attribuer à cette phase une enceinte reconstituée à partir de plusieurs tronçons de mur qui ne pouvaient être rapportés à aucun autre système défensif (Py 1969, fig. 2) ; mais j'ai depuis lors montré l'extrême fragilité de cette hypothèse qui repose sur une série de suppositions non démontrées (Py 1990 : 704). Aucun document matériel – ni structure ni mobilier – n'est venu en vérité consolider une telle attribution lors des fouilles menées dans les quartiers J, K et L, situés à l'intérieur de cette supposée enceinte primitive, de sorte qu'il apparaît désormais difficile d'en maintenir à la fois la restitution et la datation : il faudra vérifier s'il ne s'agit pas d'avant-murs contemporains de l'enceinte 2 ou de l'enceinte 3 devant lesquelles ces tronçons se positionnent.

Ce bilan mitigé pose la question, non pas de l'existence d'une phase « Nages I » dans la première moitié du III<sup>e</sup> s., qui semble avérée – et les fouilles de la zone H le confirment –, mais de la nature de l'occupation des Castels à cette époque. Objectivement, il faut reconnaître que les traces matérielles correspondantes sont restreintes : aucune enceinte assurée, nul mur ni sol de maison caractérisé, et une quantité de mobilier au total réduite pour une telle durée. Quels que soient les arguments que l'on puisse avancer sur les destructions occasionnées par la mise en place des fortifications et des quartiers urbains ultérieurs, la documentation recueillie durant plus de vingt ans de fouilles intensives, menées partout jusqu'au substrat, et extensives, sur un demi-hectare au cœur de ce qu'aurait constitué cette première ville, reste bien en deçà de ce que l'on attendrait de la fondation d'une cité et de son existence durant un demi siècle.

J'aurais tendance aujourd'hui à préférer une autre interprétation qu'il me paraît utile d'insérer dans le débat, selon laquelle les restes attribués à la phase « Nages I » représenteraient les témoins du chantier de construction de la ville de « Nages II ancien », qui deviendrait en conséquence la première réelle agglomération mise en place sur la colline des Castels. Cette nouvelle lecture tient compte de la nature des restes de « Nages I » observés sur la place du Refend-Sud et dans la zone H, qui rendent compte certes d'activités de cuisson, avec des résidus de foyers et de leur production charbonneuse et des tessons de vases principalement culinaires (céramique non tournée), mais sans aucune structure

bâtie associée, comme si l'on avait affaire à un campement plutôt qu'à un habitat en dur. Elle prend en compte aussi la concentration de ces traces à un endroit spécifique de la colline, dans l'angle sommital de la courtine et près de la tour monumentale E1 qui dut représenter le chantier le plus important, tandis que les témoins contemporains sont ailleurs rares et épars.

Ce type d'hypothèse n'est pas totalement original : il a été par exemple développé ces dernières années à propos des implantations coloniales de Mer Noire ou de Grande Grèce, où les fouilleurs ont fait valoir la nécessité – et la difficulté – du repérage des premières fréquentations antérieures à la mise en place des fortifications et des urbanismes construits (voir en dernier lieu Gras *et al.* 2004 : 523-524, qui souligne cette évidence que « les nouveaux arrivants ont besoin de vivre, de s'abriter avant de songer à l'organisation d'un espace urbain »).

Dans le cas qui nous occupe, un tel schéma d'explication ne présente pas en soi de problème théorique majeur ; il oblige cependant à un réexamen critique des relations entre la fondation de l'oppidum des Castels et l'abandon de l'oppidum voisin de Roque de Viou. Cet abandon, je l'ai rappelé ci-dessus, peut être situé aux alentours de 300 av. n. è. Rien ne s'opposerait, dans le mobilier de « Nages I », à ce que la phase de construction supposée se situe dans les années suivantes, soit au début du III<sup>e</sup> s. Mais, si tant est l'occupation de la ville de « Nages II récent » débute bien vers 250, est-il raisonnable d'imaginer que cette phase a duré un demi-siècle ? C'est nettement plus que les estimations issues de l'analyse de l'architecture, qui varient de quelques mois à quelques années (Py 1990 : 166-167). Et quelle serait la logique d'un comportement consistant à abandonner un habitat en dur, fortifié de surcroît, pour aller camper à quelques centaines de mètres sur le chantier d'une nouvelle ville ? On s'attendrait de préférence à observer, dans ce cas de figure, une période de recouvrement entre la dernière occupation du site abandonné et la première fréquentation de la nouvelle implantation.

Interpréter « Nages I » comme une phase de mise en place de la ville de « Nages II récent » ne laisse donc que deux solutions viables :

– ou bien vieillir sensiblement le début de la phase « II ancien » (jusqu'aux alentours de 275 par exemple), en arguant que les critères de datation disponibles ne fournissent tout compte fait qu'un *terminus ante quem*, puisqu'il s'agit soit de sols d'abandon de maisons qui ont dû vivre un certain temps, comme dans le secteur H7b, soit de l'amorce de dépotoirs (en H1 et surtout dans les secteurs J1 et J6) dont on n'est pas obligé de considérer qu'ils ont été créés immédiatement après la construction des remparts auxquels ils s'appuient. L'association systématique de vases à vernis noirs de l'atelier des petites estampilles et campaniens A archaïques que l'on observe aussi bien dans la maison H7b

que dans les plus anciennes couches des dépotoirs en question (Py 1978a) n'est pas en contradiction avec cette proposition ;

– ou bien déconnecter la fondation de Nages de l'abandon de Roque de Viou, en envisageant un hiatus de trois ou quatre décennies entre les deux faits. Bien qu'allant contre un discours établi, cette option ne me choquerait pas : les données archéologiques seules sont en effet incapables de prouver formellement qu'il existe un lien entre ces événements, quelle que soit leur proximité chronologique, et les raisons et les buts de ce transfert de population d'une colline à l'autre ont toujours été considérés comme mystérieux.

Une autre question d'ordre général a trait aux relations entre les transformations observées dans la zone H et celles qui affectent le cœur de la ville de « Nages II » mises en évidence dans la zone A de l'oppidum (Py 1972). Cette problématique concerne d'une part la fondation du quartier H au III<sup>e</sup> s., d'autre part son élargissement au II<sup>e</sup> s.

Pour ce qui concerne la phase de fondation, plusieurs arguments permettent de synchroniser la création du quartier H et le premier état des îlots parallèles de la zone A, immédiatement à la suite de l'érection de l'enceinte 2. Le niveau de fonctionnement de la maison du secteur H7b (Us 8715, 8710) indique qu'elle a été construite peu après l'enceinte, au plus tard vers le milieu du III<sup>e</sup> s., et l'accolement de ses murs contre ceux de la pièce H4 oblige à considérer que cette dernière remonte à la même époque, même si les traces d'occupation archaïques sont plus faiblement représentées dans cette pièce (Us 8045). Or c'est à cette période que l'on fait remonter la création des îlots A-XI à A-XIV (fig. 1, murs en noir), et il est par ailleurs peu probable que le centre de la ville enclose par l'enceinte 2 soit resté longtemps vide de construction. On rappellera d'ailleurs que les grands dépotoirs qui commencent à fonctionner au troisième quart du III<sup>e</sup> s. à l'extérieur de l'enceinte contre son parement (secteurs J1-J3 et J6) sont constitués de résidus de nettoyages de sols provenant vraisemblablement de ces quartiers.

D'autres arguments architecturaux peuvent être avancés, notamment le fait que les îlots d'habitation du secteur A présentent dans leur premier état une structure comparable au plan primitif de l'îlot H, constitué comme eux d'une rangée de maisons à pièce unique aboutées par leur petit côté. Dans les deux cas, il est néanmoins possible que l'espace situé devant ces cellules ait été privatisé avant même que l'architecture ne soit agrandie (voir l'Us 8064 de H6 et l'Us 8711 de H7a). On rejoint ici une remarque de Henri Trésiny qui a proposé pour le quartier A la mise en place de lots carrés dont la moitié de la surface seulement aurait été d'abord bâtie (Trésiny 1989 : 41). L'observation du biais imposé à la façade des quartiers A-XII et A-XIII en face du quartier H, induisant la présence de maisons trapézoïdales en tête d'îlot (fig. 1), suggère également que la conception de ces

ensembles fit partie du même projet prenant en compte la nécessité de ménager un espace suffisant dans l'angle du rempart, à la convergence des rues (place du Refend-Sud).

La présence dès l'origine de cette place (au demeurant la seule repérée dans l'emprise des fouilles des Castels) n'est pas inintéressante ; ce dégagement, qui put servir notamment au retournement des véhicules, est situé à un emplacement spécifique, derrière le coude sommital de la fortification et la tour monumentale qui la couronne, ce qui lui confère une valeur stratégique. Il est en cela comparable à deux places de même forme trapézoïdale remontant aux IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. mises au jour dans le village I de l'île de Martigues (Chausserie-Laprée *et al.* 1984) et dans la ville Lattes (place 123 : cf. Buxó *et al.* 2003). Si, à Nages, on en comprend bien le rôle lorsqu'un escalier monumental est construit contre la fortification, on se demandera si une fonction semblable n'a pas existé dès le III<sup>e</sup> s., en supposant qu'avant d'être bâti en pierre un tel accès pouvait exister sous une forme plus périssable (escalier en bois), comme on l'a imaginé dans le cas de la Tour Magne préromaine de Nîmes.

L'agrandissement de l'îlot H est plus difficile à synchroniser formellement avec les transformations semblables observées dans le quartier A au début de la phase « II récent ». Si la chronologie stratigraphique n'est pas incompatible avec l'idée (les deux processus étant datés aux alentours du deuxième quart du II<sup>e</sup> s. av. n. è.), on n'a aucune preuve stratigraphique formelle d'une stricte contemporanéité. Dans la zone H, nous avons souligné la liaison qui existait

entre l'agrandissement de l'îlot, la réfection du parement intérieur du rempart et la mise en place de l'escalier d'accès. Cet ensemble de travaux constitue un programme en lui-même, de la même manière que l'élargissement simultané des îlots de la zone A, qui put correspondre à un autre programme légèrement décalé dans le temps. Ces transformations planifiées caractérisent certes une période de renouvellement urbain à laquelle appartient également un premier agrandissement de la ville vers l'ouest avec la création de l'enceinte 3 et les nouveaux quartiers mis en place dans le secteur L ; mais il serait sans doute exagéré d'inclure le tout dans un même chantier, et encore plus d'imaginer à leur origine le projet global d'un « architecte », selon l'expression employée pour Entremont (Goudineau 1980 : 152). Cette réflexion illustre bien, au demeurant, la difficulté de passer d'une périodisation archéologique, qui, sur la base de l'analyse de stratigraphies et de mobiliers, met en lumière des synchronies approximatives, à une restitution de la réalité vécue et des intentions qui se cachent sous les faits observés, d'autant que pour la Protohistoire, malgré les nombreux discours que l'on voit fleurir aujourd'hui sur ce thème, on ignore quasiment tout de la nature des contraintes sociales et politiques qui durent nécessairement peser sur de telles entreprises.

\* Michel PY - Directeur de recherche au CNRS, UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Lattes-Montpellier.

## Références bibliographiques

- Bazile 1966** : BAZILE (F.) — Industrie osseuse de la station Chalcolithique final/Bronze ancien des Castels à Nages, Gard, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 63, 1966, 2, LXXIII-LXXIV.
- Bazile 1969** : BAZILE (F.) — Recherches sur la céramique campaniforme en Languedoc oriental : du campaniforme à Nages, Gard, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 66, 1969, pp. 86-87.
- Bessac 1978** : BESSAC (J.-Cl.) — Trois dépôts d'objets votifs du I<sup>er</sup> s. de notre ère dans la région nîmoise, II, Analyse technique des autels votifs en pierre, *DocAMérid.*, 1, 1978, pp. 183-188.
- Buxó *et al.* 2003** : BUXÓ (R.), CHABAL (L.) et GARDEISEN (A.) dir. — *La place 123 de Lattara, recherches pluridisciplinaires sur un espace urbain du IV<sup>e</sup> s. av. n. è.*, Lattara 16, Lattes, 2003, 250 p.
- Chausserie-Laprée *et al.* 1984** : CHAUSERIE-LAPRÉE (J.), NÍN (N.) et DOMALLAIN (L.) — Le village protohistorique du quartier de l'Île à Martigues (B.-d.-R.), urbanisme et architecture de la phase primitive (V<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. av.J.-C.), I, Urbanisme et fortification, *DocAMérid.*, 7, 1984, pp. 27-82.
- Columeau 1978** : COLUMEAU (Ph.) — Étude de la faune, dans : (M.) Py, *L'oppidum des Castels à Nages, Gard, fouilles 1958-1974*, 35<sup>e</sup> sup. à Gallia, Paris, 1978, pp. 342-355.
- Feugère 1985** : FEUGÈRE (M.) — *Les fibules en Gaule méridionale de la conquête à la fin du V<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, RANarb., sup.12, Paris, 1985.
- Feugère, Py 1989** : FEUGÈRE (M.) et PY (M.) — Les bracelets en verre de Nages (Gard), Les Castels, fouilles 1958-1981, dans *Le verre préromain en Europe occidentale*, Montagnac, 1989, pp. 153-167.
- Fiches, Py 1978** : FICHES (J.-L.), PY (M.) — Trois dépôts d'objets votifs du I<sup>er</sup> s. de notre ère dans la région nîmoise, I, Étude archéologique, *DocAMérid.*, 1, 1978, pp.156-182.
- Goudineau 1980** : GOUDINEAU (Chr.) — Les antécédents : y a-t-il une ville protohistorique ? La Gaule méridionale, in : (G.) Duby, *Histoire de la France urbaine*, Paris, 1980, 1, p.141-193.
- Gras *et al.* 2004** : GRAS (M.), TRÉZINY (H.) et BROISE (H.) — *Megara Hyblaea 5, la ville archaïque, l'espace urbain d'une cité grecque de Sicile orientale*, École Française de Rome, 2004, 650 p.
- Guiraud 1965** : GUIRAUD (R.) — *Corpus des gravures rupestres d'Olargues (Hérault)*, Travaux de l'Institut d'Art Préhistorique de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Toulouse, tome VII, Toulouse, 1964, 63 p.
- Haevernick 1960** : HAEVERNICK (T. E.) — *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatenezeit auf dem Europäischen Festland*, Bonn, 1960.
- Hameau 2001** : HAMEAU (Ph.) — L'art schématique linéaire dans le sud-est de la France, *L'anthropologie*, 105, 2001, pp. 566-591.
- Lagrand, Thalmann 1973** : LAGRAN (Ch.) et THALMANN (J.-P.) — *Les habitats protohistoriques du Pègue, Drôme, le sondage n° 8 (1957-1971)*, Cahier n° 2 du CDPA, Grenoble, 1973, 160 p.
- Morel 1969** : MOREL (J.-P.) — Études de céramique campanienne, I, L'atelier des petites estampilles, dans *Mélanges de l'École Française de Rome, Archéologie*, 81, pp. 59-117.
- Provost *et al.* 1999** : PROVOST (M.) *et al.* — *Carte archéologique de la Gaule, Le Gard*, 30/3, Paris, 1999.

- Py 1969 :** PY (M.) et PY (F.) — Contribution à l'étude des remparts de Nages, Gard, les fouilles de 1967 auprès des Refends Sud et Est. *RANarb*, 2, 1969, pp. 97-121.
- Py 1972 :** PY (M.) — Les fouilles de Vaunage et les influences grecques en Gaule méridionale (commerces et urbanisation) dans *Hommages à F. Benoit, II*, (*Revue d'Etudes Ligures* 1968), Bordighera 1972, pp. 57-106.
- Py 1976 :** PY (M.) — Note sur l'évolution des céramiques à vernis noir des oppida languedociens de Roque de Viou et de Nages, Gard, *Mélanges de l'Ecole Française de Rome, Archéologie*, 88, 1976, pp. 545-606.
- Py 1978 :** PY (M.) — *L'oppidum des Castels à Nages, Gard, fouilles 1968-1974*, Gallia, sup. 35, Paris, 1978, 363 p.
- Py 1978a :** PY (M.) — Apparition et développement des importations de céramique campanienne A sur l'oppidum des Castels à Nages, Gard, d'après les fouilles du dépotoir J1, *Archéologie en Languedoc*, 1, 1978, pp. 43-70.
- Py 1990 :** PY (M.) — *Culture, économie et société protohistoriques dans la région nîmoise*, Collection de l'Ecole Française de Rome, 131, Rome-Paris, 1990, 2 vol.
- Py 1993 :** PY (M.) — *Dicocer [I], Dictionnaire des céramiques antiques (VII<sup>e</sup> s. av. n. è.-VII<sup>e</sup> s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*, Lattara 6, 1993, 624 p.
- Py 1993a :** PY (M.) — *Les Gaulois du Midi, de la fin de l'Âge du Bronze à la conquête romaine*, collection "La mémoire du temps", Hachette, Paris, 1993, 288 p., 51 fig.
- Py 1996 :** PY (M.) — Les maisons protohistoriques de Lattara (IV<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. n. è.), approche typologique et fonctionnelle, dans (M.) Py dir., *Urbanisme et architecture dans la ville antique de Lattes*, Lattara 9, Lattes 1996, p.141-258.
- Py 1997 :** PY (M.) — *SYSLAT 3.1, Système d'Information Archéologique, Manuel de référence*, Lattara 10, coédition ARALO-AFAN, Lattes, 1997, 384 p.
- Py 1999 :** PY (M.) — Le faciès de la céramique lattoise du IV<sup>e</sup> s. av. n. è. In : (M.) Py dir., *Recherches sur le IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère à Lattes*, Lattara 12, Lattes, 1999, pp. 287-438.
- Py et al. 2001 :** PY (M.), ADROHER AUROUX (A.) et SANCHEZ (C.) — *Corpus des céramiques de l'âge du Fer de Lattes (fouilles 1963-1999)*, Lattara 14, Lattes, 2001, 2 volumes, 1306 p.
- Py 2006 :** PY (M.) — *Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*, Lattara 19, Lattes, 2006, 2 tomes, 1270 p.
- Tendille 1978 :** TENDILLE (C.) — Fibules protohistoriques de la région nîmoise, *DocAMérid.*, 1, 1978, pp. 77-112.
- Tréziny 1989 :** TRÉZINY (H.) — Métrologie, architecture et urbanisme dans le monde massaliète, *RANarb.*, 22, 1989, pp. 1-46.